

# SPIRIT

Les grandes traversées



La revue de chemise d'aujourd'hui

Octobre 2005 • #12

Gratuit

*Molinier, Manciet, Moumen* **M** *Musiques de nuit...*  
*Bordeaux* **M** *Mencore*

# O A R A

## OFFICE ARTISTIQUE DE LA RÉGION AQUITAINE

### 2005/2006

Agence culturelle du Conseil régional d'Aquitaine, l'Office Artistique de la Région Aquitaine multiplie les initiatives pour favoriser la création, faciliter la circulation des spectacles et valoriser l'action des opérateurs culturels aquitains.

En 2005/2006, l'OARA coproduit 13 projets : «Le Sacre du Printemps» et «Inversibilité», cie Regis Oudja ; «Le Blau de l'endru», Théâtre du Sorcier ; MaTribouille ; «Mamie Mémoire», Théâtre des Chimères ; «La grandeur de Jean-Lucques Bichon», Script ; «Le Cas Blanche-Réje» (comment le savoir vient aux jeunes filles), Travaux Publics-Cie Frédéric Maignani ; «Histoire(s) de la femme transférée en garçon», Atelier de Mécanique Générale Contemporaine ; «Le récit de Jacobus Cortese», cie Retour à la première hypothèse ; «Marta, la source», Trax Trax Théâtre ; «Les Vagabonds», cie Des Limbes ; «Mieles», cie La Coma ; «Le récit de J.A. Lapartout», Jean-François Tixier ; Lili-Croix, Théâtre au Molière-Scène d'Aquitaine et quelques ateliers pour des résidents de travail itinérants. Ils occupent la scène... et partagent la scène avec de nombreux partenaires artistiques et culturels (ils vous donnent rendez-vous...).

### ILS VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS...

ILS OCCUPENT LA SCÈNE

- DU 29 AOÛT AU 18 SEPTEMBRE**  
**-VIE MONTILLE**  
Spectacle artistique / Sabine Lembe  
Dance  
Résidence de création pour «Montille»
- DU 18 AU 20 SEPTEMBRE**  
**-MAKTIPIPISEUL**  
CHAMBER  
Résidence de création
- DU 9 AU 14 OCTOBRE**  
**-TIGRAN-CHELANIEN-**  
TIGRAN-CHELANIEN  
Résidence de création pour «Tigran»
- DU 24 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE**  
**ET DU 25 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE**  
**-BÉVAZ JOUÏRIER, SIBINGA LASSIARI, MATHIAS PORTYLLA, NICOLAS DORTCH, LE TRAX TRAX...**  
Musique  
Recherche / Expérimentation / Musiques improvisées  
Résidence coordonnée par «Bévaaz»
- DU 12 ET 23 DÉCEMBRE**  
**-VIE STATION DE MONTAIGNET GÉNÉRALE FONTENAYRISE**  
DIVERSION ARTISTIQUE / Jean-Philippe Buis  
THÉÂTRE  
Résidence de création pour «Station de Montaignet» de Jean-Philippe Buis
- DU 2 AU 4 JANVIER**  
**-JUAN FRANCÉS TIANCA**  
SPECTACLE MUSICAL  
Résidence de création pour «Juan Francés» de J.A. Lapartout
- DU 18 ET 23 JANVIER**  
**-STHA COMPAGNIE**  
DIVERSION ARTISTIQUE / Nicolas Vercken / Jean-Pascal Théron  
THÉÂTRE  
Résidence de création pour «Stha» de Christophe d'Andréon  
En partenariat avec le Centre des Arts
- DU 17 ET 24 FÉVRIER**  
**-HERRARD BLANCK**  
SPECTACLE MUSICAL  
Recherche / Expérimentation / «Herrard»
- DU 27 FÉVRIER AU 17 MARS**  
**-TRILHAKOU STAFER**  
DIVERSION ARTISTIQUE / François Auger  
DANCE  
Recherche / Expérimentation / «Staf»
- DU 20 ET 21 MARS**  
**-MATHIEU SENS**  
MUSIQUE  
Recherche / Expérimentation / Musiques acoustiques et électroniques
- DU 2 AU 21 AVRIL**  
**-LILY PIANO**  
CHAMBER  
Résidence de création
- DU 2 AU 22 MAI**  
**-VIE LA COMMALE TUDRANVÉADLE**  
Spectacle artistique / Olyvia Chabot  
THÉÂTRE  
Recherche / Expérimentation / «Comment le corps est animé» de Olyvia Chabot
- DU 20 AU 21 MAI**  
**-VIE MONS SORIE**  
DIVERSION ARTISTIQUE / David Bonaldi  
DANCE  
Résidence de création pour «Vie Mons Sorie» par Guy Allouache
- DU 18 AU 20 JUIN**  
**-VIE LA NUIT SERIE**  
DIVERSION ARTISTIQUE / Gilles Lafosse / Cindy Théron  
THÉÂTRE  
Résidence de création pour «La Nuit Série» de Jean-Claude

#### OCTOBRE

**VENDREDI 7 - 20H00**  
**POÏÈS** - Dans le cadre du Festival des Mandes  
Musique dans le festival

**SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9**  
**ONTO** - Dans le cadre du Festival des Mandes  
de Vichy  
Au Centre d'Expression  
\* Le 8 - «Après-midi plénissim»  
Musicalisation par le **SEUL SEUL SEUL** et  
pour ceux d'aujourd'hui et de l'usage de la  
jeune fille par **JEANNE FERDIN**

**Dimanche 9** - 14h30 - 16h30 - 18h30  
\* Le 8 - «Après-midi plénissim»  
\* Le 9 - «Après-midi plénissim»  
\* Le 10 - «Après-midi plénissim»

**VENDREDI 14 - 18H00**  
**VAROUCONNAN** - Soirée de résidence  
Musique en  
Musique - «MARTIN»

**MERCREDI 18 - 20H00**  
**COATE** - Dans le cadre du Festival des Mandes  
de Vichy  
Au Centre d'Expression

**Dimanche 18** - 14h30 - 16h30 - 18h30  
\* Le 18 - «Après-midi plénissim»

**JEDI 20 - 18H00**  
**PROJECTION**  
Musique dans le cadre du Festival des Mandes  
de Vichy

**VENDREDI 21 - 20H00**  
**LECTURE/CONCERT** - Dans le cadre du Festival  
des Mandes  
Musique dans le festival  
Musique dans le festival  
Musique dans le festival

#### NOVEMBRE

**VENDREDI 4 - 18H00**  
**NOÏÈS** - Soirée de résidence  
Musique dans le festival

**DU 25 AU 27 NOVEMBRE**  
**NATHAN PORTYLLA, NICOLAS DORTCH, LE TRAX TRAX...**  
Musique dans le festival

#### LUNDI 7, MARDI 8 ET MERCREDI 9 - 18H00

18H00 - Après concert proposé par «Bévaaz»  
18H00 - Dans le cadre de «Bévaaz»  
\* Le 7 - «Après-midi plénissim»  
\* Le 8 - «Après-midi plénissim»  
\* Le 9 - «Après-midi plénissim»

#### DU MARDI 12

**AT VENDREDI 18 - 18H00**  
**ONE CARTE** - Proposée par les «Généralistes»  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»

#### JEDI 17 - 18H00

**MUSIQUE**  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»

#### MARDI 28 - 18H00 ET 18H00

**MUSIQUE** - Proposée par «Bévaaz»  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»

#### MARDI 22 - 20H00

**MERCREDI 23 - 18H00**  
**VENDREDI 25 - 20H00**  
**MUSIQUE** - Dans le cadre de «Bévaaz»  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»

#### DECEMBRE

#### JEDI 8 - 18H00

**MUSIQUE**  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»

#### VENDREDI 9 - 18H00

**MUSIQUE** - Soirée de résidence  
Musique dans le festival  
Musique dans le festival

#### FÉVRIER

#### JEDI 2 - 18H00

**MUSIQUE**  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»

#### JEDI 20 - 18H00

**CONCERT/MUSIQUE**  
Musique dans le festival  
Musique dans le festival

#### VENDREDI 24 - 18H00

**SPECTACLE MUSICAL** - Soirée de résidence  
Musique dans le festival  
Musique dans le festival

#### MARS

#### JEDI 18 - 18H00

**MUSIQUE** - Soirée de résidence  
Musique dans le festival  
Musique dans le festival

#### VENDREDI 31 - 18H00

**MUSIQUE** - Soirée de résidence  
Musique dans le festival  
Musique dans le festival

#### AVRIL

#### JEDI 6 - 18H00

**MUSIQUE**  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»  
Musique dans le cadre de «Bévaaz»

#### VENDREDI 21 - 18H00

**CHAMBER** - Soirée de résidence  
Musique dans le festival  
Musique dans le festival

#### MAI

#### JEDI 20 ET MARDI 22 - 18H00

**THÉÂTRE** - Soirée de résidence  
Musique dans le festival  
Musique dans le festival

#### JUN

#### VENDREDI 30 - 18H00

**THÉÂTRE** - Soirée de résidence  
Musique dans le festival  
Musique dans le festival



Spirit, seconde saison. Un numéro de rentrée réunissant Manciet et Molinier, le pari tient toujours.  
Merci pour votre fidélité.

octobre 2005

Une rentrée de saison est souvent synonyme de changements et d'annonces. Mais pour beaucoup d'acteurs culturels (entre autres Iddac, Oara TNT...), l'actualité est à la réflexion sur l'emploi culturel et le financement de la création. Une petite visite sur [www.foruma.fr](http://www.foruma.fr) et [www.uzeste.org/a/index.php/UzesteMusical-UUPPPC/HomePage](http://www.uzeste.org/a/index.php/UzesteMusical-UUPPPC/HomePage) donnera de quoi alimenter le débat.

C'est du côté de la Mairie de Bordeaux que fut annoncée une nouvelle politique, choyant les arts plastiques, le parent pauvre jusqu'ici : gratuité de l'accès aux collections des musées (à partir du 1er janvier), navette d'art contemporain à la découverte de la jeune création (les 1er dimanches du mois), création d'ateliers et résidences d'artistes, présence d'artistes les dimanches aux musées... Des mesures à saluer, souvent simples et attendues. Un bémol néanmoins sur la politique structurelle : une ambition finalement limitée dans le lancement pourtant bienvenu d'un club de mécénat et, surtout, l'enfermement de la réflexion sur la compétence culturelle de la Communauté Urbaine de Bordeaux dans un donnant-donnant mettant voirie et culture dans une balance fort peu acceptable. Compte tenu du peu d'empressement également de la CUB pour récupérer le bébé de la culture, la situation semble désormais gelée sur un dossier pourtant essentiel au devenir de la vie artistique et culturelle locale. Messieurs, encore un effort.

[redac@spiritonline.fr](mailto:redac@spiritonline.fr)

6

## Dites-moi Gilbert : Manciet, c'était comment ?

Rencontre avec Gilbert Tiberghien pour évoquer le souvenir du "renard de la langue".  
Et parler un peu des planches, de ses débuts à cette rentrée, tant qu'à faire.

8

## Sonos

Musiques de Nuit à 20 ans, les autres un peu plus...  
Classiques ou modernes, les oreilles bien engagées.

12

## Cours & Jardins

Sonia Moumen sans ambages, Molinier bien en jambes aux quatre coins des scènes bordelaises.

16

## Toiles & Lucarnes

Michael Haneke, Lodge Kerrigan et rétrospective Cavalier,  
le spectacle est chez l'Homme.

18

## L'œil en faim

Ci-git Molinier, quoi qu'en pense la concierge de la galerie des Beaux-Arts.  
Et un «M» de plus en bonus : Thierry Michelet

22

## En Garde !

Lire en Fête ! Ritournelles, Allumés... et notre sélection du mois :  
littératures, disques, BD, DVD

28

## Hic & Nunc : agenda & ti reporter

Ici et maintenant, genre par genre, jour par jour, les enfants aussi.

40

## Magazinage

Pêle-mêle : circuler sans boulet, cramer sa carte bleue, bloquer sur un jeu,  
choisir ses vêtements, et donner sens à tout ça.

44

## Tablées & comptoirs

Les nouveautés de rentrée, l'homme recette du mois et un nouveau regard exigeant en cuisine.

46

## Où

C'est ici

# SPIRIT #12

Spirit Gironde est publié par  
PROXIMEDIAS  
31-33, rue Buhari  
33 000 Bordeaux  
Tel : 05 56 52 09 96  
Fax : 05 56 52 12 98  
[www.spiritonline.fr](http://www.spiritonline.fr)

Directeur de la publication  
et de la rédaction : José Darroquy  
Directeurs associés :  
Philippe Hervieux  
et Cristian Tripard

Rédacteur en chef : Marc Bertin  
([redac@spiritonline.fr](mailto:redac@spiritonline.fr))

Rédaction :  
Nadège Alexine, Roch Bertrand,  
Frédéric Calusio, Guillaume  
Gouardès, Isabelle Jelen, Serge  
Latsapy, Pauline Mahé, Céline  
Musseau, André Paillaugue,  
Stéphanie Paquet, Joel Raffier, Gilles  
Christian Réthoré, José Ruiz,  
Madelaine Sabourin, Patrick  
Scarzello, Nicolas Trespalle

Graphisme : Anthony Michel  
[anthonymi@modulonet.fr](mailto:anthonymi@modulonet.fr)  
Couverture : Anthony Michel

Credit photos et illustrations :  
Renaud Subra (G. Tiberghien, Sonia  
Moumen, Le Petit Commerçot),  
Christophe Goussard (Patrick Duval),  
Isabelle Jelen (Chazam), Madelaine  
Sabourin, Françoise Janicot et  
Stéphanie Jayet



Régie publicitaire  
PUBLI.C  
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98  
[bordeaux@regie-public.com](mailto:bordeaux@regie-public.com)  
Publicité : Philippe Hervieux  
et Stéphane Landelle  
Pao : Anthony Michel  
[www.regie-public.com](http://www.regie-public.com)

Dépôt légal à parution  
© Spirit Gironde 2005





EUTERPE PROMOTIONS

**BORDEAUX**



**2005**

SAISON

**2006**

**spectacles**



# PATINOIRE MÉRIADECK

2005  
2006

Cours du Maréchal-Join - 33000 Bordeaux

jeudi 6 octobre 05 20:00

**FLORENT PAGNY**  
«Baryton»



samedi 8 octobre 05 20:00

**KYO**  
1ère partie VEBASTAR



vendredi 14 octobre 05 20:00

samedi 15 octobre 05 19h et 20h

dimanche 16 octobre 05 14:30 et 19:30

**RIVERDANCE**



vendredi 28 octobre 05 20:00

samedi 29 octobre 05 20:00

**FRANCK DUBOSC**



samedi 5 novembre 05 20:00

**TRYO** «tête aux 10 ans»



jeudi 10 novembre 05 20:00

**MOBY**



samedi 12 novembre 05 20:00

**CALOGERO**



mercredi 23 novembre 05 20:00 et 20:30

**Cendrillon sur glace**



dimanche 4 décembre 05 14:30

**Féerie sur glace**



mercredi 25 janvier 06 20:00

**CORNEILLE**



jeudi 21 février 06 20:00

**Les Étoiles du cirque de Pékin**  
présente "Légendes"



jeudi 23 février 06 20:00

**LORIE**



samedi 25 février 06 19:30

**HENRI DES**



mercredi 1 mars 06 20:00

**JULIEN CLERC**



vendredi 17 mars 06 20:00

samedi 18 mars 06 14h, 19:30 et 20h

dimanche 19 mars 06 14:30 et 19h

**HOLIDAY ON ICE**  
"Romanza"



samedi 25 mars 06 20:00

**ALAIN SOUCHON**  
"La vie Théodore"



mercredi 5 avril 06 20:00

**ANDRÉ RIEU**



vendredi 28 avril 06 20:00

**MARC LAVDINE**  
"C'est l'histoire d'ici"



vendredi 12 mai 06 19h

samedi 13 mai 06 20h

**Le Roi Soleil**



jeudi 20 novembre 06 20:00

**JOHNNY HALLYDAY**  
"Flashback Tour"



**ROCKSCHOOLBARBEY**

18, Cours Barbey - 33000 Bordeaux

jeudi 8 octobre 05 20:00

**GAGE**



jeudi 25 octobre 05 20:00

**CHARLIE COUTURE**



samedi 18 février 06 20:00

**OLIVIA RUIZ**



# THÉÂTRE FÉMINA



INTERPROMOTIONS

2005  
2006

10, rue de Grassi - 33000 Bordeaux

jeudi 13 octobre 05 20h30  
**KEREN ANN**



samedi 15 octobre 05 20h30  
**MARIANNE JAMES**  
"Le Capricio de Marianne"



mercredi 19 octobre 05 20h30  
**GUMBOOTS**



jeudi 20 octobre 05 20h30  
**MES SOULIERS SONT ROUGES**  
1<sup>ère</sup> Partie "Mauvaise Langue"



mercredi 26 octobre 05 20h30  
**BRAD MEHLDAU**  
Le meilleur pianiste de jazz actuel



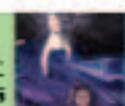
jeudi 3 novembre 05 20h30  
**JULIETTE**



vendredi 4 novembre 05 20h30  
**Arrête de pleurer Pénélope**



samedi 5 novembre 05 20h30  
dimanche 6 novembre 05 19h  
**Celle qui marchait dans nos rêves**



mercredi 9 novembre 05 20h30  
**AMEL BENT**



mardi 15 novembre 05  
19h et 20h30  
**Valses Viennoises**



mercredi 16 novembre 05 20h30  
**HUGUES AUFRAY**



dimanche 27 novembre 05 19h30  
**Le chanteur de Mexico**



mardi 29 novembre 05 20h30  
**ÉLIE SEMOUN**



samedi 3 décembre 05 20h30  
**ERIC ET RAMZY**



vendredi 9 décembre 05 20h30  
**THE RABEATS**  
Hommage aux Beatles



mardi 13 décembre 05 20h30  
**CAMILLE**



jeudi 15 décembre 05 20h30  
**Café Noir**  
d'Agatha Christie



vendredi 16 décembre 05 20h30  
**MAURICE ANDRÉ**  
avec l'Orchestre de Chambre Français



Du 18 au 31 décembre 05  
**Zigoto s'éclate**  
Revue de Music-Hall



samedi 21 janvier 06 20h30  
**The Glenn Miller Memorial Orchestra**



mercredi 26 janvier 06 20h30  
**ABBA MANIA**



dimanche 29 janvier 06 19h30  
**Sissy**



mercredi 15 février 06 20h30  
**LE FORESTIER CHANTE BRASSESS**



mercredi 22 février 06 20h30  
**Accord Parfait**  
avec Camille Tressa et Philippe Carot



dimanche 26 février 06 19h  
**NICOLAS CANTELOUP**



mercredi 1 mars 06 20h30  
**ÉLIE SEMOUN**  
"Se prend pour qui"



dimanche 12 mars 06 19h30  
**La Belle de Cadix**



vendredi 17 mars 06 20h30  
**JACQUES LOUSSIER**



jeudi 23 mars 06 20h30  
**Elle nous enterrera tous**  
avec Marthe Villalonga



samedi 25 mars 06 20h30  
**FLORENCE FORESTI**



vendredi 7 avril 06 20h30  
**TEX**



dimanche 9 avril 06 19h30  
**La Route Fleurie**



## MÉDOQUINE

224, cours du Maréchal Gallieni - 33400 Talence

dimanche 6 novembre 05 19h  
**RAPHAEL** Soixante supplémentaires  
Mercredi 24 mai 20h30



dimanche 13 novembre 05 19h  
**ROBERT PLANT**  
& The Strange sensation  
1<sup>ère</sup> Partie : The Legendary Shack Shakers



jeudi 1 décembre 05 20h  
**SINSEMILIA**



vendredi 2 décembre 05 20h  
**LUKE + DEPORTIVO**



vendredi 16 décembre 05 20h30  
**THOMAS FERSEN**



jeudi 20 janvier 06 20h  
**CALI**



samedi 11 février 06 20h  
**TÊTES RAIDES**



mardi 16 mai 05 20h  
**JEAN-LOUIS AUBERT**



POINTS DE LOCATIONS :  
ESAC, CARREFOUR et Points de vente habituels

BOX  
OFFICE

Tous les spectacles sur le  
[www.boxoffice.fr](http://www.boxoffice.fr)  
24, Galerie Bachelot - Bordeaux  
Tél : 05 56 48 26 26

## Lo lion se'n arrid \*



Tiberghien - photo Renaud Subra

Bernard Manciet, prononcez « Bernate Manciette », s'est éteint le 2 juin 2005 à l'âge de 81 ans. Il fut, paraît-il, plusieurs fois cité dans le dernier carré pour un Nobel de littérature. Sa première langue, celle qu'il malaxera dans la plus grande partie de son Œuvre, était l'occitan, le gascon noir plus exactement : « un dialecte de la région atlantique avec des grandes aptitudes et une espèce de mépris interne pour les autres langues » commentait-il en riant. Témoignant de son immense culture classique, il nommait le latin en seconde langue. La troisième, mineure a son goût : le français.

Julien Gracq, autre nobélisable et parmi les très rares à avoir été publié de son vivant dans la Pléiade, lui écrit : « Je viens de lire l'Enterrament à Sabres, vous êtes le poète du siècle ». Quoiqu'il en soit, l'œuvre est immense. Ont été publiés une bonne trentaine de recueils de poésie, une douzaine d'autres de nouvelles, autant d'essais et quatre œuvres théâtrales : une adaptation de Périclès de Shakespeare et trois autres écrites à la demande de Gilbert Tiberghien.

« Tiberghien ? J'attends de voir. C'est un parisien, il est maigre, il ne mange pas... ». Vingt années ont suivi cette première interrogation, 20 ans durant lesquels Gilbert Tiberghien est devenu le passeur de Bernard Manciet sur les tréteaux. Avec toute sa confiance.

Gilbert Tiberghien, comment avez-vous rencontré Manciet ?

C'était à l'initiative de Patrick Duval (voir Musiques de Nuit p8), au milieu des années 80. Il s'occupait d'une rencontre festivalière autour de l'Occitanie, à Eysines. L'année précédente Manciet était venu rugir ses textes, avec Lubat comme interlocuteur musical. Conquis par le personnage -il connaissait déjà bien Lubat par ailleurs- Duval a voulu le réinviter mais avec une proposition différente. Il m'a donc présenté pour une mise en scène de leur duo. J'avais pensé une sorte de chorégraphie vidéo. Lors de la répétition finale, si Lubat ne s'inquiétait pas trop, les pauvres téléviseurs imageant les grands écrans, attendus pour le seul jour de la représentation, faisaient grise mine, semblaient superflus et donnaient au tout un aspect cheap et prétentieux. Il s'en est saoulé avant de repartir chez lui (à Trensacq, près de Sabres, au cœur des Landes de Gascogne, ndr) en maugréant sur les parisiens. Le lendemain du spectacle, il m'envoyait deux textes, dont « Un hiver » (Un ivern, éditions Ultreia 1990).

Qu'est-ce qui vous a frappé dans cette rencontre ?

Sa voix bien sûr. C'est du souffle ! Un torrent ! L'eau claire qui se bat avec les pierres. Et puis sa descente...

Et par la suite ?

C'était un géant. Tout impressionnant. Son immense culture, sa curiosité, notamment pour la jeunesse, il posait de nombreuses

questions sur ce qu'étaient devenus les us. Et puis son exigence. Il exécrait la médiocrité. Certains l'ont senti passé. Un jour j'ai commencé à souligner des liens entre son œuvre et Mérimée. Je ne sais plus bien quelle forfanterie. Son regard m'a suffi à traduire : « Gilbert, je t'aime bien, mais arrête vite tes conneries... ». Son espièglerie aussi était étonnante. Je ne suis pas un exégète de la mythologie et je lui demandais parfois quel était tel personnage, que je ne connaissais pas, lié à l'évocation d'un Dieu ou d'un héros. Entre autres, je l'entendis me répondre un jour : « mais c'est ce grand con, là bas, avec sa brouette... ». Il mêlait ainsi l'Histoire universel et les petites histoires du village, avec autant de vie et de sens. Et moi, j'étais heureux de fréquenter une latinité qui m'était inconnue et de la lier à la mienne, d'histoire, nourrie plutôt à la contre-culture anglo-saxonne.

Comment vous retrouvez-vous, vous, l'ancien de l'Alliance Marxiste Révolutionnaire, et le chrétien Manciet ? Des chrétiens comme lui, donnez m'en des floppés. Je me suis un temps penché sur la croyance, en me questionnant. J'en ai parlé avec lui. Sa réponse me libéra du sujet : « Gilbert, reste en dehors de ça. Pour croire, il faut être païen. Continu là où tu es ». Il disait même préférer un grand pêcheur à un petit saint. Et puis avec son Dieu, il se battait, vitupérer, s'engueulait avec lui.



En fait, son rapport à dieu, au théâtre, à la société était comme moi, inscrit dans la collectivité et avec le même objectif : lutter contre la désespérance. Pour lui, il n'y a qu'une seule force : l'amour. La seule à pouvoir changer les destins. ( ) Je vois de grandes analogies entre Manciet et Pasolini. Et une même force poétique, un même décalage. Je prévois de travailler autour de cette « (im)possible » rencontre dans les prochains mois.

Et votre travail commun ? Comment se passaient « ces commandes » ?

Ma démarche dans la mise en scène n'est pas celle d'un théâtréux mais plus d'un architecte, je cherche la charpente, le nombre d'or. Un poète comme Manciet s'évertue à nous perdre pour mieux nous retrouver. Je devais alors trouver cet équilibre dans le déséquilibre, comme une clef de voûte, toujours un peu désaxée.

Je soupçonne que le travail de scène avec Lubat lui a servi de décrassage, et que c'est grâce à ça qu'il a écrit un théâtre contemporain (voir aussi un enregistrement avec le musicien bordelais Garlo à Barbey vers 1998, étonnante dérive improvisée lignée Velvet Underground, ndr). Il a d'abord voulu que je monte le Cid de Corneille. J'ai préféré lui soumettre mes préoccupations et qu'il travaille ensuite en totale liberté. Nous modifions seulement quelques passages, ensemble, dans le texte final, pour des contraintes de mise en scène. Et pour la traduction. Il écrivait en occitan avec des métriques de 8 et 10. En français, cela pose problème. Vous questionnez Guy Latty sur le sujet, son proche et fidèle traducteur.

Pour « Les émigrants, Iphigénie devant la gare » (Los Hora-trèits, Ifigenia devant la gara, 1999), la première création, je travaillais sur la peur. Il trouva là une revanche face à la politique de l'oubli de l'administration ferroviaire qui lui avait auparavant interdit l'accès à la gare St Jean et à ses souterrains utilisés pour la déportation des juifs. Il en profita également pour créer deux personnages très faciles : la gare et le portail... Il s'amusa de savoir comment j'allais bien pouvoir m'en dépêtrer.

La seconde création, Orphée fut monté en 2004 au TnBA alors Théâtre du Port de la Lune, et j'ai dans mes précieux cartons, sa dernière livraison, un Ulysse tout prêt. Mais toujours avec une gageure en cadeau. Il n'y a pas moins d'une quinzaine de personnages, ce qui n'est pas une mince affaire à monter.

Vous parlez occitan ? Quels ont été les rapports de Manciet avec l'Occitanie ?

A force, je commence à le lire, mais guère plus. Je suis attentif aux langues minoritaires, outre leurs richesses, ce sont des éléments de déconstruction nationale et la nation est un mot qui m'écorce. Mais comme Manciet, je ne suis pas régionaliste. Il s'opposait farouchement aux théoriciens d'une culture occitane. Il donnait vie à cette langue à grands coups de néologismes. Pour lui, c'était sa langue naturelle, son souffle, pas un académisme, ni une identité qui démarque et exclue.

Vous a-t'il parlé de sa vie, depuis l'école publique de Sabres, le lycée à Talence hébergé par ses oncles curés, ses études de lettres et sciences politiques à Paris durant la guerre, puis l'Allemagne où il assiste au procès de Nuremberg et sa courte carrière de diplomate, qui l'amènera jusqu'en Amérique du Sud en 1955 ?

Pas particulièrement. La politique est un milieu où il lui semblait s'être un peu perdu. Tout de suite après l'Allemagne, il a commencé à revenir à Sabres, pour ensuite ne plus en bouger. Je crois aussi que cela ne sert à rien de faire de la politique. Si l'on veut dire quelque chose de politique, il faut le dire poétiquement. Chez Manciet, tout est très structuré, mais par delà les schémas, marxiste ou catho. Seul une plume ou un flocon peuvent nous sauver.

### La rentrée Tiber ?

Un travail d'acteur avec Dominique Pitoiset, le premier, depuis le temps, à m'avoir enfin sollicité. Jusqu'ici c'était plutôt moi qui devais proposer. Manciet et Pasolini à concrétiser, donc. Une mise en scène du poème GNIA de Gabriel Okoundji. Et un GIEQ, gros projet d'insertion et de qualification à travers un groupement d'employeur (Théâtre des Chimères à Biarritz, Groupe Merci, à Toulouse, Dominique Unternehr, le TNT et la Cie Tiberghien). Le but est d'offrir aux jeunes artistes une alternative à l'exil parisien ou à la création d'une énième compagnie précaire, en leur proposant un engagement pendant 2 ans, complété d'une formation.

[propos recueillis par José Darroquy]

### \* Le lion rieur

Quelques « classiques » de Bernard Manciet  
Poésie : L'Enterrament à Sabres (éditions Ultra 1989 et Mollat 1996) considéré comme le chef d'œuvre. Per et Yiyi (L'Escampette 1996), Accidents, poèmes (L'Escampette)  
Un recueil de nouvelles : Les Vigilantes - L'Escampette 1999

Retrouvez la Cie Tiberghien sur [www.letnt.net](http://www.letnt.net)



## COURRIER DES LECTEURS

Abreuvez- nous. Vos humeurs, émerveillements, révoltes, témoignages à [redac@spiritonline.fr](mailto:redac@spiritonline.fr) La qualité littéraire fera foi. La preuve :

Contes rendus d'événements arty de l'été 2005, certains encore à savourer...

Les 14èmes Nuits Atypiques de Langon du 26 au 31 Juillet furent vraiment atypiques, swing, ensoleillées, virtuoses, renouant ainsi avec les années précédentes.

Le terrain de jeux était plus petit, seulement le Parc des Vergers, mais il accueillait nombre d'artisans du monde et d'ailleurs, des commerces enfin équitables, de la World Music endiablée, heureuse, poétique (Tchavolo Schmitt, Dobet Gnahoré, Mieko Miyazaki...), des débats citoyens altermondialistes, des documentaires cauchemardesques sur les impasses absurdes du capitalisme actuel et des films intenses. " Toute quête de sens est une quête de liberté ". Quelle semaine ! A l'année prochaine !

Un peu plus loin, l'exposition des peintures et encres de Chine de Zao Wou-Ki à Biarritz, résidence Le Bellevue ouverte de 11h à 20h tous les jours sauf le mardi jusqu'au 3 Octobre 2005. Magnifique, superbe, une plongée en apnée dans la couleur, des grands et très grands formats peints à l'huile, des oeuvres récentes réalisées à 80 ans pleines de fraîcheur et d'amour, des bleus conjugués à l'infini, des abysses, des rouges flamboyants et des mauves si doux... Genre : peinture abstraite.

" Ce qui est abstrait pour vous est réel pour moi " Zao Wou-Ki. Plus un poème de Sun Dungp de 1057 : "(...) La hardiesse du trait , l'esprit de chaque touche - Qui donc aurait pu croire qu'une légère tache de rouge suffise à faire surgir le printemps sauvage ." Poésie et peinture ont un seul et même but : la fraîcheur très exacte, l'habileté sans effort. A voir absolument !

Plus loin, un peu plus loin, Venise, Venezia. La 51ème Biennale d'Art Contemporain de Venise ouverte jusqu'au 6 Novembre 2005 attend les coeurs vaillants et téméraires. Ouvrons grands les fenêtres de l'ailleurs. Le bleu devient violet à l'horizon, les maisons virent à l'écarlate, à l'orange, à l'ocre jaune, pas de doute, nous sommes en Italie. Venise, plein soleil, midi. Trafic incessant. Les bateaux glissent sur l'eau verte, émeraude, agate, lapis-lazuli, blanche écume. Liquides subtils des grands vases d'Athanos qui se renversent dans la lagune. Mélanges, nous marchons tous sur l'eau... Légèreté, ivresse de l'Art partout, l'isola della poesia ! Donc, cette Biennale encore ouverte est annoncée par le manifeste "L'esperienza dell'arte sempre un puo' piu' lontano" (L'EXPERIENCE DE

L'ART TOUJOURS UN PEU PLUS LOIN)

et par l'affiche :

COLORE, AMORE, CALORE

(couleur, amour, chaleur), donc

cette Biennale pétillante

présente de multiples installations,

vidéos interactives, projec-

tions-animations, des arbres qui

cassent les plafonds, des méduses

en tulle et ouate blanche agitées

de soubresauts devant l'eau irisée de

la lagune et, soyons chauvins, « Casino

» écrit en néon rouge au fronton du pavillon

français. Casino, bordel en italien, est un travail facétieux d'Annette

Messenger qui a mis en scène un Pinocchio dans un bordel organisé de

traversins basiques, écus et rayés, le Pinocchio en bois toujours en mouvement,

en boucle, traversant le labyrinthe des traversins...La seconde salle

présente un jeu d'apparitions-disparitions de petites structures

lumineuses multicolores telles des cités allumées-éteintes jamais

synchrones sous un immense voile rouge, toujours oscillant comme

inspiré par le soufflé du désir...

Un peu plus loin, dans l'église Santa Maria Gloriosa dei Frari, Le Tittien a

peint une Assomption en 1518. Très grand format, beaucoup d'oranges,

une bande gris-bleutée entre l'espace du ciel et de la terre, le jaune d'or

sur la partie supérieure de la peinture. Fluidité du manteau bleu de

Marie, emportée, ravie par un vent mystérieux. Les temps modernes ont

peut-être perdu le sens de ces mystères...Tant d'amours dans cette cité

fascinante... Senza confini, solo bordi...

Mardi 16 Août, retour à Bordeaux. Ce wagon du retour était encore

bondé de gens pauvres mais voyageurs, sans couchettes, sans fauteuils,

sans strapontins, sans billets...des italiens, des hongrois, des russes, des

espagnols, des algériens ... chacun son histoire et ses soucis. Tarek, un

marathonien algérien, me dit : "la vita è brutta", la vie est rude, brutale

; beaucoup de gens m'ont dit cela. L'Italie déteste maintenant les

étrangers, encore plus les maghrébins. Les Noirs sont mieux acceptés.

Ciao ! Ciao ! Anne-Marie Triboulet (Bègles)



# THOMAS FERSEN

LE PAVILLON DES FOUS  
NOUVEL ALBUM  
PLACES DE CONCERTS À GAGNER  
ET POINT ÉCOUTE SUR [TOTOUTARD.COM](http://TOTOUTARD.COM)

EN CONCERT  
16/12 BORDEAUX  
La Médoquine



© 2005 Les Fous - Bordeaux - France - www.lesfous.fr

## Secrets de longévité : Musiques de nuit a 20 ans



Patrick Duval - photo Christophe Goussard

C'était avant. Dans un temps où King Sunny Ade, Fela, Tito Puente n'appartenaient pas encore à la catégorie "musiques du monde". Tous ces artistes que Musiques de Nuit a programmé ont illuminé les nuits girondines bien avant que l'on se penche sur leur cas avec nos appareils photo numériques. En 20 ans, Musiques de Nuit (MDN) s'est hissé au premier plan des structures associatives organisant des spectacles en ville. Les directions empruntées dans la dernière décennie vers un travail dans les quartiers n'empêchent pas la vocation première de MDN : la programmation d'artistes qu'elle souhaite faire découvrir. Avec la fidélité comme boussole. Rencontre avec le capitaine, Patrick Duval.

En 1985, il y avait un manque à propos des genres de musique qu'on aimait à Bordeaux. Je pense à Magma en particulier qui ne passait plus. Au début des années 80, Roger Lafosse a réorienté la programmation de Sigma vers des formes d'expression, où le jazz n'avait pas sa place.

On s'est alors dit qu'il fallait se prendre en main et inviter les groupes que l'on voulait voir. Les choses se sont bâties ainsi, tout bêtement, on était naïfs et sans fortune personnelle. Alors, on est allé voir les musiciens que l'on connaissait. Les premiers furent Magma. On était fan depuis l'âge de 14 ans, on les suivait partout, ils nous faisaient entrer gratuitement à leurs concerts et on leur a proposé de les faire venir en partageant les risques.

Comment s'est forgée ta culture musicale ?

Adolescent, j'ai eu une passion très forte pour Crosby, Stills, Nash and Young. "Four Way Streets" est un des disques qui m'ont le plus marqué. Je l'écoute avec le même plaisir que quand il est sorti. A 16, 17ans, je découvre le jazz électrique, à travers Miles Davis et des albums comme "Bitches Brew" ou "Agharta". Je ne comprends pas très bien tout de suite ce que j'entends, tous ces musiciens qui mélangent un tas de choses, et je tends l'oreille vers eux. Ils s'appellent Herbie Hancock, John Mac

Laughlin, Chick Corea... Nous sommes en 1976, 1977, une période très électrique. Quand on est ados on écoute ça, Billy Cobham, Stanley Clarke. D'autres écoutaient du rock. Mais c'est la même génération qui est attirée par les musiques électriques, le jazz rock... Et puis l'autre grand choc, ce fut Léo Ferré que mon père me fit découvrir à l'âge de 15 ans.

**"les subventions ne doivent pas servir à payer des stars. Cet argent doit servir à favoriser la découverte."**

On sent qu'à l'origine du projet MDN, il y a l'envie de rencontrer des gens qui étaient tes idoles...

C'est pour ça qu'on a fait venir Michel Portal, qu'on a travaillé avec Lubat ou la galaxie Magma, qu'on a invité Michel Petrucciani. Aussi, je préfère parler de compagnonnage à propos de notre travail. On ne se contente pas de faire venir une

fois et après c'est fini. On se moque de l'actualité musicale, on suit le parcours des artistes. Ça nous a coûté cher. Jusqu'en 1991, on tirait la langue. On pensait qu'on pouvait organiser des concerts rentables pour rembourser ceux qui étaient déficitaires. C'est un leurre parce quand on perd 10000 on gagne 1000! On a traversé des périodes noires. On les a surmontées parce qu'autour de nous les gens croyaient en ce que l'on faisait et parce qu'on est fidèles. On travaille avec les mêmes prestataires pour le son, pour les hôtels... Je me rappelle un loueur de chapiteau, un de ces personnages que l'on ne trouve que dans cette profession, un peu en marge de tout. On avait loué son chapiteau pour un concert de Ray Barretto à Bayonne. Concert déficitaire, pas de sous pour payer le chapiteau. Le monsieur se fâche, réclame son argent, je le rassure lui promets de le payer quoiqu'il arrive, sans savoir comment j'allais faire. Et lui qui me rappelait, m'insultait... Alors quand je l'ai sollicité pour faire Miles Davis en 1987 à Andernos, il n'était pas chaud. Il m'a menacé si j'essayais encore de l'... Finalement, il a eu son argent et il m'a embrassé. Les rapports étaient identiques avec la banque. On en était arrivé à 1 million de francs de découvert ! Mais le directeur avait une confiance totale en moi. C'est grâce à ces rapports que l'on a pu faire venir Stan Getz, Chick Corea, Herbie Hancock, qu'on était sans doute les seuls en France à ne pas payer le prix normal : on avait réussi à établir des relations qui reposaient sur une contrepartie. Celle de réagir vite en cas de besoin pour compléter une tournée par exemple, avec des concerts en club montés à la hâte comme Chet Baker, Tania Maria, ou encore Buddy Guy et Junior Wells, tout ça au Chaski". Et ça continue aujourd'hui. Si on peut faire venir Ahmad Jamal, ce n'est pas à son tarif habituel, subventions ou pas. Pour moi les subventions ne doivent pas servir à payer des stars : c'est très clair. Cet argent doit servir à favoriser la découverte.

Comment avez-vous pu remonter la pente ?

En 1993, on a joué au poker : on a organisé un concert avec Carlos Santana à Biscarosse. C'était quille ou double. Même le banquier nous y poussait. On a gagné, mais je ne prendrais plus de tels risques aujourd'hui. A une autre occasion nous avons perdu. C'était avec Carole Laure et Lewis Furrey : 500 personnes au Palais des Sports. Là, ce sont mes parents qui sont venus à la rescousse en hypothéquant leur maison, pour faire un emprunt et rembourser mais notre situation reste fragile.

Propos recueillis par José Ruiz

"Le Chaski était un club situé rue Mérignac quartier Saint Pierre  
Soirée anniversaire : vendredi 21 octobre, salle du Vigean, Eysines, 20h30, avec Uri Caine trio + invités.  
Renseignements 05 56 94 43 43

## Doux oiseau de jeunesse

Chanteur, auteur, compositeur, violoniste de formation, enseignant au Old School of Folk Music de Chicago, Andrew Bird demeure l'un des trésors les mieux gardés de l'américana.

Embrassant aussi bien jazz New Orleans, swing manouche, lieder allemands, héritage klezmer que le folklore celtique du Cape Breton, Andrew Bird cite volontiers comme influences : Fats Waller, Kurt Weil, Django Reinhardt ou Tom Waits. Membre de Bowl of Fire et de Squirrel Nut Zippers, il signe son premier album, "Music of hair", en 1996 pour le compte de Ryko. Sideman réputé, proche de Wilco, Bird se voit distingué en 1999 par le très estimable Tim Robbins qui lui passe commande de la bande originale de "Cradle will rock".

La mue opérée par "Swimming hour", entre Memphis soul, brillance pop et folk progressif le conduit naturellement au splendide exercice introspectif "Weather systems", publié en 2004. Produit par Mark Nevers, guitariste de Lambchop, déjà à l'œuvre sur le sublime "Master & Everyone" de Bonnie "Prince" Billy, ce condensé de raffinement dépasse le simple cadre de la country alternative. Entre Scott Walker, Rufus Wainwright et Nick Drake, Bird y trace toute une généalogie folk, de la Carter Family à Great Lake Swimmers, vue par le prisme pop précieux. Derrière son intitulé crypté, "Andrew Bird & The Mysterious Production of Eggs" reconduit à nouveau et sans ostentation aucune le miracle: voix aérienne en état de grâce, distribution idoine (David

Boucher à la production, Kevin O'Donnell, Nora O'Connor, Pat Sansone), sens mélodique stupéfiant, rugosité rock et perles à siffoter. Parfois grave mais jamais sombre, subtil et pince-sans-rire, le natif de l'Illinois ose des arrangements qui rendent ses compositions à la fois complexes et d'une exquise évidence. D'une affolante finesse harmonique, Bird franchit ici une nouvelle étape. Lorsque l'on connaît la magie toute spécifique de ses prestations d'une rare intimité, son retour bordelais constitue ni plus ni moins que le plus bel émoi automnal.

[Marc Bertin]

Andrew Bird & The Mysterious Production of Eggs  
(Fargo Records/Naïve)



Andrew Bird + Emily Loizeau,  
Mercredi 5 octobre,  
La Lune dans le Caniveau, 20h30, 12-15 €

## Heavy mental



Et si le groupe de rock qui devait le plus exploser en-dehors des frontières de la région était un groupe de death metal ?

Sous-genre extrême du heavy metal, le style death n'est pas a priori paré des atouts les plus séduisants : gore, sacrilège et violence barbare sont les ingrédients minimum de sa scénographie. Mais Gojira vient du sud de la côte landaise,

et goûte un art de vivre tranchant net avec l'imagerie du death : sérénité, simplicité et communion avec la nature. "La voix gutturale, la double pédale, le gros son... nous respectons la plupart des codes musicaux, admet Jo, chanteur et guitariste. Mais on essaie de diffuser autre chose. Le fait d'avoir un état d'esprit ouvert permet d'éviter les clichés. Nos vies personnelles nous ont permis de colorer un style très sombre." Gojira sort aujourd'hui son troisième album et l'accueil est unanime. Le groupe est encensé dans la presse spécialisée, salué comme espoir majeur de la scène nationale. À l'étranger, les critiques parlent d'un groupe enfin à même de redorer le blason du métal français.

"On a longtemps répété sans répit. On a disséqué chaque compo jusqu'à savoir à quel moment le frottement du médiateur va dégager la note et être synchrone avec le coup de pédale sur la grosse caisse." Pas de secret pour en être arrivé là : travail incessant, technique instrumentale irréprochable et préparation scénique ne laissant guère de place à l'improvisation. "On filme chaque date, on analyse le light show, on perfectionne chaque passage.

On est vigilants quant à notre disposition sur scène. On essaie de maîtriser notre adrénaline, respecter les tempos et même contrôler notre respiration."

Avant de partir en tournée, le groupe a passé une semaine entière sur les planches de Barbey, répétant dans des conditions grandeur nature. "On se sent bien à Bordeaux, on y a toujours été bien accueillis." Gojira y a enregistré un DVD live à la qualité impressionnante et signé l'accompagnement musical d'un péplum des années 20 dans le cadre des Cinéconcerts du Centre Jean Vigo. "On est très intéressé par ce genre de projet, ça nous donne l'occasion de dépasser nos propres frontières." Gojira se sent aujourd'hui prêt à collaborer avec des chorégraphes, des metteurs en scène, des réalisateurs. Les odeurs de soufre se sont volatilisées. Grâce à Gojira, le death metal s'est même ouvert les portes de la respectabilité.

[Guillaume Gwarddeath]

- CD "From Mars To Sirius" (Mon Slip/Warner)
- CD/DVD "The Link Alive" (Mon Slip/Warner)
- en concert le vendredi 28/10 dans le cadre des Vibrations Urbaines (Pessac, salle Bellegrave)

## Calc, haute fidélité



photo Renaud Sabra

"Lorsqu'on commence un groupe, on a l'impression que cela va durer toute la vie" lance, goguenard, Julien Pras, talentueux leader de Calc. Une décennie déjà que le groupe bordelais est soudé comme une véritable famille, "toujours formée pas reformée" précise-t-il. Depuis, Calc a enregistré cinq albums, sillonné les scènes hexagonales et européennes. "Il y a dix ans, on voulait simplement enregistrer un disque et partir en tournée en camion. Aujourd'hui, on souhaite juste gagner de l'argent normalement, afin de voir plus loin que dans deux ou trois mois. La musique c'est bien, mais pas on ne va se tuer pour le rock" commente sobrement Julien. Ayant dépassé ses influences originelles, Calc est lui-même devenu une référence pour bon nombre de formations actuelles de Girls In Hawaii jusqu'à Dionysos ou Ginger Frolic. "Nous n'avons plus de héros aujourd'hui, mais c'est vrai que je voudrais avoir

des cheveux aussi longs que ceux de Jay Mascis ou une voix qui vieillisse aussi bien que celle d'Alex Chilton" souffle-t-il, malicieux. Outre ces madeleines proustiennes, l'album "Loveless" de My Bloody Valentine reste toujours un Graal absolu. Le récent morceau "Dress and Pack" transcende allégrement cette dernière référence, concluant "Reel To Real", brillant neuf titres, leur meilleur disque paru à ce jour et qui renoue avec la poésie lo-fi originelle et un souffle analogique vraiment précieux. Sans pourtant y faire école, Calc reste ancré à Bordeaux poursuivant ses louvolements magnifiques, entre pop directe et lumineuse et ambitieux rock chiadé.

[Florent Mazzoleni]

Reel To Real (Vicious Circle/Wagram)  
Calc + Alamo Race Track + Zita, vendredi 21 octobre,  
Krakatoa, 20h15, 9 euros

## Impressions symphoniques

La saison 2005-2006 de l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine fait la part belle au XXème siècle. Elle débute les 5 et 6 octobre avec la venue d'Armin Jordan.

Jamais le XXème siècle n'aura autant été représenté dans une saison de l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine. Il était temps. Nommé l'an dernier directeur musical de l'ONBA, le compositeur Christian Lauba a conçu une programmation des plus passionnantes tout à la fois respectueuse de la tradition - Haydn et Mozart, les fondamentaux y ont leur place - et résolument tournée vers une modernité que se doit de refléter un orchestre national digne de ce nom.

En effet, cette nouvelle saison bouscule un peu les mauvaises habitudes de cette consommation d'une musique que l'on n'entend plus à force de trop l'écouter. Avec délicatesse, Christian Lauba permet de retrouver un certain esprit critique. Aussi, programmé lors d'une même soirée (les 22 et 23 février) les "Cinq éléments" du chinois né en 1951 Qiqang Chen et la "Symphonie fantastique" de Berlioz datant de 1830, c'est montré le lien étroit qu'entretient, notamment à travers le travail sur les timbres, le présent avec le passé et vice versa. De même donné en regard des œuvres de Gershwin et "Gnarly

Buttons" pour clarinette et ensemble de chambre du minimaliste John Adams (les 6 et 7 avril), se confrontent deux approches d'une musique a priori légère dans un combat dont on sait déjà que le vainqueur sera l'auteur de la "Rhapsody in Blue". Mais c'est là justement l'intérêt de cette saison d'offrir sans jugement des pistes musicales.

Christian Lauba a, semble-t-il, mis ses goûts de côté. Pour preuve, sa pièce pour piano "Brasil sem fim" dont le sous titre n'est autre que "A bas le minimalisme". Car si tout n'est pas n'est pas de la même portée musicale dans cette saison symphonique, tout y a sa place. On peut déjà se réjouir d'entendre du Britten, du Philippe Hurel, du Alexandre Mossolov, du Schoenberg, du David Coleman et du surtout du Varèse, pur prodige de la musique du siècle qui vient de s'achever et compositeur visionnaire dont l'œuvre n'a pas pris une ride.

Que l'on se rassure, si la musique contemporaine va voir au-delà d'un Dutilleux dont Hans Graf nous a rebattu les oreilles pendant toute la durée de sa collaboration avec l'ONBA, elle n'occulte en rien le plaisir qu'il peut y avoir à écouter le Concerto pour violoncelle de Dvorak, surtout lorsqu'il est interprété par Truls Mork (les 23 et 24 mars), le "Requiem" de



Truls Mork - photo Simon Fowler

Mozart (les 14 et 15 juin), ou le Double Concerto de Brahms que donneront les frères Capuçon (les 1er et 2 mars) et qui compte parmi les stars figurant au programme de cette saison 2005-2006. Il y en aura bien sûr d'autres mais il y aura surtout des solistes de l'ONBA qui s'ils sont peu médiatisés n'en demeurent pas moins de brillants interprètes. On pense notamment au clarinettiste Richard Rimbart, au hautboïste Dominique Descamps ou bien encore au corniste Jean-Marc Dalmasso qui ouvrira la saison avec le Concerto pour cor n°4 de Mozart sous la direction, un bonheur n'arrivant jamais seul, d'Armin Jordan.

[R.B]

Concerts d'ouverture de la saison de l'ONBA, 5 et 6 octobre, 20 h 30, Palais des sports de Bordeaux, avec Jean-Marc Dalmasso (cor) et Armin Jordan (direction).  
Au programme : la Symphonie n°24 de Haydn, le Concerto n°4 de Mozart, "Jeux" de Debussy et la "Rapsodie espagnole" de Ravel. De 8 à 50 euros.  
Renseignements 05 56 00 85 95

## Un maître du violon

Gil Shaham se produit au Grand-Théâtre de Bordeaux dans un programme comprenant des œuvres de Dvorak, Mozart et Prokofiev.



Enfant prodige, Gil Shaham l'a été. Mais où d'autres commencent à quatre ou cinq ans, lui entreprit l'apprentissage du violon à sept

ans, ce qui ne l'empêcha pas de jouer sous la direction de Zubin Mehta quatre ans plus tard. C'était en 1982 avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël. C'est dire à quelle vitesse il assimila la technique de son instrument, laissant ainsi très tôt le champ libre pour une introspection musicale. Aussi, quand il vint à Bordeaux la première fois, il y a une dizaine d'années, on put saluer dans le Concerto de Brahms, le maître qu'il était déjà. Aujourd'hui, âgé de 34 ans, Gil Shaham fait étape dans la capitale girondine pour un récital qui, comme chacune de ses visites, promet d'être un grand moment de musique. Pour mémoire, on se rappelle d'ailleurs avec quelle singularité il interpréta en 2003 la Partita en ré mineur de Bach et plus

particulièrement de quelle façon il en surmonta la redoutable Chaconne. Il livra une vraie vision de l'œuvre qui, si elle était peu orthodoxe du point de vue du style, répondait à un dessin implacable et souverain. Cette fois, il s'agit pour Gil Shaham, qui sera accompagné par le pianiste Itamar Golan, de nous montrer ce qu'il a compris de la Romance en fa mineur de Dvorak, de la Sonate en si bémol majeur de Mozart ainsi que de la Sonate en fa mineur et des Cinq mélodies opus 35a de Prokofiev. Un programme sublime dans lequel le lyrisme naturel du violoniste devrait faire un malheur.

[R.B]

Dimanche 9 octobre, 20 h 30, Grand-Théâtre de Bordeaux.  
De 9 à 50 euros. Renseignements : 05 56 00 85 95

## Mozart-Minkowski : une rencontre au sommet

Placés sous la direction de Marc Minkowski, les Musiciens du Louvre donnent les deux dernières symphonies de Mozart.

S'il est vrai que le programme n'est pas très original, il est en revanche d'une pertinence irréprochable. Donner l'une après l'autre la symphonie N°40 et la N°41, dite "Jupiter", est une expérience à ne pas manquer tant les deux chef-d'œuvres semblent se répondre à travers le final de la première et l'Allegro Vivace initial de la seconde. Au-delà de la dimension testamentaire de ces dernières symphonies de Mozart,

composées toutes deux en 1788, subsiste toute la hauteur de vue du compositeur s'inscrivant dans le mouvement du Sturm und Drang, annonciateur du Romantisme. Marc Minkowski connaît bien le compositeur autrichien pour l'avoir abordé à l'opéra, avec notamment "Idoménée" dont sera donné le ballet en conclusion de ce concert. Le répertoire du chef d'orchestre qui était au début de sa carrière essentiellement tourné vers le baroque s'est considérablement élargi ces dernières années puisque Marc Minkowski, capable d'être en même temps profond et léger, qualité essentielle pour

interpréter Mozart, est allé jusqu'à diriger "Pelléas et Mélisande" de Debussy, œuvre ardue s'il en est, ainsi qu'Offenbach qu'il sert avec une rare truculence. Ce cheminement, il l'a fait en partie avec les Musiciens du Louvre, belle formation qu'il a créée en 1982 et avec laquelle l'entente est consommée. Ce programme Mozart s'annonce sous les meilleurs auspices.

[R.B]

Mardi 18 octobre, 20 h 30, Espace culturel du Pin Galant, Mérignac. De 8 à 42 euros. Renseignements : 05 56 97 82 82

## Uptown

8ème édition pour le festival pessacais Les Vibrations Urbaines, témoin de la richesse des jeunes cultures artistiques et sportives urbaines (musiques actuelles, graffiti, skate, roller...). Au titre des grandes affiches : une carte blanche au label Jarring Effects (Interlope, l'Oeuf Raide...) auxquels s'adjoindront Improvisators dub (le 21/10). Suivront le concert de Svinckels, Gofira et Watcha" (le 28), puis de la danse avec la Cie Black Blanc Beur (le 31). Mais aussi battle MC et, plus sportif, battles de break, street jam (basket de rue) et contests de skate, roller et bmx, ... pros et amateurs. Un épicerie : la salle Bellegrave. Et pour ouvrir les yeux : expos, projections, cinéma... A Pessac du 21/10 au 1/11. Infoline 05 57 02 21 53 et [www.vibrations-urbaines.net](http://www.vibrations-urbaines.net)

## Renaissance

Angoulême : The Film, Craftmen Club et Zita Swoon ont essayé les nouveaux patrons de La Nef, soit 700 places dévolues aux musiques actuelles. Suivront cet automne l'inauguration des locaux de répétition et d'enregistrement, puis un centre de ressources, achevant la mutation de l'ancienne poêlière de Girac. [www.dingo-lanef.com](http://www.dingo-lanef.com)  
Eysines : La salle du Vigeon, lieu chargé d'histoire à travers les programmations de Musiques de Nuit (voir p8) ou plus récemment d'Allez les Filles, s'est également refait une beauté et une acoustique.

## Vu d'ici

Proches de nous mais notre éventuelle subjectivité ne doit pas obliger silence :

Début et fin d'été, l'actualité éditoriale de Florent Mazzoleni fut prolifique. Tout d'abord, une biographie impeccable de James Brown, de ses premiers pas frisant la correctionnel au rôle du révérend Cleophus James (The Blues Brothers de John Landis). Un travail fouillé et largement illustré en belle édition où se révèle toute la dimension du pape du funk, auteur majeure d'une révolution musicale, scénique et politique ("say it loud, I'm black and I'm proud").

2ème livraison avec immersion dans motor city (Detroit) pour une découverte du parcours des enfants du MC5 et des Stooges : "The White Stripes". Chez le même éditeur (Hors collection éditions) mais dans une facture plus cheap à l'image du groupe : simple et efficace.

Patrick Scarzello livre un album ramassé et énergique à l'image de l'époque qui l'inspire : 1977-1979 (voir pochette). Commentaire croisé signé Mazzoleni : "Sombre et élégant, ce nouvel album de Scarzello & Lys évoque une éternelle jeunesse sonique, le désenchantement du monde et des émotions à fleur de peau. Le dernier de nos célèbres dandys nationaux et sa compagne sont accompagnés d'un groupe ad hoc, guitare millésimée, rythmique enlevée, qui sied parfaitement à une voix toujours vraie".  
"Scarzello & Lys : de bon matin en robe du soir" <http://scarzello.et.lys.free.fr> et chez Total Heaven et autres crémeries bien achalandées.

Krakatoa info pro: Journées d'information, de 14h à 17h, entrée libre. Le 28/09 : "Le statut particulier de l'agent artistique". Le 12/10 "Intermittents : Vos droits à formation". [www.krakatoa.org](http://www.krakatoa.org)

# NOIR DESIR

## EN PUBLIC - EN IMAGES



• 2 CD - "NOIR DESIR EN PUBLIC" - 2011 - Si rien ne bouge / Septembre en attendant / One trip one noise / A l'envers à l'endroit / Les écorchés / La grand incendie / La fleuve / La chaleur / Des armes / Ernestine / Tostaky / Lazy • 2 DVD - "NOIR DESIR EN IMAGES" - DVD 1 - Concert Ery 2002 "Comme elle vient" : Si rien ne bouge / Pyromane / Septembre en attendant / Les écorchés / One trip one noise / La fleuve / La grand incendie / La chaleur / Tostaky / Bouquet de nerfs / Le vent nous portera / Des armes / Des visages des figures / Comme elle vient // Concerts 1997-2002, morceaux choisis - Eurockéennes 1997 : Un jour en France / Fin de siècle / Marlène / Lazy / Song for JLP / La chaleur / I want you // Buenos Aires 1997 : Un jour en France / Fin de siècle / Song for JLP / Back to you // Guiti 1999 : Working class here // Eurockéennes 2002 : La fleuve / Septembre en attendant / One trip one noise / A l'envers à l'endroit / Les écorchés / Tostaky • DVD 2 - "Comme elle vient en coulisses" : "Les sangliers sont lâchés" / Multiplans, 2 titres non diffusés : Lolita nie en bloc / A l'envers à l'endroit // 13 clips : Aux sombres héros de l'amer / En route pour la joie / Tostaky / Lolita nie en bloc / Marlène / Un jour en France / A ton étoile / L'homme pressé / Comme elle vient / Volontaire / Le vent nous portera / Lost / A l'envers à l'endroit // Courts-métrages inédits "Scènes de..." : Ce n'est pas moi qui clame / Comme elle vient / Les écorchés / "Il est des jours" / "Il est des lunes" // Galerie Photos : "Instants donnés" // Interviews : "Noir désir, face B" // "Journée américaine".



2 CD - LE 19 SEPTEMBRE - 2 DVD

# Sonia Moumen est de bonne humeur



photo Renaud Subra

La secrétaire générale du TnBA est une femme libre, passionnée par la vie, son boulot et ses hommes. Elle entame cette nouvelle saison avec un enthousiasme communicatif.

Elle est sur tous les fronts. Là où il faut être. Mais pas parce qu'il faut y être. Parce qu'elle l'a choisi et que ça lui plaît. Une raison largement suffisante pour cette femme, drôle, bien vivante, cultivée, optimiste et dont le but inavoué est de profiter de la vie, condition importante pour la réussir. En résumé, aujourd'hui, Sonia Moumen a 35 ans, est secrétaire générale du Théâtre national Bordeaux Aquitaine, en charge cette année de la programmation jeune public, est la compagne de Richard Coconier, co-directeur du même TnBA, avec qui elle a eu un bambin qui a deux ans, a écrit un premier roman publié début 2005 chez Gallimard (tant qu'à faire...), va certainement en écrire d'autres, et a un père qui est un petit bicot \*. Cette jeune femme plutôt menue a une faim de la vie digne d'une ogresse. Elle ne la croque pas, elle la bouffe à pleines dents. Tout cela est en partie le fruit d'un héritage familial plutôt bohème, qui lui a donné une étrange appétence pour "manger de la vache enragée" : "J'adore les défis, je m'en suis mis plein dans ma vie

professionnelle, raconte-t-elle. J'ai toujours envie d'apprendre, de ne pas refaire quelque chose que j'ai déjà fait". Celle qui rêvait d'être éditrice se retrouve presque par hasard à 23 ans, pour son premier boulot, dans l'univers du spectacle vivant, à Lyon. Enchaînant ensuite les postes sur les Scènes Nationales et offices culturels à Annecy, Chambéry, dans le Lot-et-Garonne puis à Toulouse avant d'arriver à Bordeaux, il y a deux ans, débarquant avec la nouvelle équipe du TnBA, dirigé par Dominique Pitoiset.

**"Depuis quelques années, je suis de bonne humeur et très optimiste"**

Mais, parallèlement à ces activités professionnelles, et désireuse d'entretenir son jardin secret, Sonia a toujours œuvré à des choses plus personnelles et plus souterraines : créer une revue littéraire avec des amis, une galerie photo, participer à un comité de rédaction de magazines littéraires, partir en séjour de quelques mois en Allemagne comme lectrice, et écrire un roman, donc. Rédigé juste après son accouchement, entre deux tétés, ou durant le quart d'heure de répit que lui octroyait son bébé, il est important de souligner que cet ouvrage est le fruit d'un véritable tour de force ainsi que d'un sacré

exercice oulipien, avec une nouvelle forme de contrainte : le nourrisson. "Ce livre était une manière de faire le point sur moi et d'expérimenter une écriture. J'étais animée par la volonté de travailler un objet littéraire, pas un journal intime. C'est un travail introspectif avec une part de dérision. Depuis quelques années, je suis de bonne humeur et très optimiste, et ça intervient dans mon état d'écriture". D'où un coup d'essai plutôt réjouissant. "Mon père est un petit bicot", fiction autobiographique qui évoque les trois hommes de sa vie, son père, son amant, son fils, est aussi pétri d'humour et d'amour que culotté, parfois pathétique, parfois sublime, mais toujours savoureux.

Quand elle ne vaque pas seule chez elle, à la rédaction de ses œuvres futures, et qu'elle va à son bureau, au TnBA, Sonia Moumen travaille avec des collaborateurs qui lui sont proches. Situation qu'elle apprécie pour une meilleure implication, une totale immersion dans le travail. "Faire corps avec une équipe très proche me tient à cœur. Nous exerçons des métiers qui demandent beaucoup, mais où l'on est sûr de vivre des aventures fortes avec ceux qu'on aime. Cela a l'avantage également d'une compréhension immédiate, dans les moments de fatigue comme lors de temps particulièrement forts. J'aime les projets

atypiques, ajoute-t-elle, les redémarrages. Dans une structure comme le TnBA, on se sent vivant." Pour preuve, le festival "Mira !" que Richard Coconier avait fondé à Toulouse, mettant en avant toute une génération d'artistes ibériques, et invitant à la découverte de scènes nées de l'autre côté des Pyrénées, est un événement auquel ils sont particulièrement attachés tous les deux et qu'ils ont amené dans leurs bagages. "Il s'agit de créer un événement commun à Toulouse et Bordeaux, motivé par le fantasme d'une grande région, explique-t-elle. Il y a un cœur de programme commun, des week-ends en commun. Nous allons mettre ici l'accent sur le Portugal. Porto étant jumelée avec Bordeaux, ainsi que sur le Pays Basque, la façade Atlantique". Chargée aussi de la programmation jeune public, qui s'adresse aux 6/12 ans, Sonia Moumen a le désir de présenter des formes de théâtre accomplies. "Ce n'est pas parce qu'on s'adresse à des enfants que l'on doit forcément présenter des petites choses, explique-t-elle, même si c'est bien aussi. Je pense qu'il est bon de les faire entrer au théâtre par la grande porte, puisque nous sommes un théâtre national, en leur présentant sur un grand plateau des textes ou des formes importantes. Mais cela ne nous empêche pas de mener des projets d'action culturelle dans les quartiers notamment à Saint-Michel".

Quant à la programmation générale de cette année, elle la savoure d'avance. Et quoi plus spécifiquement ? "Faut pas payer !" de Dario Fo mis en scène par Jacques Nichet ; "Une virée" d'Aziz Chouaki, ça m'interpelle, j'ai envie de retrouver le bagout de mon père ; "Plus ou moins l'infini", de la Cie 111, car ils ont commencé à Toulouse et sont très inventifs. "Kaddish" dont l'auteur, Imre Kertesz est un écrivain que j'aime beaucoup et qui place la littérature au centre du théâtre. C'est un texte dur avec beaucoup d'humour. "Hashirigaki" de Heiner Goebbels. "La rose et la hache" mis en scène par Georges Lavaudant. Je suis gourmande de cette saison-là, avoue-t-elle. Je trouve qu'elle est particulièrement équilibrée, et tout me fait envie". De quoi satisfaire un gros appétit.

[Mathilde Petit]

\* Mon père est un petit bicot, Gallimard, 13,50 €.

Le festival Mira ! se déroulera du 24 mars au 1er avril.

En octobre, au TnBA, Théâtre du Port de la Lune, Square Jean Vauthier à Bordeaux :

"Faut pas payer !" de Dario Fo mis en scène par Jacques Nichet, les 28 et 29 octobre à 19h30 et le 30 à 20h30.

"Les étourdis" de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, les 11, 14 et 15 octobre à 20h30 et les 12 et 13 à 19h30.

"Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée..." de Pierre Molinier mis en scène par Bruno Geslin, les 12 et 13 octobre à 19h30 et les 14 et 15 à 20h30.

Renseignements : 05 56 33 36 80.

## Nuits américaines



Deux scènes des Chartrons accueillent, qui une oeuvre d'Arthur Miller, qui une autre de Michael McClure, écrivains ou poète et dramaturge d'une Amérique où le rêve s'est noyé.

A la halle des Chartrons, "Comme une histoire" d'Arthur Miller est un thriller psychologique où la quête d'une vérité intime s'affronte aux mensonges d'une société corrompue. Angela, call girl aux relations aussi haut placées que dangereuses, détient la clef de l'enquête de Tom, un ancien amant, détective cherchant à sauver un innocent dans une affaire ouvrant à de sombres complots d'état. L'ombre de Marilyn Monroe, marié un temps avec Miller, semble dessiner les contours du personnage féminin. Fragile et apeurée, Angela toiloie la schizophrénie en multipliant les masques. La droiture et la force de Tom pourra-t-elle la libérer de ses vérités trop crues ?

C'est au Petit Théâtre que se croise tout le mois d'octobre durant Jean Harlow et Billy the Kid. Les deux mythes, l'un représentant la conquête de l'Ouest, l'autre l'invention de la machine Hollywood, s'entredéchirent sur la valeur de leur personnage. Leur jeunesse (quoique quelques controverses subsistent sur la mort du Kid), à tout deux fauchée tragiquement, a pourtant tout pour les réunir amoureuxment. Mais c'est le trivial et le grégaire qui l'emportent entre ses deux êtres, à l'image de l'exploitation contemporaine de figures mythiques vidées de leur sens.

"Comme une histoire d'amour"  
Création de la Cie 4 Cats  
Texte d'Arthur Miller, traduit par Gérard Dallez. Adaptation et mise en scène de Mario Dragunsky  
Du 11 au 20 octobre à 20h45 (dimanche à 19h30), à la Halle des Chartrons.

"Jean Harlow contre Billy the Kid"  
De Michael McClure, adaptation (voire cisellement) par Roland Dubillard. Mise en scène Gilbert Tiberghien.  
Jusqu'au 30 octobre, du mardi au samedi à 20h30 et le dimanche à 15h30 au Petit Théâtre.

## "AOC", drôle de nom pour un cirque...

"Question de directions" est la dernière création du collectif de nouveau cirque AOC

Appellation d'Origine Contrôlée ou Artistes d'origine Circassienne ? La question ne se pose pas avec ces trois filles et sept garçons qui se jouent des décalages comme des déséquilibres, et sont partis dans une nouvelle direction si ce n'est artistique au moins, créatrice. Après La Syncope et K'Boum, ils continuent leur recherche sur le métissage des disciplines et, avec la complicité de Rebecca Murgi, ont pu travailler durant deux en résidence au Manège de Reims. Ils sont donc partis dans plusieurs directions pour cette nouveauté, mettant en avant les points de rencontre, zones de transfert, halls de gare, ou aéroports. Pour mieux raconter les lieux et événements qui peuvent lier des individus. Sujet usité, exploré sous toutes ses coutures au cinéma, en littérature mais plutôt rarement au cirque, c'est certain.

Et ici, l'histoire ou les histoires sont racontées aussi grâce à un mât chinois, un trapèze, un fil, des massues, un trampoline... Car les membres du collectif se moquent de l'équilibre, comme de leur première gamelle. Ils veulent prendre la tangente, s'amuser de la perturbation, de la rupture. Rebecca Murgi a conçu avec eux "Question de directions" comme une partie de cache-cache dont on ne connaîtrait pas les règles, avec des corps qui se croisent, brouillent les lignes et initient la musique. Maîtrise des figures, chorégraphies et acrobaties, tout concourt à émouvoir, épater, époustoufler un public pas forcément jeune, même si c'est du cirque et du vrai.

[Mathilde Petit]

Question de directions, vendredi 7/10, samedi 8/10 à 20h30, dimanche 9/10 à 17 h, à l'Espace chapiteau des bords de Jalles, Saint-Médard-en-Jalles. 9 et 15 €. Rens 05 56 17 36 36.

**THEATRE**  
**LES ÉTOURDIS**  
Un spectacle de Jérôme Deschamps & Masha Makaveff  
11 + 15 OCT

**MES JAMBES, SI VOUS SAVIEZ, QUELLE FUMÉE...**  
D'après l'oeuvre photographique et la vie de Pierre Molinier  
Mise en scène Bruno Gysin  
12 + 15 OCT

**THEATRE DES ENFANTS - A PARTIR DE 9 ANS**  
**ALBERT ET LA BOMBE**  
Projet de Nadia Falcisio & Dominique Pitoiset  
05 + 08 OCT

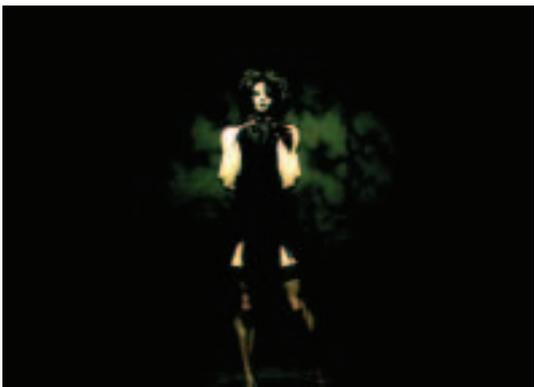
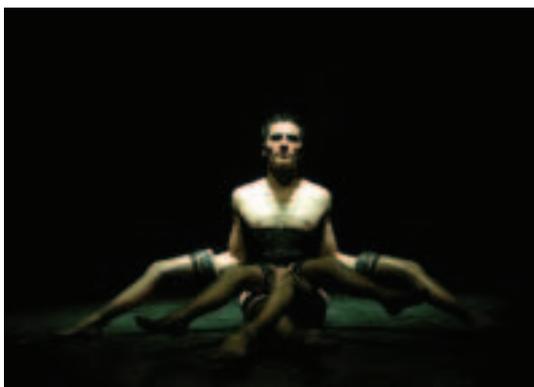
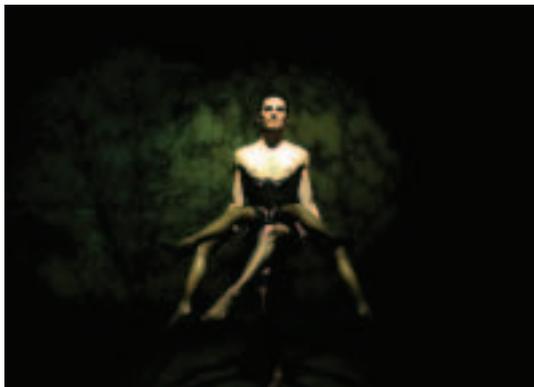
**MUSIQUE**  
**THE KLEZMATIC**  
En partenariat avec Musiques de Rue  
18 OCT

**BURGER, CADIOT & CO**  
En partenariat avec le festival Ribournelles  
20 OCT

**SPECIAL ÉTUDIANTS**  
Abonnement 3 spectacles **15 €**  
Réservation avant le 15/10/2018  
05 56 33 36 80

**TNBA**  
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine  
05 56 33 36 80

## La grande mêlée sur scène



Dans le sillage de l'exposition Pierre Molinier, quatre spectacles présentés à Bordeaux évoquent le personnage et proposent quelques prolongements scéniques de l'œuvre. L'occasion de donner vie et parole au "vieil homme indigne" de la rue de Faussets. Mais aussi de questionner le vieux rapport entre artiste exhibitionniste et public voyeur...

Avant de se tirer un dernier pruneau à Bordeaux, l'Agénais Molinier rêvait tout haut de greffer ses testicules sur un nouveau corps. L'appropriation par la scène de l'œuvre et du personnage témoigne de la fécondité post-mortem du célèbre fétichiste. Ainsi, l'exposition bordelaise s'accompagne de quatre spectacles inspirés plus ou moins

directement de Molinier. Tous puisent dans son œuvre photographique, sans doute parce que ces célèbres montages sont d'abord des mises en scène ; l'érotisme trouble de ces chimères anthropomorphes les prédisposait à un traitement théâtral Éou chorégraphique. Pour autant, comment transposer cette esthétique figée, destinée à une autre diffusion (sous le manteau hier, dans les galeries d'art aujourd'hui), dans un rapport immédiat et frontal avec le public ? Tour d'horizon des formes proposées.

Les deux reprises théâtrales s'inspirent du plus célèbre témoignage sonore de Molinier : le fameux entretien accordé en 1972 au jeune Pierre Chaveau dans l'appartement du 7, rue des Faussets. Un petit bijou qui confirme que l'exhibitionnisme de l'artiste était d'abord verbal. On découvre un septuagénaire toujours vert, égrillard et prévenant, déclinant avec un accent à couper au laquiose une collection de fantasmes capable d'effaroucher un amphithéâtre de carabins érotomanes. Molinier fut candidement fétichiste, fraternellement nécrophile et acrobatiquement onaniste. Et il l'avouait sans fard. Pour beaucoup, cette proximité décomplexée fut la marque de sa grandeur.

C'est ce que pense la Compagnie du Pont-Tournant, qui reprend un spectacle créé au moment de l'édition de l'entretien (Ed Opales), il y a trois ans. L'adaptation, montée avec l'aval des proches de Molinier, Pierre Chaveau en tête, se veut respectueuse. "Nous avons voulu faire découvrir l'homme, avec sa générosité, sa simplicité, sa folie et son talent. Nous avons traité le plus fidèlement possible cette parole libre, avec ce qu'elle apporte d'autodérision et de tragique" selon Stéphane Alvarez, metteur en scène.

Sur la scène sombre, baignée d'une lumière molinienne, quatre comédiens viennent incarner l'artiste à ses différents âges. La troupe ne s'est rien interdit, des grandes mêlées de jambes aux fameuses séances d'autofellation, figurées au prix de montages théâtraux reproduisant la trouble technique du maître. Résultat ? "Le public semble moins choqué après le spectacle qu'avant. Comme si l'image artistique venait sublimer le texte cru", assure t-on.

Les spectateurs pourront avoir une deuxième version du même entretien au TNBA, où la Compagnie des Lucioles, déjà repérée l'an dernier pour sa version déjantée de "La Tour de la Défense", de Copi, propose "Mes jambes, si vous saviez, quelles fumées...". Le spectacle créé il y a deux ans à Dieppe a aussi reçu la bénédiction de Pierre Chaveau. Ici, le dispositif pensé par Bruno Geslin vise à reproduire la chambre-atelier de Molinier, muée en "espace onirique et érotique". "Nous avons voulu faire comme si le public était à la place de Chaveau et qu'il assistait à ses séances de travail", raconte Pierre Maillet, qui incarne Molinier sur scène avec deux comédiens, modèles masculin et féminin de l'artiste hermaphrodite. L'acteur s'est donné quelque liberté avec le texte mais confesse une grande empathie pour le personnage.

"C'est un être dénué de perversion qui vit ses passions de manière naïve. Un pudique, dont les propos cachent un sous-texte, traitant de la vieillesse et de la mort." La candeur sulfureuse de Molinier devient le fil directeur d'un spectacle qui se veut joyeusement subversif.

On aurait tort en effet de prendre à la lettre les notes d'intention qui insistent sur la liberté de la parole et la sublimation de l'œuvre. Molinier voulait aussi "faire du monde un immense bordel". Sous peine de la dénaturer, il paraît difficile d'évoquer cette œuvre transgressive et obsessionnelle sans lui rendre sa part d'obscénité, pas forcément innocente...

### "l'artiste abandonne l'interprétation et prend pour objet son propre corps"

Il en va de même pour les deux créations chorégraphiques qui, si elle n'ont pas à réhabiliter l'homme ou son propos, se posent la question de la réception en live de l'œuvre. "Le modèle de Molinier", mis en scène par les Compagnie Kairos/ Les marches de l'Été, remplace l'oeil de l'objectif par celui du public. Entouré d'accessoires (fausses jambes, talons aiguilles), le danseur Sylvain Méret y exécute une lent cérémonie fétichiste. "Nous avons aussi travaillé sur l'aspect protéiforme, chamanique du personnage. Molinier est un prétexte pour explorer l'exhibition. Qu'est ce qu'on peut accepter de voir ? De montrer ? Mais ce n'est pas du X." "Ce qui peut être excitant en privé change de fonction sur scène", poursuit le metteur en scène Jean-Luc Terrade. "L'acteur-danseur, objet esthétique mais aussi objet vivant, est mis en pâture devant un public-voyeur. C'est cette interaction qui nous intéresse."

De manière plus périphérique, le TNT présentera dans le cadre de Novart et de l'exposition Molinier, "Good Boy", en novembre. Ce solo d'Alain Buffard, créé en 1998, est déjà culte. "On peut parler de correspondance avec Molinier", dit Eric Chevance, directeur du TNT. "Parce que la performance est aussi une interrogation sur le genre. Mais aussi parce que l'artiste abandonne l'interprétation et prend pour objet son propre corps." Ici, l'exhibition n'est pas célébration narcissique et fantasmée, mais réappropriation du corps réel, malade et souffrant. Ce double négatif peut être un autre reflet du fameux miroir de Molinier.

[Peter Salyag]

- "Entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chaveau", par la Cie du Théâtre du Pont-Tournant, mise en scène de Stéphane Alvarez. Théâtre du Pont-Tournant, du 29/09 au 15/10, à 21h. De 10 à 15 €. Rens 05 56 11 06 11
- "Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...", par la Cie des Lucioles, mise en scène de Bruno Geslin. TNBA. Les 12 et 13/10 à 19h30, les 14 et 15/10 à 20h30.
- "Le modèle de Molinier", chorégraphie de J-L Terrade et Sylvain Méret, du 18/10 au 22/10. Au Glob Théâtre, rue Josephine. Prix ? Heure ?
- "Good Boy", de et par Alain Buffard, les 14 et 15 novembre, à 20h30. 10 €.

NOV  
EMB  
RE

# le carré des jalles

## Multimédia

Judi 3. 18h > **Expo DBTR#2** > Vernissage  
Judi 3. 19h > **Raoul Binot + Thierry Devaux** > Judi Multimédia

## Musique

Vendredi 4. 20h30 > **Dick Annegarn** > Concert  
Mardi 8. 20h30 > **Moins qu'un chien** > Théâtre / Jazz / Vidéo

## Danse / Les grandes traversées

Lundi 14. 20h30 + Mardi 15. 20h30 > **Fel** > Sidi Larbi Cherkaoui  
Mercredi 16. 15h + Judi 17. 19h > **Le roi des chips au paprika** > Pascal Platel  
Vendredi 18. 21h + Samedi 19. 18h30 > **Bâche** > Koen Augustijnen

## Création Danse / Multimédia

Mardi 15. 18h30 > **Man in (e) space** > Répétition publique  
Judi 17. 14h + Judi 24. 20h30 > **Man in (e) space** > res publica & lab[au]

## Cirque / Vidéo

Mardi 29. 20h30 + Mercredi 30. 15h > **Taoub, made in Tanger**  
> Groupe acrobatique de Tanger > Cirque / Vidéo

> Le Carré des Jalles  
BP 22 - 33 165  
Saint-Médard-en-Jalles Cedex  
Tél : 05 57 93 18 93  
[www.carredesjalles.org](http://www.carredesjalles.org)

Abonnez-vous !

3 spectacles à partir de 21 €  
5 spectacles à partir de 35 €  
10 spectacles au choix pour 100 €

LE CARRÉ DES JALLES

## Obsession



Perdu de vue depuis l'admirable "Claire Dolan" en 1998, Lodge Kerrigan revient enfin des limbes avec le radical et troublant "Keane", troisième long métrage produit par Steven Soderbergh.

Il est des disparitions plus douloureuses, plus brutales que d'autres. Il suffit de si peu pour tout perdre surtout soi-même et sa raison. William Keane, lui, recherche fébrilement sa fille, disparue dans les

couloirs de la gare routière de Port Authority, à New York. Qui est ce père désespéré, fiévreux, agité ? Lodge Kerrigan n'en dit mot, refusant tout retour en arrière sur l'événement qui a précédé.

Keane est un homme seul, plus encore solitaire. Vivant dans un meublé sans âme, errant des journées entières à la recherche d'une enfant évanouie un jour de septembre, Keane passe son temps à ruminer, refaisant mentalement le trajet, chronométrant le temps écoulé, comptant les pas et les distances, une coupure de presse en poche. Désespéré, il veut croire, se rattache à toutes sortes de signes. Keane émeut mais plus souvent inquiète car cet homme-là est une espèce d'énigme.

**"Rugueux et oppressant, "Keane" refuse la facilité. Sa vertu est des plus insidieuses : susciter le dérangement, ébranler les certitudes, rompre avec la logique."**

Avec sa narration fluide et linéaire ainsi que son filmage à l'épaule, "Keane" prend souvent des allures de documentaire. Comme un voyage au cœur de la souffrance et bien entendu des ravages que cause cette dernière. Toutefois, Lodge Kerrigan ne se livre pas à du cinéma filmé. Au contraire, plus "Keane" avance, plus grands sont le doute et l'incertitude. Cet homme est-il réellement un père de famille brisée ? A-t-il seulement une famille ? Est-il malade ? Ne serait-il pas simplement un schizophrène en proie à des bouffées d'angoisse ? L'enfant disparu existe-t-il vraiment ? Nulle réponse juste le

monde habité d'un cerveau qui fait abstraction du monde extérieur et dont l'unique vitalité se consume dans une quête immuable : mêmes lieux anonymes, mêmes lieux gris, un incessant retour vers l'inaccessible prologue, cette scène où tout s'est dérobée. Et lorsque l'âme dévastée de Keane fait une rencontre, celle-ci a l'exacte saveur de son tourment : une mère seule avec sa fille, voisine de palier en stand-by pour un hypothétique ailleurs.

Rugueux et oppressant, "Keane" refuse la facilité, ne prend jamais le spectateur en otage complaisant. Sa vertu est des plus insidieuses : susciter le dérangement, ébranler les certitudes, rompre avec la logique. William Keane (stupéfiant Damian Lewis, acteur de théâtre issu de la Royal Shakespeare Company) appartient à la tradition des héros perturbés qui hantent Polanski et Lynch en passant par le terrifiant "Spider" de Cronenberg. Sa figure perdue hurlant une chanson dans un pub, monologuant son état civil dans sa chambre, sanglotant sur l'absurde effraie car elle incarne ce reflet enfloué des solitudes de chacun. Cette peur primale où la fiction n'a pas de place parce qu'il s'agit de l'existence et du nécessaire courage pour l'affronter

[Marc Bertin]

Keane de Lodge Kerrigan  
Etats-Unis, 2004, 1h33  
Avec Damian Lewis, Abigail Breslin, Amy Ryan

## Le retour du refoulé

Prix de la Mise en scène et Prix de la Critique Internationale au dernier festival de Cannes, "Caché" est une vertigineuse réussite, constituant un sommet dans la filmographie de Michael Haneke.

Autant le dire, "Caché" est tout sauf un film aimable. Toutefois, au-delà de son aspect revêché et de son apparente neutralité, voici une fascinante expérience. Renouant avec la virtuosité formaliste de ses opus du début des années 90 ("Le septième continent", "Benny's video"), le maître viennois atteint ici la plénitude de son dispositif cinématographique délaissant fort heureusement les pièges d'un didactisme qui lui a trop souvent nuit ("Code inconnu", "Le temps du loup").

**"Caché" est une mise en abîme dans laquelle Haneke, en donnant à réfléchir sur la manipulation de l'image ou plutôt l'intimidation par l'image, entretient avec brio la confusion."**

Débutant avec une fausse indolence en écho au troublant chef d'œuvre lynchien "Lost Highway" (un couple reçoit d'étranges cassettes vidéo où figurent uniquement des enregistrements de leur maison parisienne), "Caché" plonge dans les tourments les plus noirs de l'âme. Qui donc pourrait jouer telle farce à ce couple

sans histoire ? Lui, Georges Laurent (Daniel Auteuil fort convaincant), est critique littéraire pour la télévision, elle, Anne (Juliette Binoche idoine), se partage entre son travail d'éditrice et son foyer. Rien à dire en somme. Ni à cacher. Juste une certaine incarnation du bonheur bobo. Sauf que le vieux manipulateur autrichien apprécie les rébus. Ainsi, plusieurs vidéos arrivent, accompagnées de dessins morbides. D'abord des enregistrements des allées et venues de Georges, puis, des images montrant autre chose : une demeure campagnarde, une rue de banlieue, un couloir d'immeuble, une porte... La police refuse d'intervenir. La cellule familiale espionnée sombre peu à peu dans l'insécurité et la paranoïa. L'angoisse tout à la fois intellectuelle et émotionnelle monte. Les indices distillés révèlent plus d'un abîme et Georges finit par soupçonner quelqu'un. Un fantôme traumatique de l'enfance qui aurait bien un motif de vengeance mais Georges ne veut pas affronter cet épisode du passé, sciemment occulté. Peur de compromettre sa carrière et de le faire partager à sa femme. Néanmoins, si le passé se dévoile, l'énigme est loin d'être résolue : la figure oubliée nie être le maître chanteur. Pire, elle semble elle aussi être filmée. Alors qui surveille qui et pourquoi ? Peu importe la réponse, "Caché" est une mise en abîme dans laquelle Haneke, en donnant à réfléchir sur la manipulation de l'image ou plutôt l'intimidation par l'image, entretient avec brio la confusion.



En effet, plus d'une fois, il se révèle que les images à l'écran ne sont pas celles du quotidien du héros harcelé mais celles expédiées par son ennemi invisible. Avec peu Haneke plonge le spectateur dans le malaise d'un monde virtuel. Tout à la fois réflexion sur les blessures d'enfance toujours béantes, la solitude face aux démons intérieurs, les ravages du secret dans le couple et la façon dont la culpabilité ronge un individu, "Caché"

souligne la nécessité, chez l'homme et par extension chez un peuple de regarder son passé en face. Brillante mise en scène sur la figuration de la violence, mise en perspective de l'héritage des lâchetés d'antan, ce drame à l'intrigant plan final atteint une rare valeur universelle.

[Marc Bertin]

Caché de Michael Haneke  
Avec Daniel Auteuil, Juliette Binoche, Maurice Bénichou  
France/Autriche, 2005, 1h52

## Il voyage en solitaire



A la faveur de son dernier opus "Le filmeur", Utopia propose une rétrospective sélective d'Alain Cavalier. Une saisissante proposition de cinéma à l'épreuve absolue.

"C'est un peu une blague mais je fais des films, je suis donc un filmeur, je fabrique moi-même. Avant, j'étais un metteur en scène, c'est-à-dire que je mettais au point des scènes avec des acteurs. On appelait ça des "séquences", en fait, c'était des "scènes". C'était très en prise directe avec le théâtre qui a existé avant le cinéma. Après, on a dit "cinéaste" parce que "metteur en scène" c'était réservé au théâtre. "Cinéaste", bon, il fait du cinéma mais ça ne veut rien dire de faire du cinéma. C'est de fabriquer des films qui veut dire quelque chose. "Filmeur", personne ne sait ce que ça veut dire."

Ancien assistant de Louis Malle, passé par l'IDHEC, Alain Cavalier fut bien cinéaste durant les années 60, alternant œuvres engagées ("Le combat dans l'île", "L'insoumis") et succès élégants ("La chamade", "Mise à sac"). Puis, après une décennie au service des studios et des vedettes, l'homme décide de se retirer. Ne revenant qu'en 1976 avec "Le plein de super", long métrage dont la forme libre est une espèce d'écho aux premières œuvres de Bob Raffenon. Après deux films confidentiels ("Ce répondeur ne prend pas de messages" et "l'extraordinaire "Un étrange voyage"), il connaît un succès inattendu avec "Thérèse", Prix du jury à Cannes en 1986, plébiscité aux César

avec 6 récompenses dont celles du Meilleur film et du Meilleur réalisateur. Désormais, Cavalier place son exigence au maximum : moins d'argent, d'acteurs, de techniciens. Son cinéma se dénué vers l'intimité absolue, allant jusqu'à filmer sans dialogues "Libera me" sur le thème de l'oppression et de la torture.

"J'en suis arrivé peu à peu à ne filmer qu'au plus près de mon expérience. Je crois que je ne suis fait que pour les visages, et encore, il faut qu'ils soient seuls sur l'écran, et de face, et presque immobiles. J'ai commencé à être cinéaste à partir du moment où je n'ai plus inventé la moindre action dramatique. Je ne filmais que ce qui avait été vécu par moi, ou par quelqu'un qui avait soigneusement consigné son expérience."

Maître de son économie (de son autarcie ?), Cavalier a survécu grâce à l'obstination de Roger Diamantis (fondateur du cinéma le Saint-André-des-Arts) tout en épousant les mutations technologiques, de la vidéo à la DV. "Tout d'un coup, j'ai eu en main une machine pas trop lourde qui fait la mise au point, le diaphragme, dont la pellicule est bonne sans être onéreuse, qui produit une expression magnifique. Dès que je l'ai vue, je l'ai trouvée à ma main et j'ai su que je récupérais un outil. Les caméras anciennes étaient tellement lourdes qu'elles nécessitaient d'être maniées par des ouvriers. Là, c'est moi l'ouvrier. Je récupère ma machine et je suis émerveillé de voir le monde d'imagination et d'invention qu'elle a dans le ventre. Dans le cinéma, il y a donc des films spectaculaires, compliqués à tourner, qui exigent des équipes pour le plaisir du spectateur. Et puis à côté, il y a une autre façon de filmer à travers des rapports intimes, plus directs avec la vie."

Rétrospective Alain Cavalier.  
Jusqu'au mardi 18 octobre à Utopia  
Renseignements 05 56 52 00 03

## EN BREF...

### Festival international du cinéma au féminin

Pour la 7ème année, du lundi 3/10 au dimanche 9/10, le Festival international du cinéma au féminin de Bordeaux honore le travail des réalisatrices, productrices et autres scénaristes. Huit longs métrages ainsi qu'une vingtaine de courts, projetés au Fémina et au Jean Vigo, sont présentés en compétition, concourant devant un jury composés de sept personnalités du cinéma. Les spectateurs peuvent également récompenser le long-métrage de leur choix en lui décernant la Vague d'Or du Public.

Le programme est complété par un panorama international de films inédits, une sélection d'avant-premières, plusieurs hommages et rétrospectives sans oublier les séances scolaires et les "Soirées Nocturnes" destinées aux étudiants. En outre, pour la quatrième année consécutive, le Festival propose la compétition désormais nationale du "film à 9,99" réservée aux non-professionnels. Toutes ces projections de films, conférences, rencontres ainsi que tous les ateliers sont ouverts à tous et totalement gratuits.

Rens 05 56 48 40 00 [www.cinmafeminin.com](http://www.cinmafeminin.com)



**ON OUVRE!**  
INNOVATION DE  
LA SALLE DU VIGEAN  
ARTISTES

**4 JOURS EN MUSIQUE  
DU 19 AU 22 OCTOBRE**

19/10  
\* PINK MARTINI \*

20/10  
\* DOUBOU N'DAYE ROSE  
DJELIMADY TOUNKARA \*

21/10  
\* UBI CAINE \*

22/10  
\* LES TOUFFES CHRETIENNES \*

\* MEI TEI SHO \*

\* MARDI ERAS BRASS BAND \*

RENSEIGNEMENTS : 05 56 16 10 10

## "J'ai fait carrière dans la liberté de mon individu"

Entre 1950 et 1975, à Bordeaux, s'est élaborée une oeuvre parmi les plus sidérantes du XX<sup>e</sup> siècle. Artiste protéiforme dont les tableaux déteignent sur les photographies, elles-mêmes contaminées par son travail pictural, Pierre Molinier fut aussi un homme aux perversions polymorphes. Un provocateur né qui mit autant de soin à créer lui-même sa légende qu'à peaufiner ses tableaux et assembler ses photomontages. Une histoire de l'oeil, pour paraphraser Bataille, celle d'un homme tout entier rive à son image, fixant sur plaque sensible les vertiges qui le hantent.

Pierre Molinier est né un vendredi saint, le 13 avril 1900, à Agen, d'un père peintre-décorateur et d'une mère couturière. Tout jeune, il peint, dessine, et prend des photographies de lui-même et de sa famille. Il dit avoir eu une vie sexuelle très précoce. Dans un entretien réalisé en 1972 avec Pierre Chaveau, il revient sur son fétichisme pour les bas et les souliers à talons, le faisant remonter à sa petite enfance : "Je devais avoir 2-3 ans, je marchais à quatre pattes. Je me mettais sous les jupes et je leur touchais les cuisses, je leur touchais les jambes, les bas... Alors je leur embrassais les cuisses, et, vous savez, j'étais heureux d'être sous ces jupes". Vers 13 ans, il est initié par une putain qui, longtemps, le gardera comme amant.

**"Notre mission sur la terre est de transformer le monde en un immense bordel."**

Lorsqu'en 1918, sa sœur adorée meurt de la grippe espagnole, il viole son cadavre après l'avoir photographiée sur son lit de mort. "On l'avait habillée en communiant, elle avait des bas noirs; je lui ai caressé les jambes un peu. Même morte elle était très belle ! Ça m'a fait de l'effet, je me suis mis sur elle, je lui ai éjaculé sur le ventre et les jambes : elle est partie avec le meilleur de moi-même !"

Élevé chez les Frères, il préfère laisser croire qu'il fut confié aux Jésuites et destiné à la prêtrise, histoire de souffrir son parcours. Plus tard, il raconte s'être travesti à 18 ans, sortant dans les bals avec des amis... et avoir eu, à 20 ans, une fille, Monique, qu'il retrouvera plus tard à Bordeaux, prostituée, et dont il fera sa maîtresse avant de lui offrir un bordel, le Texas-Bar, mettant à profit son viatique personnel : "Notre mission sur la terre est de transformer le monde en un immense bordel."

Après son service militaire, il s'installe, âgé de 22 ans, à Bordeaux, crée une entreprise de peinture en bâtiment, peint des paysages et des portraits d'esprit impressionnistes d'une évidente qualité mais conventionnels. Il se marie, a deux enfants (Françoise et Jacques), et bien qu'épris de sa femme connue comme l'une des plus belles et jalouses de la ville, il collectionne



nombreuses maîtresses qu'il ramène chez lui. En 1928, il fonde la Société des Artistes Indépendants Bordelais, emménage, en 1931, au 7, rue des Faussets dans le Vieux Bordeaux. Là, il peint des paysages du sud-ouest et quelques portraits de facture toujours classique. En 1944, son père se suicide, il gardera ses restes funébres chez lui, dans une caisse. Désormais, sa peinture "bifurque vers l'esotérisme". Après la guerre, il rompt avec la vie sociale : sa femme le quitte en 1949, les deux chambres familiales seront condamnées à jamais. Il affirme dès lors sa liberté et se radicalise. C'est à cette période cardinale de sa vie qu'il écrit "Les Orphéons magiques", poèmes reconnus comme surréalistes par Breton qui le baptisera "maître du vertige".

Sa peinture évolue alors vers un art qu'il qualifie donc de "magique". Il broie lui-même ses pigments, mélangeant les poudres à son propre sperme, obtenant des glacis d'une transparence inégalable, se plaisant à insister : "Je mets sur mes tableaux le meilleur de moi-même".

En 1951, il expose "Le Grand Combat", tableau représentant de multiples coïts, ayant pris soin de le voiler pour éviter le scandale, et d'y adjoindre une note d'insulte à l'adresse de ses anciens amis du salon des Indépendants : "Vous n'êtes pas des artistes... vous êtes des bornes à distribuer l'essence ! Vous êtes le signal rouge et vert au coin de la rue. Eh, allez donc, enfoutrés !" De cette période datent également ses trois morts-fictions : l'érection, en 1950, de sa "Tombe prématurée", et les deux mises en scènes de son suicide, "Faire-parts de deuil à la vie conventionnelle" et "Triptyque de renaissance pour une vie nouvelle".

Tout en continuant de peindre, Molinier va élaborer, confiné dans une intimité provoquée dans le spectacle magique d'une pièce tapissée de miroirs et engorgée d'accessoires (escarpins, godemichés,

Affublé de ses oripeaux de fétichiste, Molinier fait de son corps la matière première de ses photomontages, posant, écartelé, sanglé sur fond de toile de Jouy. Chaman, magicien et démiurge, il sublime ses perversions, devient à jamais ce qu'il a voulu être, une femme hybride retouchée au pinceau, poupée hermaphrodite dont le sourire tragique abolit le temps.

André Breton enthousiaste l'expose début 1956, à Paris. Il fait la connaissance de Bellmer, Man Ray, Max Ernst, présente Joyce Mansour à Breton et collabore aux publications surréalistes qui le font connaître dans le monde entier. Raymond Borde lui consacre un film. Lui-même tourne, en 1965, une sorte d'auto-portrait de 10 minutes sur ses "Jambes". De cette époque-la date aussi sa "carte de visite", le représentant en auto-fellation. Il dira y avoir consacré deux années d'exercices avec un joug en fer tel les yogis, puis être resté 18 jours sans rien bouffer d'autre que son sperme.

Le mercredi 3 mars 1976, à 19 h 30, Pierre Molinier s'allonge sur son lit, et devant la glace, se tire une balle dans la bouche. Son testament voulait que son corps finisse dans le formol de la faculté de médecine, découpé en ultimes morceaux. Sur un papier, fixé à la porte, il avait simplement écrit : "Je me tue. La clé est chez le concierge." Son épitaphe était prête depuis longtemps : "Ci-git Pierre Molinier/ né le 13 avril 1900/ mort vers 1950/ Ce fut un homme sans moralité/ il s'en fit gloire et honneur/ inutile de pleurer pour lui".

[Marc Bertin]



## Molinier, vivre sur l'autre berge...

Le méphitique devin grec Tirésias - qui fut "femme et homme" - ne l'avait-il pas prédit : "A Bordeaux, les doubles vies - et - morts de Pierre Molinier engendreront confusions et méprises, car le Port de la Lune n'est ni terre ni mer...". L'oracle mamellé annonçait donc l'aveuglement qui allait présider aux lectures de l'œuvre du peintre et photographe érotomane, exposé ces jours-ci à la Galerie des Beaux-Arts. Le "Corps idéal", aux sexes associés, jouissifs et mystiques, est donné à voir jusqu'à la Fête du Christ-Roi (20 novembre), sublime paradoxe pour ce blasphémateur impénitent, né un Vendredi Saint, au 13ième jour d'avril 1900.

On le sait, l'exposition "Jeux de Miroirs" n'est pas une rétrospective complète du peintre habile, du bricoleur-décorateur doué, du photographe et assembleur/monteur hyper inventif et créatif. Cette manifestation ne rassemble pas tous les trophées que certains publics auraient espéré caresser des yeux, les fétiches de l'artiste, ses jouets de manipulateur (Amica manus) de chairs et autres colifichets.

Le propos de Françoise Garcia, la Conservateur du Musée des Beaux-Arts, et de Mike Yve, commissaire de cette expo(1), est de mettre en perspective l'œuvre seconde (1951-1976) de Molinier et quelques applications et filiations célèbres (ou en devenir...) dans les avant-gardes du XXème siècle et l'art contemporain. Quelques dizaines de dessins & peintures, quatre-vingts photos et photomontages, des documents et objets du phénomène Molinier sont donc à disposition. Nous y découvrons ses amantes bicéphales, ses médusa/jumelles/siamoises, ses Hydres phallophores enchevêtrés, les figures kaléidoscopiques et tantriques de son univers mental, ses mandalas de chairs, ses délicieuses trames de dentelles et voilettes, ses Shiva aux compositions nébuleuses et complexes où jouent le Nombre d'or et les Divines Proportions, le spasme et l'exaltation, à juste distance du voyeur interloqué.

Mais à qui ces icônes sont-elles vouées, ces Mandrake (Mandrages...), ces Baphomet et Shamans, fréquemment disposées dans

des aréoles et mandorles de lumières bistre et noirs insondables, savamment et soigneusement organisées par l'artiste ? Elles et ils sont nombreux à prétendre à la légitimité culturelle, culturelle, sexuelle, morale et artistique du Créateur du Vieux Saint-Pierre : homosexuel-les, transgenres et travestis, lubriques festifs ou cérébraux, partageux et lutineurs de curiosas... Les écrivains, poètes et critiques, neurobio et psy. La liste n'est pas exhaustive : les "Bouches d'ombres" (V. Hugo) et "L'anneau d'Hans Carvel" (J. de Lafontaine) n'appartiennent-ils pas à tout le monde ??? (2)

Reste alors à revisiter le peintre d'avant-guerre, fauve et néo-impressionniste, aimable paysagiste, portraitiste et artiste de chevalet respecté (on s'arrêtera devant la très méconnue "Nature morte à la nappe blanche"), et les pitres se gausseront devant certains cadres lourdement dorés, moulurés et tarabiscotés ou séchement et calvinistement figés dans l'aluminium brossé, volontés éloquentes de quelques collectionneurs prêteurs.

Le très impie "Psolas" Molinier fera hurler bien sûr, quelques dévotes et bigots qui ignorent tout du plafond originel de la Sixtine ou des arts islamiques de la Perse des 18ème et 19ème siècles (bois laqués érotiques aux luisances et brillances spermatiques semblables aux œuvres de la Sphyngue autolesbienne du Vieux Bordeaux). À l'étage de la Galerie, le texte-manifeste prémonitoire de 1951, morceau d'anthologie, qui conchie Bordeaux et ses barbouilleurs aux ordres et propres sur - et sous - eux, va faire crammer plus d'une filleuse et d'un bilieux, et conciliera peut-être les "autres".

Enfin, il faudra descendre chez Hadès, l'enfer moderne du sous-sol de la Galerie, où s'égaillent Marcel Duchamp et la Surréaliste Claude Cahun (figure androgyne passée à la trappe avec les Crevel et Vaché), Castelli, Luthi et Journiac sont de la fine partie, avec Pierre et Gilles, Warhol et Man Ray, ainsi que la trop seule Cindy Sherman. Le "rideau strabique et pénétrable" de Kader Attia attirera le visiteur dans le piège musical d'une installation rai et l'on découvrira quelques artistes du cru, dont Karl Lakolak et Olivier Caban avec ses

"Découpettes", Eva & Adèle (Berlin), artistes dont la politique esthétique ou/et comportementale peut être rapprochée - indulgence ! - de la "cosa mentale" de Molinier.

Quelques avertissements sont glissés ça et là, à l'intention du "jeune public" présumé innocent ; le macabre et l'exubérance charnelle sont là où l'on veut les y trouver. Le Divin Marquis écrivait, en liminaire, dans "La philosophie dans le boudoir" : "La mère en prescrira la lecture à sa fille" Visite nécessaire, déhanchements facultatifs et pulsions contenues.

[Gilles-Christian Réthore]

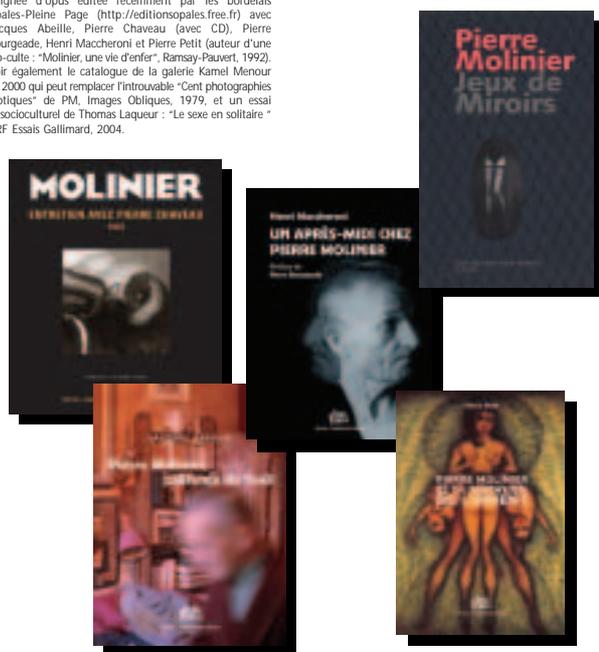
"Pierre Molinier - Jeux de miroirs" Galerie des Beaux-Arts, Place du Colonel Raynal, Bordeaux. Jusqu'au 20 novembre

Un catalogue (Festin éditions) accompagne l'exposition, mais nombreux seront ceux qui chercheront à acquérir la poignée d'opus éditée récemment par les bordelais Opales-Pleine Page (<http://editionsopales.free.fr>) avec Jacques Abaille, Pierre Chauveau (avec CD), Pierre Bourgade, Henri Maccheroni et Pierre Petit (auteur d'une bio-culte : "Molinier, une vie d'enfer", Ramsay-Pauvert, 1992). Voir également le catalogue de la galerie Kamel Menour en 2000 qui peut remplacer l'introuvable "Cent photographies érotiques" de PM, Images Obliques, 1979, et un essai et socioculturel de Thomas Laqueur : "Le sexe en solitaire" NRF Essais Gallimard, 2004.

La librairie La Mauvaise Réputation présente François Burgun et des originaux de Molinier jusqu'au 13 novembre, 19, rue des Argenlières. Entrée libre. Renseignements 05 56 79 73 54

(1) Reste la très énigmatique mise à l'écart de cette expo de Monsieur Jean Michel Devésà, Maître de conférence à Bordeaux III, chargé de mission à l'action culturelle universitaire. Soutenu un temps par Alain Juppé (2001), il s'est vu abandonné par la Municipalité en 2003, quand chacun s'accordait à encenser son projet d'expo (prévu pour 2005), avec prêts étrangers et collections privées diverses. Sa mise à l'index aura assurément modifié l'attitude de collectionneurs, écrivains et critiques amis de P. M. Une logique de guerre des chapelles et clochers aura surplombé une fois de plus l'œuvre du Vilain Canard agénais.

(2) Les citations de la lunaison actuelle : "Il est plus facile d'accuser un sexe que d'excuser l'autre." M. de Montaigne / 1588 / Essais, III, 5. "où les lèvres de l'autre femme / dégouttent de nectar / son palais est plus suave qu'une huile / mais sa lin amère / une absinthe / une épée à deux bouches (...)" La Bible. : Proverbes V, 3 / traduction de Pierre Alferi, Bayard, 2001.



## Leur Bordeaux fétiche

"Bien sûr, en nous installant à Bordeaux, nous nous sommes fortement intéressés au personnage Pierre Molinier. Nous aimerions beaucoup lui consacrer une petite exposition dans notre lieu." Parlez leur de fétichisme, aussitôt Miss Stress et Mister Fil manifesteront leur enthousiasme. Jeunes vétérans des réputées nuits fétichistes de Bruxelles, le duo a mis sur pied la Fetish Factory Bordeaux. La discrétion n'excluant pas le succès, la Fetish se fait aussitôt un nom dans le circuit. Au cours de soirées, les participants sympathisent, trinquent ensemble, ondulent sur la piste de danse. Certains vont jusqu'à se laisser tenter par les joies et les souffrances du carcan ou de la croix de Saint-André. Nulle obligation d'avoir des penchants sado-maso. Cuir, vinyle, latex : le fétichisme est avant tout une histoire de matières. Le sésame s'appelle "dress code". La porte restera close à qui ne partage pas le goût commun du fantasme vestimentaire et de la mise en scène. Pas de place pour les voyeurs malsains, les chemisettes n'entrent pas. Ne pas croire que s'impose le port de l'attirail sordide. "On peut faire preuve

de fantaisie et d'imagination, dit Fil avec un sourire malicieux, pourquoi ne pas venir avec un look de parfaite petite secrétaire ? Ce qui est demandé, c'est que tout le monde fasse un petit effort." La Fetish convie ainsi ses membres à des nuits à la thématique lynchéenne ou à des insolites "dimanches fessées" à l'heure du tea time au cours desquels les règles de bienséance permettent de pousser la gestuelle bien au-delà de se contenter de lever le petit doigt en faisant mouillette dans sa tasse de darjeeling. Forte de sa culture du clubbing, la Fetish Factory ouvre en octobre son propre lieu associatif pour des rendez-vous hebdomadaires. On y trouvera un restaurant et l'indispensable salle propice aux after. On y goûtera expositions, performances et "good fetish music", aux BPM synchros pour marquer la cadence des cravaches...

[GW]

Le Donjon de la Récré, 45 rue de Pessac.

## Les mesmérismes de Michelet



Renouant avec les partis pris artistiques du grand créateur cuisinier Jean-Marie Amat au Saint James et Bistroy, restaurant-hôtel étoilé de Bouliac, des expositions d'artistes réputés sont installées dans les salles et coursives prévues à cet effet.

Le 19 octobre, c'est le peintre Thierry Michelet qui s'y colle, avec toiles colorées ou travaillées à l'épaisse encre de chine, relatant ici trois phases récentes de ses approches picturales depuis 2001.

Première période, les Etudes pour propagation noire, alors qu'il a quitté la peinture en pâte et pigments distribués à la volée, puis, travaillant de longue date avec le photographe-photomonteur Bernard Brisé, il réalise la série des autoportraits spectraux, figuration livrant une manière de se "départir de soi", "vivre l'autre" : les Cochise, Louis XI ou l'une des icônes-poncif du patrimoine collectif issu des Lagarde et Michard, imprégnés en nous. Une série d'autoretrats (1) le morcelle, le sectionne et fragmente comme charcute le Landru photographe qu'il devient, ou

bien se mal-forme, s'étire et se biaise (Bacon...), infligeant des anamorphoses qui contraignent le regardeur à "faire un pas de côté" s'il veut saisir plus justement la réalité ou la nature de ces portraits. L'artiste en "forçat mesméréisé (2)".

La dernière série induit délibérément la confusion : quidam et célèbres tueurs en séries, poètes et écrivains sauvages sont laminés un par un par des clichés peints à l'encre de Chine grasse. L'énigme de ces facies, de ces transparitions incommodes ne prête guère au joyeux lyrisme mais accuse avec une trouble pertinence les vraies questions de la peinture.

La vie accompagne l'œuvre : Michelet aura quitté l'atelier lumineux de la rue du Faubourg-des-Arts pour un autre, dans les rues les plus étroites du quartier Saint-Rémi. Peintures des insomnies nécessaires et projections nocturnes par engins optiques d'une image en noir et blanc sur fond de toile noire... Pour en apprécier le poncif, puis peindre à l'impitoyable lumière d'une large batterie de néons "cold light" que la clarté des galeries démultipliera. Les lames de Michelet sont trempées à l'acide et peindre est un épouvantable luxe, pas un plaisir.



Encres & forçats - Série récentes.  
Hôtel Saint James, place Camille Hostein à Bouliac  
Du 19 octobre au 20 novembre, entrée libre, salles et coursive  
Vernissage le 19 octobre des 18h30

[Gilles-Christian Rethoré]

(1) Autoportrait à une manière historique catalane, travaillé « en retrait de soi ».  
(2) « Mesmérisme » : doctrine sur le magnétisme animal introduisant à l'art de communiquer avec les morts.

## L'écaïlle et les Boule des Arts Déco de Bordeaux



Théoriquement, ce n'est pas avec une exposition sur les goûts artistiques de Marie-Antoinette, épouse de Louis Capet (Seizième du nom), que l'on peut espérer rajeunir l'image du Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux, discrètement installé dans le somptueux hôtel de Monsieur Pierre de Raymond de Lalande depuis 1955. Bon anniversaire, quand même...

Pourtant, depuis cinquante ans, il en a vu passer des expos intrigantes ou prestigieuses, ce musée aux allures un peu ingrates, et dont on méconnaît les collections variées et réputées, parfois austères mais également riantes et avant-gardistes. Les amateurs de beau design - et les clamps qui croient n'y connaître rien - seront bluffés par les célèbres pichets, cendriers ou flacons de Ricard, dessinés par des maîtres dont Garouste & Bonetti, les grands verres Perrier conçus par Székely (vite, allons chez Ikéa...), Orangina revisité par Matali Crasset, les pose-fesses d'Ettore Sottsass ou H. J. Weinand, les Arad, Dubuisson, Stark (fissa, les catalogues de la Redoute et des Trois Suisses !), Bedin ou les Epinard Bleu. On a failli rater quelque chose, comme si cette institution souhaitait tenir les publics à distance... Mais qui voudrait manquer les œuvres de René Buthaud (La Morue Noire, à Bègles, c'est lui, la déco du stade Lescurre-Chaban, l'Hôtel Frugès, c'est encore lui), les affiches monumentales de Jean Dupas (L'Art Déco du paquebot

Normandie, la grande fresque de la salle des fêtes de la Bourse du Travail de Bordeaux...), soit dit sans évoquer les créations "fantastiques" de Majorelle, secondé par Gallé. On est assez loin des coteries de rombières que l'on pouvait craindre.

Le curieux aguiché va alors vouloir découvrir les exotismes coloniaux, le Cabinet Bonie (fragments), Mucha, et sur les murs du musée, des œuvres issues des collections de feu le Musée Goupil. Ou bien mater bidet, chaufferette ou vase de nuit (?) dans l'éclairage intimiste de la Chambre Garance, ou la "Tazza" caravagesque, large coupelle à boire le vin où rôdent encore les rires dionysiaques. Il faudra s'arrêter devant une ancienne glacière de cave et un antique baquet-rinçoir à verres de bordeaux, les collections de faïences libertines, galantes ou coquines, les meubles à tiroirs secrets. Les esprits retors et sarcastiques se souviendront du cardinal Richelieu "le bon vivant", et de son mobilier personnel, issu des grands théâtres et se remémoreront que Monsieur le Magistrat de Lalande avait "une vie très séparée de Madame".

Les mêmes mécréants seront narquois devant les meubles dont les bronzes furent repatinés en noir, en discret signe de deuil durable, après que les Capet eurent été raccourcis du ciboulot, en 1793. Mais ils se demanderont s'il est possible d'acquiescer comme Ronald Reagan une copie du fameux buste de Montesquieu dont le moule original appartient au musée. À défaut, un passage à la librairie du musée - une rareté à Bordeaux - permettra de déguster quelques perles de catalogues et plaquettes éditées lors de manifestations antérieures. Le style et le bon goût sont bien sûr, l'essence même de ce musée qui n'ose pas dire qu'il est également léger et truffé de détails piquants : libre à chacun d'arraisonner le bâtiment par les moyens lui convenant...

[G. Ch. R.]

Musée des Arts Décoratifs. Expositions permanentes et temporaires : tj sauf mardi. Resto à midi et terrasse-café. 39, rue Bouffard. Renseignements 05 56 00 72 53

## Dans l'œil — Daktari Blues, le castrat embastidé...

En quelques propos léonins, la Municipalité bordelaise a récemment fait connaître son souhait de voir statues, sculptures et édicules nouveaux et contemporains venir pimenter artistiquement les espaces urbains, et chacun s'en réjouit. Après avoir balayé dans le quartier Mériadek, nos élus et assistants sauront se défier des arts de ronds-points, des artisans professionnels de la commande publique, des petits lobbies du dossier calibré-profilé "prêt-à-dé-penser", et autres artistes-fonctionnaires du 1%, avant-gardes de l'art officiel institutionnel ou des modes régionales temporaires ou parisiennes... Sans parler des é moustillants forains d'art qui produisent du Disneyland avec une fadeur industrielle.

Le Lion Castré de la Bastide illustre sans nul doute ces propos. Ce "point-rencontre" est l'exemple même de la pastellisation des volontés, l'art-layette du style passe-partout en polyuréthane de "grande surface". Plus c'est gros, plus ça passe... Xavier Veilhan a commis, comme ailleurs, de la symbolique molle, de la philosophie de manga qui effarouche autant que les méchants manèges de la Foire aux Plaisirs des Quinconces. À comparer avec le terrible double dragon qui balise spasmodiquement l'artère commerciale de Niort (le pire du pourtant génial Jacques Hondelatte). Ce clone-clown plantigrade, obèse et obscène de sa pudibonderie, deviendra-t-il l'emblème des eunuques en 4 X 4 chromés qui prennent la

cambrousse urbaine pour un terrain de safari ? Ce Surmélé neutre (A. Jarry) couvre-t-il vraiment de son regard strabique et apathique la Belle Endormie ? De grâce...

[G. Ch. R.]



# Double galerie



L'anglo-sud-africain blanc Bruce Clarke a posé ses œuvres sur papier chez N. Lamire-Fabre (Galerie Arrêt sur l'Image / Hangar G 2) jusqu'au 15 octobre. Ce sont des collages et assemblages de journaux et affiches déchiquetés ou lacérés mais en ne laissant pas grandes chances aux formes apparentes du hasard, qu'il s'agisse de la presse anglo-saxonne ou du Monde Diplomatique. Photos mutilées et textes tronqués apposés les uns aux autres, Clarke les remet en forme, les ré-accommode par sa chirurgie des nappages de couleurs finement aquarellées et encrées qui suturent des éléments que l'on imaginait à jamais dissociés.

Anachronismes et confusions volontaires des lieux et époques : les gommiers de 1914-18 peuvent rencontrer des textes de l'apartheid, des mannequins noirs célèbres jouxtent des aspects cruciaux des politiques étrangères de l'Afrique noire et ses conflits divers. Picturalement, on goûte les pulpes épaisses ou veloutées des papiers effrangés et écrasés par les picots des grosses trames offset. Ces antagonismes nourrissent ou destituent les protagonistes des sujets que l'artiste régurgite. Bruce Clarke préfère cette narration-figuration politique aux abstractions et conceptualisations non militantes. A découvrir. Par ailleurs, Clarke a été mandaté par Guy Lenoir et MC2A pour pointer du doigt cinq jeunes artistes sud-africains, blancs ou noirs, représentatifs de la production actuelle. La performeuse, styliste et photographe Shariène Khan, le peintre "paysagiste" de la problématique redistribution des terres Charles Clifford, ainsi que Zama Dunyama, Colbert Mashile et Fiona Pole sont à découvrir jusqu'au 22 octobre, à la galerie Porte 2a.

[G. Ch. R.]

Bruce Clarke,  
"Héritage africain",  
jusqu'au 15 octobre.  
Galerie Arrêt sur l'Image,  
Hangar G2  
05 56 69 16 48  
www.aresurlimage.com

Les arts de la coexistence :  
Zama Dunyama, Charles Clifford,  
Colbert Mashile et Fiona Pole.  
Porte 2a,  
16 rue Ferrère  
05 56 51 00 78

## EN BREF...

### Appel à succéder

Le Lycée du Mirail, institution privée et atypique avec ses seuls cours du matin, organise chaque année une résidence d'artiste. Le projet doit être une œuvre durable dans l'espace du lycée et réalisée avec la participation d'un groupe d'élèves. La pérennité de l'œuvre est essentielle. Elle volonté étant de créer une petite collection et de sensibiliser les générations qui s'y succèdent à l'art contemporain. Laurent Cerciat, Muriel Rodolose, Serge Provost, Nicolas Milhé... la qualité de la sélection faite les précédentes années témoigne du sérieux de la démarche. L'artiste 2005-2006 est à choisir en novembre, remise des dossiers avant le 28 octobre à l'accueil du lycée, 36 rue du Mirail à Bordeaux 05 56 92 27 83. Rens. complémentaire à l'appel à candidature 05 56 79 15 89.



### Flash

Réouverture du MEUU, Micro Musée d'Ethnographie Urbaine, le temps d'une soirée intitulée "Fragmentations asiatiques". Le maître des lieux, le plasticien, vidéaste et photographe Christophe Trepiër, y présentera le travail consécutif à son dernier retour d'Asie. Le 22/10 à partir de 18h30, 126, quai des Chartrons 05 56 50 39 14 <http://ctreplier.free.fr>



### Back

A Bazas, en préfiguration, "Rétrospective 00" fête les 20 ans des Inflammables, groupe bordelais de plasticiens ayant rue dans les brancards des années 80. Ce premier rendez-vous s'attache à la seule peinture, le travail vidéo et les perfs seront évoqués ultérieurement lors d'un "01" vraisemblablement bordelais en 2006, occasion de redécouvrir un activisme remarqué jusque chez Leo Castelli... Vernissage le 8/10 à partir de 19h, exposition jusqu'au 8/11. Au Gisquet, 26, rue Pontac (à la gauche de la cathédrale) Bazas 05 56 65 36 08. Restauration et gîte sur place.

### Tou novo

Le Bruit du Frigo, collectif d'architectes et artistes regroupés sous le sous-titre "éducation, médiation et création sur le cadre de vie", ouvre un lieu public hybride, entre bistrot du coin, atelier d'artiste, salon de lecture, galerie et labo. Son nom : Le Passe Muraille, atelier public d'exploration urbaine. Adresse : 30, rue Bouquière à Bordeaux. Inauguration le 21/10 à 18h30. Rens 05 56 81 86 12. A signaler dans le proche voisinage, l'ouverture cet été de la galerie "néo-graffiti" La Tapisserie, 25 rue St James.

### RV

La vie au grand net : [www.radiofrac.com](http://www.radiofrac.com)  
Nous y reviendrons, promis.



**OPÉRA NATIONAL BORDEAUX**



CONCERT JEUNE PUBLIC  
**La Sorcellerie dans la musique**  
Musique du film Harry Potter...  
**Palais des Sports 11 et 12 octobre**

BALLET  
**Serenade...**  
**Grand-Théâtre du 14 au 20 octobre**

CONCERT BAROQUE  
**Ensemble Café Zimmermann**  
**Grand-Théâtre 23 octobre**

**05 56 00 85 95**

MAIRIE DE BORDEAUX

**POUR LA RENTRÉE, OFFREZ-LEUR LA CHANCE D'APPRENDRE LA MUSIQUE. LOCATIONS TEST À PARTIR DE 40 € PAR MOIS.**



**REVERSE**

Nos espaces :  
Guitares, guitares électriques, claviers,  
instruments à vent, piano, accordéon.

**3 rue Gouffrand BORDEAUX - 05.57.87.22.44**

## Bla bla bli, bla bla bla

Les Allumés du verbe sont une trentaine cette année à embarquer le public dans leurs histoires étonnantes, surprenantes, terrifiantes ou appétissantes durant un mois.

Deux jours d'ouverture au Molière Scène d'Aquitaine, un grand chahut verbal, quelques contes scandinaves, des créations, des contes chez l'habitant ou dans des châteaux (à vous de choisir), des contes pour le jeune public, cette nouvelle édition qui débute plus tôt pour ne pas empiéter sur un mois de novembre déjà bien chargé, aborde quelques thèmes aussi divers qu'essentiels : "Les Fées", création de Patricia Gaillard ou la "Princesse donnée au loup", un conte feuilleton en 7 épisodes avec Mixel Etxekopar, "La véritable histoire du poisson" par les graphistes de Presse-papier, l'éducation sexuelle et sentimentale de la jeune fille avec Jeanne Ferron et une courte esquisse de son Tartuffermania, encore en création, le "Grand Merdier" musical de Frédéric Naud et Jeanne Videau, "Salomon et la reine de Saba" de Catherine Zarcate.

Plein de choses très excitantes, avec "un même souci d'effervescence, d'exploration et de paroles nouvelles, et des spectacles travaillés à la mesure du lieu où ils seront présentés", souligne Marie-José Germain, directrice de l'association Gustave qui, depuis sept ans, organise le festival. Sans oublier l'invitée surprise : La Mort. Pas vraiment en personne, mais accompagnée et présentée par son sociologue, Bernard Crettaz, et son conteur, Philippe Campiche, pour une conférence sur les rites mortuaires, et un "café mortel" abordant la question : comment apprivoiser l'idée de la mort ?

Et puis Hamadi, Daniel L'Homond, Maxime Dejoux, Christian Vieussens, René Martinez, tout un tas de fêlés du langage, qui ont en commun cet incommensurable plaisir : voir une foule pendue à leurs lèvres, les yeux et les oreilles écarquillés (autant que faire se peut), et lui faire toucher du doigt des mondes insoupçonnés.

[Mathilde Petit]

Les Allumés du verbe, du samedi 8 octobre au dimanche 6 novembre, dans toute la Gironde.  
Renseignements et réservations : 05 56 44 80 47  
ou [www.les-allumes-du-verbe.org](http://www.les-allumes-du-verbe.org)



## Ritournelles

Le festival de poésie et d'art contemporain Ritournelles se déroule du 14 au 22 octobre en Gironde, et explore les liens entre poésie, univers sonores et multimédias

Permanences de la littérature (l'association), Ritournelles (le festival), ces gens-là aiment les mots et leur musique, les lettres et les refrains; ça tourne et ça volette, grappillant de-ci et adorant de-là. Pour cette sixième édition, la poésie s'apprécie dans le partage, on la déguste à pleine voix, on la savoure dans un tourbillon musical à l'image de l'américain John Giorno,

inventeur des "biopsies", créateur de la poésie téléphonée, collaborateur de Laurie Anderson ou feu William S. Burroughs, généreux artiste qui désire offrir la poésie en partage et fera une performance au capcMusée d'art contemporain. Une soirée ciné-poésie rend hommage à l'écossaise Margaret Tait avec des vidéos-poèmes de Jérôme Game, Olivier Cadiot et Rodolphe Burger se retrouvent avec des copains hip hop et électro au TnBA, une marquise est même conviée par quatre des plus grandes voix de la poésie contemporaine (Liliane Giraudon, Michelle

Grangaud, Josée Lapeyrière, Anne Portugal) pour une lecture au Molière.

Et, pour finir en beauté, un festival de sons, de mots, d'images, de polyphonies, d'"Hétérophonies" avec les nouveaux poètes que sont Ana, Yves Bommenel, Sylvain Duigou, Bruno Guiganti. Pour mieux apprécier la poésie, ouvrez grandes les oreilles...

[M.P]

Ritournelles, du 14 octobre au 22 octobre, à Bordeaux et en Gironde.  
Renseignements 05 56 24 12 00 ou  
<http://ritournelles.free.fr>

## Cadiot-Burger & co : une nouvelle bande

Dans le cadre de Ritournelles, un concert exceptionnel de poésie électro, hip hop rock est donné au TnBA.

Olivier Cadiot et Rodolphe Burger fricotent ensemble depuis un moment déjà et ont présenté quelques petits bijoux, qu'ils soient seuls en scène ou avec certains membres de la nouvelle bande. En mai dernier à Cavailon, Cadiot et Burger se croisent une nouvelle fois mais s'ils se connaissent (presque) par cœur, la magie passe encore : il surgit toujours quelque chose de beau et de nouveau entre eux. Comme deux jumeaux de l'art contemporain qui n'auraient pas besoin de se parler pour comprendre et écrire un nouveau langage.

D'un côté, un poète musicien, rocker, philosophe, chanteur du groupe Kat Onoma, qui a travaillé avec Jeanne Balibar, Françoise Hardy ou James Blood Ulmer, et même composé la cérémonie de mariage de Bashung et Chloé Mons. De l'autre, un poète, auteur de théâtre, passionné de musique qui a croisé le verbe avec Aperghis, Gilles Grand et Kat Onoma, a traduit le Cantique des cantiques (chanté par Bashung et Chloé Mons), et que l'on s'arrache aujourd'hui. D'où la nécessité de ne pas louper cette rencontre qui aura lieu à Bordeaux, véritable événement réunissant quelques autres drôles d'artistes dont Black

Sifichi, une sorte de Saul Williams de chez nous, dj, vidéaste, perromeur, adepte du spoken word et du slam, cette poésie urbaine contemporaine. Et Joan Guillon, le programmeur son d'Ez3kiel, groupe incontournable de la scène électro-multimédia française, qui lors de concerts sublimes et à proprement parler hallucinants, qui relèvent de l'électro-ethnique-symphonique. Un truc de fous.

[M.P]

Burger, Cadiot & co,  
jeudi 20 octobre, 20h30, TnBA, 25 euros



LA SÉLECTION



## Et mon fils avec moi n'apprendra qu'à pleurer

Frédéric Roux

Grasset.

300 pages qui remuent. Cruautés familiales, souvenirs mauvais d'un père garagiste collectionneur de chiens méchants qui, même mort, continue à emmerder (avec ses talbins helvétiques enterrés derrière la mare aux canards...). Et d'une mère sténodactylo qui "adorait les enfants, comme les bêtes, n'aurait pas supporté de ne pas en posséder", fait un procès à des gens à qui elle a prêté du

liquide de la main à la main... D'une enfance qui donne le goût de l'écriture et de ses interrogations. Y'a des fulgurances de vérité, "il m'arrive encore de m'opposer à ceux dont je partage l'opinion, puisqu'ils la professent pour des raisons que je juge mauvaises", et des scènes de mémoire affûtée, notamment sur comment martyriser les bêtes. Des cristallisations de détestations. De l'autodéfinition plaisante, "j'ai tendance à comprendre les raisons des autres mieux que les miennes et même à les approuver ; je peux tout comprendre : c'est ce qui fait le malheur de ma vie . Comme je n'en suis pas un malentendu près, cela me confère le statut de rebelle". Avec un final enlevé à la chute parfaite, d'un gars qui en a gros sur la patate. Du genre qui tend sa peau sur le papier mais sans s'la jouer. Puisque "l'écrivain qui mérite quelque considération dit toujours ce qu'il ne faut pas dire (et ce qu'il ne sait pas dire, parfois, par la même occasion) comme il ne faut pas le dire".

[des Ethers]



## Heroïne

Ann Scott

Fleury.

Elle a le chic pour les transports qui transportent. Et si la passion vous dit quelque chose, son Iris d'héroïne passablement torturante, "le coup du

siècle" qui vit dans l'instant et de 13 ans plus jeune, vous rappellera certains états profonds, d'inaccessibilité notamment. "Il n'y a pas trente-six solutions : soit c'était son dealer, soit elle voit quelqu'un d'autre ". La qualité de la narratrice réside dans sa façon de se consacrer à son dévorant sujet, en détailler journellement les méandres feelings (truffé d'appels sur portable et de textos), s'y laisser engloutir par force, voire le reformuler ; sans dévier vers le pittoresque, ou le grotesque. Bref, sans digresser sur l'existence ! "Tu ne peux pas regarder un seul film, ils sont tous remplis de gens amoureux. Tu ne peux pas non plus écouter un seul disque, toutes les chansons du monde parlent de ça". Histoire littéralement impossible, d'amour puissant de fait interdit, qui met en jeu des personnalités et des situations plus que troublantes, Scott fait toujours dans le cœur haletant, tout en laissant imaginer pure tendresse psychocandy, qui n'a pas fini de nous sensibiliser. "C'était donc ça : vous revoir (après 5 ans), comprendre que vous n'aviez rien à faire ensemble et enfin passer à autre chose."

[des Ethers]

## Les pays immobiles

Bayon

Grasset.

"... hétéroplouc" comme dit l'époque, avec quelque chose de foncièrement douteux, étranger, dans le comportement, la position, l'habit et l'écrit". Bayon livre

une sorte de recueil d'une vingtaine de nouvelles, brassant Abyssinie et familiarité salace, lettres et carnets dessinés, fantômes personnels ou de famille, horrible folle de Chaillot d'immeuble et voleur de paquets poste, chanson de Johnny et références plus pointues, pile de Baudrillard abandonnée et cocasserie d'enculeur, "béatitude océanique" et "inutilité effarante, donc appelant comme une fin brute de notre vie". Mais cohérent tel le chirurgien des mots qu'il est. La précision extrême reste son point stylistique fortiche (le clochard, une "Jolie mascotte désastreuse") ainsi qu'un certain goût du malaise, sexuellement impudique, animalier destroy. D'un humanisme qui plonge dans les triturations enfantines, tend vers un certain spiritisme mêlé de somnambulisme social mais lucide ; ce qui chez cet "expatrié de l'intérieur" exclue l'apparent paradoxe. "La Nuée commençait à descendre m'engloutir dans ses plis de néant, comme une vaste ombrelle de glu d'outre-tombe..."

[des Ethers]




**Musique - Vidéo - Librairie - Multimédia**  
**Papeterie - Billetterie de spectacle**

Horaires du magasin  
 du lundi au jeudi de 9h30 à 20h - le vendredi et samedi de 9h30 à 22h - le dimanche de 12 h à 19 h

15/19, place Gambetta 33000 Bordeaux



## Rock'N Taules

Pierre Hanot

Le Bord de L'Eau

Rock et taule, le couple n'est pas inédit, depuis Elvis et son "Jailhouse Rock" de carton pâte, jusqu'à Metallica livrant leurs derniers morceaux dans la prison haute sécurité de San Quentin. Mais là, c'est du vécu en tranches épaisses. Peut-être un peu loser, en tout cas outsider, Pierre Hanot n'a jamais rencontré la gloire avec feu son Parano Band. Les étapes de ses tournées, ce serait plutôt petits clubs l'hiver et podiums des comités des fêtes l'été. Après quelques coups de dés et quelques coups de tête, le bonhomme s'est retrouvé à jouer en taule, et, dicté "par le hasard, la nécessité ou l'esprit de contradiction", s'en est quasiment fait une spécialité. Il sillonne l'Hexagone en camionnette, trimballant son décor improbable d'icebergs en bloc de polystyrène et sa poupée gonflable jouant les guest star à rustine. Les pages qu'il publie comportent leur propre critique : de la même manière qu'il avoue pouvoir "tapisser son salon" avec les lettres de refus des directeurs artistiques, Pierre Hanot rend compte du florilège de fins de non recevoir des éditeurs démarchés : "vous avez un ton, une force, un matériel mais bizarrement, vous n'avez pas de livre." Hanot écrit avec ses tripes, style populaire et vocabulaire de zicos ayant roulé sa bosse - "concert clean", "bonne montée avec le public", "pas de lézard, on connaît le deal", "le blues et le funk en intraveineuse" - qui écrit encore comme ça aujourd'hui ? Un road de Bernard Lavilliers bossant sur ses mémoires ? Au fil des chapitres, les expériences défilent, et on se doute que tout n'est pas rose, excusez le jeu de mot, derrière les murs d'enceinte. Façon Guide du Taulard, le guitariste à la grande gueule semble mieux connaître les prisons de France que ses salles de concert. Lui-même sent bien qu'il s'institutionnalise peu à peu dans sa fonction de "visiteur musical".

Mais en même temps "c'est pas le Midem" tous les jours, et "ce n'est pas en taule qu'on fait un plan de carrière ou qu'on touche la Sacem". Le témoignage est poignant, chaque mot va droit au but. Ironiquement, c'est souvent pour enfoncer des portes déjà bien ouvertes.

[Gw]



## Noirs quartiers

Stéphanie Benson, Hervé Le Corre, Philippe Cougrand, Eric Tarrade

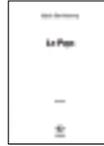
Ours polar Editions

Maison d'édition et association très active autour du roman policier, Ours polar a coopéré en 2004-2005 avec la ville de Blanquefort. Dans le cadre de l'opération "Toute la ville lit", la médiathèque a organisé, avec les relais des conseils de quartier, des rencontres entre une quinzaine d'habitants et quatre auteurs de roman noir. But des rencontres : explorer la ville et la commune, sonder la réalité locale, l'histoire, le patrimoine, associer les participants au processus d'écriture. D'où cette édition de quatre nouvelles, puzzle où les écrivains brossent un portrait de cette banlieue de Bordeaux caractérisée par sa situation dans les jalles, l'usine Ford, la vigne et le vin aux portes du Médoc.

Pour Stéphanie Benson, le monde cosmopolite des vins de prestige est au cœur d'une sinistre chasse à l'homme, jeu mortel qui renvoie aux limites équivoques de certains divertissements télévisés, comme le confinement du Loft, avec sa charge de voyeurisme collectif et d'exploitation des pulsions du corps social. L'histoire, celle de la Seconde Guerre mondiale, y rejoint un présent où les licenciements industriels sont au cœur des disfonctionnements sociaux. Avec "Ronde-bosse", Philippe Cougrand nous promène à travers tout un siècle, autour du domaine et des grottes artificielles de Majolan, pour révéler l'énigme d'un crime resté impuni jusqu'à la grande vieillesse de son auteur. Dans "Partir", Hervé Le Corre met en scène la fin tragique d'un couple sans avenir à l'issue d'un adultère. Les mythes intimes, les mythologies commerciales, un quotidien étriqué, transparaissent là dans leur cruelle nudité. Dans "La Vie de château", enfin, Eric Tarrade aborde les relations improbables entre l'univers des personnes âgées et celui de jeunes sans domicile fixe.

Avec les nuances propres à chaque écrivain, le recueil décrit une société et un monde des limites hantés par la peur de l'autre, où psychosociologie et ressorts propres au roman noir concourent à une troublante unité de ton.

[A. Paillaugue]  
L'Ours polar, 1, place du Mercadieu 33490 St-Macaire  
www.ours-polar.com



## Le Pays

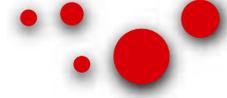
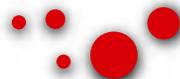
Marie Darrieussecq

Editions P.O.L.

Entre autofiction et politique fiction, le nouveau roman de Marie Darrieussecq a pour thème central le retour au pays. Mais, surtout, il opère un déplacement radical des positions du sujet et du narrateur de roman psychologique. Grâce d'abord à un choix d'écriture assez simple : l'alternance de la première et de la troisième personne. Et aussi grâce à l'affirmation d'un "je" scindé : "j/e".

La narratrice enceinte de la petite Epiphanie, son mari Diego, né par hasard en Patagonie, et leur fils de deux ans, Tiot, quittent Paris pour s'établir au pays yuoangui. "Tagadoum, tagadoum..." Quelque part entre Espagne et Landes de Gascogne, ce petit pays vient d'accéder à une indépendance longtemps revendiquée. Les autorités locales courtisent la jeune femme, romancière célèbre, espérant son adhésion à la cause de la littérature nationale. Mais elle parle à peine la "vielle langue". Tiot, qui assimile à toute vitesse yuoangui, français, espagnol, doit servir d'interprète à sa maman pour la plupart des transactions de la vie quotidienne. Ainsi, dans des tons mi graves mi burlesques, se déploie la complexité d'un roman familial où sont présents une mère plasticienne, un frère adoptif schizophre, Pablo, convaincu d'être le fils du général de Gaulle, le souvenir de la grand-mère Amona, qui donne sa mesure aux avatars contemporains d'un culte des morts hérité de coutumes ethniques. La Maison des Morts, où le hightech permet à chacun de dialoguer avec ses défunts réapparus sous la forme d'hologrammes, en dit très long au passage sur ce qui hante en profondeur les sociétés contemporaines. Mais l'essentiel réside dans une approche neuve de l'humain, de son rapport à la géographie et aux facteurs de l'identité. Avec une liberté confondante et beaucoup de poésie, Marie Darrieussecq convoque pour dire le corps, le sexe, la personne, des schémas qui relèvent d'un continuum de la physique, de la biologie, des lois anthropologiques et de la culture. De quoi faire basculer le roman et ses lecteurs dans un XXIème siècle enfin tangible, palpable, délivré des scories du naturalisme, de la critique sociale positiviste, comme de la plupart des blocages inhérents aux expériences formalistes. Le Pays est sans nul doute un des romans les plus importants de cet automne 2005.

[A.P]



## Lectures & ratures

"La Bête curieuse" de Brigitte Fontaine (Flammarion) est un pur conte hédoniste, esthète et poétique, une ode incarnée à la vie vibrante, lyrique, baroque "cascadant debout". Cette vraie littérature d'alcôve intime, décroche des lunes, caresse flashes d'amour, bouffées de joies et pierres précieuses, en explosant d'une vitalité folle et d'une truculence aussi réjouissante qu'émervillée... Chère symboliste !

Attention, rien de très musical dans "Le dériveur" (Flammarion) de Frank Darcel, premier roman de ce fondateur de Marquis de Sade, mis à part qu'il apprécie Springsteen. Madame est prof, et ne veut guère se laisser enserrer par son découpeur de poissons, breton. Elle part aux States, apparemment pour un héros du Net. Lui la poursuit, mais se rend peu à peu compte qu'il ne l'aime plus de la même manière, qu'elle n'était pas non plus l'idéalisée... L'art se faufile, une amante entreprenante aussi. Et 10 000 kilomètres plus loin, il brise la mâchoire du rival que sa femme a rencontré... L'inattendue révélation de cette quête, laisse le héros désemparé, encore une fois.

Plus que l'histoire, on retient la capacité impressionniste qu'a Darcel (en touches qui peuvent paraître minuscules), pour la mener et la faire assurément progresser.



Loin de Fritz the Cat, on a lu son conte en BD, "Yum yum book" (Denoël Graphic), parce que c'est Robert Crumb et que la collec' a des couleurs superbement soignées. A 19 ans, puceau perché sur un pied de haricot mutant, il se sentait crapaud devant une Guntra aussi gironde que géante et, gasp !, dévoreuse de crapauds... Séduite par l'histoire, elle deviendra sa première mousmée.

Vincent de Swarte se met en scène dans "Elle et moi" (Denoël), en faisant preuve tout du long d'un romantisme éclairé, bien que se retrouvant dans une situation à tout le moins déconcertante : une chagatte a remplacé sa zigounette... A part ça, il écoute de bons disques, aime sa chérie qui le lui rend bien, et sait trisser une histoire pour qu'elle retienne. C'est pas Kafka hein, mais parfois on glousse franchement de concert.

[des Ethers]



**Achtung Zelig !**

Gawronkiewicz, Rosenberg

Casterman (collection Un Monde)

Présenter "Achtung Zelig !" tient de la gageure. Œuvre allégorique sur la Shoah, l'album n'a pourtant rien de commun avec le "Maus" de Spiegelman. On s'aventure

plutôt du côté de la farce tragique ou du conte burlesque, un peu comme si le fantôme de Beckett rencontrait celui de Breccia pour produire un élixir dont on n'oublierait jamais le goût âcre et nauséeux. Zelig est juif. C'est un survivant. C'est aussi un monstre. Aujourd'hui âgé, il se remémore sa fuite lorsque, enfant, il croisa avec son père, la route d'une troupe de la Wehrmacht menée par un vieillard affublé d'un chapeau grotesque à croix gammées. Dans une lumière d'automne vespérale, l'histoire fantastique mêlant légendes locales polonaises et naturalisme guerrier, concourt à exhaler un parfum de mort tout au long du livre. De ce lancinant cauchemar, on ressort dérouté et hagard. Lauréat du concours "BD Arte/Glénat" l'an dernier, Gawronkiewicz impressionne déjà par sa maturité et son incontestable talent. Retenez bien ce nom.

[Nicolas Trespalé]



**Retour au collège Sattouf (Riad)**

Hachette Littératures

Après le décevant "No Sex in New York", Riad Sattouf poursuit dans la voie de la BD-reportage en décidant, cette fois, de retourner au collège. Mais pas n'importe lequel puisqu'il s'agit d'un des établissements les plus huppés du pays, fréquenté essentiellement par des fils et filles à papa. Traumatisé par ses années ados, le dessinateur intègre donc la 3ème C comptant bien exorciser son passé de souffre-douleur mal dans sa peau, aux côtés de jeunes "bien comme il faut". Il ignore bien sûr ce qui l'attend. Car durant 15 jours, le fringant reporter aura bien du mal à garder son sang-froid face aux pulsions hormonales incontrôlées des uns et la course à la frime des autres. Ponctué de flash-back réjouissants sur l'expérience traumatisante de l'auteur qui flippe encore au moindre contrôle surprise, ce journal de bord frappe par son sens aigu de l'autodérision et une finesse d'observation qui risque de remuer les souvenirs plus ou moins douloureux de certains...

[N.T]

EN BREF...

**Wor(l)d around**

Reprenant le flambeau du Carrefour des Littératures, l'association Lettres d'Echange œuvre à la découverte des littératures étrangères. La langue anglaise est à l'honneur ce mois d'octobre : lectures, rencontres d'auteurs, films, expositions, musique... soit une cinquantaine de rendez-vous pour adultes et jeune public répartis sur une vingtaine de communes en Gironde. Une programmation appuyée par Lire en Fête, opération nationale impliquant tous les acteurs du secteur les 14, 15 et 16/10. Multiples animations pour l'occasion de librairies en bibliothèques et autres places publiques. "Lettres du Monde, en Anglais dans le texte" du 7 au 22 octobre. Rens. 05 56 96 71 86 [www.lettresdumonde.com](http://www.lettresdumonde.com) Programmation de Lire en Fête sur [www.lire-en-fete.culture.fr](http://www.lire-en-fete.culture.fr)

**Une fois**

Jeudi 20 octobre, BD Fugue accueille le duo belge François Schuiten et Benoît Peeters pour une séance de signature de leur nouvel ouvrage "Les portes du possible". Véritable défi, cette série, publiée chez Casterman, est un pur exercice de prospective rêvant l'avenir du monde. A noter que le soir, les deux auteurs proposent, en collaboration avec Bruno Lefort, une conférence musicale à la manière d'un conte au cinéma Utopia. Rens. 05 56 52 16 60 - 05 56 52 50 03



LES LIBRAIRES CULTURA VOUS RECOMMANDENT 5 JEUNES AUTEURS TALENTUEUX.

Pour que vive la Culture Créative, la littérature doit savoir se nourrir de nouveaux talents. Dans l'effervescence médiatique de la rentrée littéraire, les libraires Cultura vous font découvrir 5 jeunes auteurs. Sélectionnés pour leur style, le sujet et leur personnalité, ils bénéficieront d'une mise en lumière pour une année durant. Venez vite à leur rencontre, pour honorer l'air frais de la rentrée créative !

**BORDEAUX, Mérignac Parc d'Activité Chemin Long**  
Tél. : 05 57 92 01 20

**BORDEAUX, Villeneuve d'Ornon**  
Espace Commercial La Plantation - Rocade sortie 20  
Tél. : 05 57 59 03 70

[www.cultura.com](http://www.cultura.com)

TALENTS  
à découvrir!

BNF - COMBES - 05 57 92 01 20

# DVD



## The Bat Whispers

Roland West

(Milestone/Malavida Films)

Magnifiquement restauré par la UCLA, restituant toute la splendeur de son format original "wide-screen" (le film fut en effet tourné en 35mm et 65mm), "The Bat Whispers" n'est peut-être pas un chef d'œuvre oublié mais mérite largement un deuxième regard. Remake officiel de "The Bat" (1926), largement inspirée de la pièce à succès d'Avery Hopwood, "The Bat Whispers" doit beaucoup au classique "The cat and the canary" (1927), matrice du genre mystérieuse maison hantée. Après une trépidante ouverture, Roland West installe son intrigue dans une vieille demeure, prétexte aux incontournables figures de style : panneaux coulissants, mains glissants le long des rampes, tonnerre, foudre, apparition fantomatiques...

A sa sortie, en 1930, l'impact visuel du format écran large fut mutilé car les exploitants qui avaient dépensé des fortunes pour équiper leurs salles avec l'arrivée du parlant étaient naturellement peu enclin à dépenser encore pour un nouveau "gadget". Ainsi, une large partie des plans vertigineux du maraudeur escaladant les gratte-ciel furent perdus avec les copies 35mm mais Bob Kane citera volontiers le film aux titres de ses inspirations lorsqu'il donna naissance à Batman neuf ans après.

Artisan tristement négligé, Roland West n'aura dirigé seulement que 11 films dont la version originale muette de 1926 avant de se retirer à l'âge de 44 ans. Propriétaire avec sa compagne Thelma Todd d'un café à Santa Monica, il fut interrogé par les autorités mais nullement suspecté après la mort mystérieuse de celle-ci en décembre de 1935. La chauve-souris osait-elle se rappeler cruellement à son bon souvenir ?

[Marc Bertin]



## Bukowski

John Dullaghan

(2 DVD Wild Side)

Si l'éditeur californien de Black Sparrow, John Martin, n'avait pas proposé à un Charles Bukowski au bout du rouleau, au début des années soixante, de le salarier 100 dollars au mois pour qu'il lâche la poste et se mette à écrire à plein temps, le monde n'aurait découvert le "gros dégueulasse" que tardivement et par sa poésie. Mais heureusement, l'ex-enfant battu à l'acné gigantesque a saisi la perche et écrit son premier roman en moins de trois semaines (Postier). Poésie du trottoir par un œil qui voyait tout, un écrivain autant à la redresse qu'à la ramasse, styliste hors pair de la famille des écrivains californiens comme John Fante à qui, ici, quelques proches rendent hommage (ses femmes, Harry Dean Stanton, Sean Penn, Bono, Tom Waits et même ses ex-potes facteurs). Le tour de Hank (son surnom de bar) est assez complet qui voit l'homme en lecture publique, en privé, comme à la télé pour parler vie et littérature, faux cynisme et vrais sentiments. Le second DVD est un régal avec l'intégrale destroy de son apparition à "Apostrophes", des chutes du film que devait lui consacrer Barbet Schroeder après son adaptation de "Barfly" et des lectures de Bono et Tom Waits. "L'amour est un chien de l'enfer" (mais je crois que j'aime ses poux!)

[JP Samba]



## Contre le cinéma

Guy Debord

(GCTHV)

Guy Debord est né à Cannes en 1932. À 20 ans, il publie le découpage du "Hurlements en faveur de Sade" dans l'éphémère revue lettriste "Ion" d'Isidore Isou. Il y applique le principe "discrepant" qui annonce le situationisme : de l'image et du son, chacun va son petit bonhomme de chemin (tours et détours dirait J-L Godard). C'est pousser une logique à bout pour lui faire accoucher d'autre chose, d'une autre situation d'un probable enfin révélé. Plus tard, ses autres œuvres seront basées sur des voix énonçant autant des éléments biographiques que politiques et commentant le film en train de se faire avec une mise à distance ironique/onirique, selon le joyeux

principe du détournement (depuis récupéré par la pub !). Mais plutôt que d'imposer un regard vendeur univoque, comme celui de la télévision actuelle, Debord joue de plusieurs contraintes : les rapports de proximité, du commentaire et de l'amplification qui circulent entre images et discours. Ces dispositifs nous obligent à ajuster sans cesse notre regard et réactivant la fonction du cinéma qui montre - et qui se montre, sans temps mort pour un effet d'accélération continu. Ce cinéma dérange, mais c'est justement son propos. A condition de se laisser séduire par cette petite musique grinçante, l'enchantement est là qui montre la pensée filmée en mouvement. Alors, qui a eu tort d'avoir raison, au prix d'une balle terminale dans la tête ? De "Hurlements en faveur de Sade" (1952), en passant par "Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps" (1959) à "La Société du Spectacle" (1973) et "In girum Nocte..." (1978), le parcours mis en œuvre, et Debord en situation. Dérangeant !

[J.P.S.]



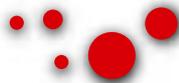
## L'Acrobate

Jean-Daniel Pollet

(Opening)

Il n'a rien pour plaire ce pauvre Léon. L'admirable Claude Melki en sympathique garçon de bain du Fjord, le sauna dirigé au pas de charge par Madame Valentine, Edith Scob. Il est sympa, mas pas attirant, et se voit repoussé par les femmes qu'il voudrait séduire... Son seul ami Ramon, l'impérial Guy Marchand, le convainc alors de tenter sa chance avec le tango. Et l'élève surpasse vite le maître, volant de conquête en prix de danse. Mais son amour pour la prostituée Fumée (impeccable Laurence Bru) ne lui donnera pas le bonheur escompté. Sur un registre de comédie douce-amère, Jean-Daniel Pollet use du Buster Keaton hexagonal, Claude Melki, comme d'un instrument soliste pour son orchestre des cœurs brisés. Prix de la Critique à Chamrousse en 1976, ce sublime tango des sentiments floués est accompagné dans cette édition DVD de deux courts métrages "Pourvu qu'on ait l'ivresse" (1957) et "Gala" (1961), les deux avec Melki, ainsi que des "Souvenirs autour de Jean-Daniel Pollet" de Noël Simsolo. Vous avez dit funambule ?

[J.P.S.]



# DISQUES



## Katerine

Robots après tout

(Rosebud/Barclay)

Il aura donc suffi d'un hilarant "Euro 04" pour que Katerine bascule définitivement dans les délices synthétiques de la groovebox. Mieux qu'un couteau suisse, cet instrument a offert au vendéen d'insoupçonnées possibilités, prolongement musical de sa brillante incursion en terre cinématographique sur la foi du génial "Peau de cochon". Epaulé par Gonzales et Renaud Létang, véritables Bernard Edwards et Nile Rodgers du nouveau siècle français, Katerine fait sien toutes les possibilités du groove comme l'implacable et grinçant "Borderline". Si la France raffinée a dansé tout l'été au son d'un irrésistible "100% V.I.P." sous hélium, elle devrait goûter avec autant de délice au sublime et dépressif "Numéros" digne du Morricone 70. De toutes les façons, muni d'une simple guitare ou de son nouveau jouet, Katerine surclasse le misérable paysage français contemporain. Une seule écoute du tordu "Au Louxor", incroyable sketch digne de Sylvie Joly sur un boogie à la Suicide, prouve tout talent iconoclaste d'un homme capable de faire rire avec ses cauchemars lepénistes ("Le 20.04.2005"). Plus fascinant encore, "Robots après tout" met en relief le soin voire l'obsession d'un verbe sous les hautes influences conjuguées de Georges Pérec ("Titanic", "78-2008", "Titanic") et Henri Michaux ("Excuse-moi"). Preuve irréfutable que la parole ne se dilue pas forcément dans le principe synthétique. En 2007, soyez révolutionnaires : votez Katerine !

[M.B.]



## Leon Redbone

"Live"

(Dixie Frog)

Bientôt 30 ans que Leon Redbone livre ses facettes musicales désuètes. Il est loin le temps où il gravait ses petits carnets de notes pour les majors. Ce Live, enregistré à l'Olympia, date de sa dernière visite en France, en 1992, et paraît ce mois-ci chez nous sur un indépendant qui aime la

musique. Aujourd'hui que les choix artistiques sont faits par des actionnaires soucieux de rentabilité à 2 chiffres, on ne se bat pas dans les maisons de disques pour un crooner saltimbanque ; et comme le bonhomme n'est pas non plus de ceux qui proclament leur "liberté de penser" ( Leon Redbone est un des rares artistes dont on ignore tout ou presque des origines, de la vie), quand paraît un de ses albums on se précipite. Et on savoure à la petite cueillère chacune de ces vignettes, instants fragiles venus du jazz vocal des années 30, du ragtime, du vieux blues, de la country. Il chante entre ses dents, avec le soutien d'un piano héritier de Jelly Roll Morton, d'un cornet pour pimenter la sauce et un jeu de guitare tout en élégance. Il siffle un couplet, en yodelle un autre, et les doigts se mettent à cliquer tout seuls. Miraculeux et jouissif.

[José RUIZ]



### ESP Records

(Orchestra International)

Label parmi les plus étranges, ouverts et indépendants de l'histoire de la musique populaire, ESP Records, fondé en 1964 par Bernard Stollman, avocat passionné de jazz, est une allégeance au langage universel esperanto dont Stollman était un

fervent partisan. C'est avec "Spiritual Unity" d'Albert Ayler que débute cette exigeante aventure, oscillant entre free jazz et free folk. Solidement ancré dans le Lower East Side new-yorkais, le label adopte en 1966 la devise "seuls les artistes décident de ce qu'ils vous feront écouter sur leur disque ESP". Longtemps indisponible, le précieux catalogue, loué par Lester Bangs, est aujourd'hui réédité avec un son tout frais, quelques notes de pochette, interviews et titres bonus. La mélancolie constructive du lettré Tom Rapp avec ses inestimables Pearls Before Swine se pare ainsi d'habits de lumière saisissants et le vibrant saxophoniste Frank Wright bénéficie, enfin, d'une anthologie digne de ce nom. Au rayon des découvertes universelles, l'unique album d'Ed Askew, à la croisée directe et rauque du stellaire Tim Buckley et du jeune Michael Hurley, est une véritable gageure en attendant d'autres noms obscurs de ces folles années d'avant-garde new-yorkaise.

[Florent Mazzoleni]



### Marie-Nicole Lemieux (contralto) et Daniel Blumenthal (piano)

L'Heure exquise

Naïve

À l'orée d'une carrière prometteuse, la Québécoise Marie-Nicole Lemieux n'est pas encore arrivée à pleine maturité.

Il s'en faut de pas grand chose. A 28 ans, on ne va pas lui en vouloir. Si le timbre est en effet superbe, rond et charnel, la voix, bien assise et régulière, la jeune artiste a tendance à se crispier légèrement dans les nuances fortes, notamment dans le registre aigu, tombant dans le piège très répandu qui consiste à confondre force et puissance. Mais, ainsi qu'elle le démontre dans un passionnant programme de mélodies de Georges Enesco (1881-1955), Reynaldo Hahn (1875-1947), Ernest Chausson (1855-1899) et Debussy (1862-1918), elle possède beaucoup d'atouts. Sa diction est un bonheur dont les chanteurs actuels nous privent trop souvent. Cela tient très certainement à cette volonté de clarté qui préside à cet enregistrement ; volonté que l'on retrouve également dans une subtile justesse de l'intonation qui permet à la contralto de s'inscrire dans l'univers harmonique de chaque mélodie par l'entremise du pianiste Daniel Blumenthal, compagnon musical de grande classe. Toutefois, où elle se distingue le plus c'est par cet à-propos stylistique grâce auquel elle anime la phrase tant musicale que littéraire, parvenant à rendre justice autant à des poètes tels que Verlaine, Baudelaire ou Hugo qu'à des compositeurs aux esthétiques parfois opposées. Mieux qu'une voix rare, Marie-Nicole Lemieux est une vraie musicienne.

[R.B.]



### Dèche Dans Face

Yakisakana Records

Petite surprise que de voir arriver un nouveau skeud de Dèche Dans Face : vinyle 10 pouces sorti par un label underground de Rouen. Il s'agit en fait de bandes ayant dormi pendant cinq ans avant d'être masterisées, six titres mis en boîte "dans le salon de Christine" - on imagine la joie des voisins de la rue Fondaudege ! Flash back sur la deuxième moitié des années 90 : Dèche Dans Face, pour la petite légende, c'était ce duo déjanté de blues rock explosion au matos de brocanteur, guitares chinées, orgue zinzin, grosse caisse en carton, caisse claire en planches et un fût de bière en guise de cymbale ride ! Né au Québec, Dèche Dans Face avait donné son premier concert à Bordeaux dans la galerie du cabinet de curiosité Grand Phylloxera devant une assemblée médusée, et avait cartonné avec son premier single Zouzou, 45 tours publié par Action Box, petit label du passionné en poste derrière le comptoir de la boutique Black&Noir, alors pourvoyeur n°1 de références rock underground. Dèche Dans Face avait dans la foulée sorti un album sur Vicious Circle, cosigné un maxi avec Belly Button, l'autre duo en vogue à Bordeaux, et surtout, incroyable pour un groupe français, sorti un single sur le label Sub Pop ! Le son abrasif de cette nouvelle session renvoie aux concerts chaotiques des duettistes déjantés. Selon les indiscretions, le come-back n'est pas exclu...

[G.W.]

Du 19 septembre au 23 octobre 2005 avec votre Espace Culturel Saint Médard-en-Jalles

# Réveillez L'artiste en Vous

qui est en Vous

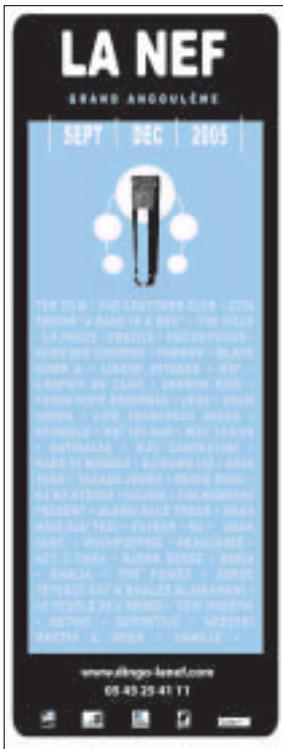
Pour GAGNER de nombreux cadeaux (appareil photo numérique, lecteurs MP3, clés USB, bons d'achats)... C'est très simple : jouez et créez votre CULTIZZ sur

[www.ecs.saintmedard.com](http://www.ecs.saintmedard.com)

JOUEZ maintenant

Un Pavé dans l'Océan Culturel

ESPACE CULTUREL E.LECLERC Saint-Médard-en-Jalles



WWW.ALLEZLESFILLES.COM	
MERCREDI 05/10	ANDREW BIRD (USA) + EMILY LOICHAUX (FR) → 4 20€
SAMEDI 08/10	STANLEY BOYFOS (USA) + GRAND NATIONAL (FR) → 4 20€
VENDREDI 10/10	FRANK POPP ENSEMBLE (USA) + DJ ALBA TOW (FR) → 4 20€
MERCREDI 12/10	TAVITTI RO (USA) + NANCY (FR) → 4 20€
SAMEDI 15/10	DUB INCORPORATION (FR) → 4 20€
LUNDI 17/10	THE NEURALISER ON LIVE + WAK TRAILER (FR) → 4 20€
MARCHE 18/10	ANTHONYA BROWNE ARCHITECTS (USA) + STEVE BRIDGE (USA) → 4 20€
MERCREDI 19/10	BE KING LING & THE BUTTERHAM SUN JAZZ FOUNDATION (USA) + BROS + TRANSMETERS (FR) → 4 20€
SAMEDI 22/10	TYNNE'S SOUS MOINE SOUS + MARIN GRAS BARDY BARDY (USA) + MATTIE SOUS (FR) + LES TROUSERS BRETHERNES (FR) → 4 20€
MARCHE 01/11	GREEN ARCADE (USA) + SAMMY / TANGO (FR) → 4 20€
MERCREDI 5 NOV TELLERS 2000 000 06 50 52 31 00 00 01 80 57 00 ALLESLESFILLES@WANADIG.FR	

## H I N C & N U N C

28

# M U S I Q U E S

### JEU 29/09

- **Nom**  
Genre. Commentaire  
Horaire • Lieu • Tarif
- **Duo argentin**  
Folk.  
19h30 • Chapelle de Mussouville, Bègles • 5€
- **Jam session**  
Jazz. Animé par Urban jazz  
20h • Congo Café •
- **Deux Figurants + David Buhatois**  
Chanson.  
20h • Le Bokal • Entrée libre
- **Aside For A Day + Cortez + Moho**  
Hxc.  
20h • SonArt • 7€
- **Honey for Petzi + Standard Flower Bomb + Sharilah**

### Manush

- Post-rock.  
20h30 • L'Inca • 5€
- **Quality Swing**  
Jazz vocal.  
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit
- **Mattiu**  
House.  
22h • Le Poppys •
- **Clement Simon Jazz Reunion**  
Jazz.  
22h • Satin Doll • 5€

### VEN 30/09

- **Scène ouverte**  
Blues. Animé par Denis Aguerre + Bruno  
20h • Congo Café
- **La vie parisienne**  
Lyrique. D'après Offenbach. Mise en scène de Giulio Achilli  
20h • Grand Théâtre • 8-50€
- **Pissmakers + Korova + Unless**  
Stoner.  
20h30 • L'Inca • 3€
- **Zombie-eaters + ETHS**  
Metal.  
20h30 • Rockschool Barbey • 14€
- **Histoires de couple**  
Chanson. Reprises de chansons françaises sur le thème du couple  
21h • Le Bokal • 5€
- **Sunz + Stefane + Joz-F**  
Electro. Entrée libre  
21h • La Crypte •
- **High Grade Sound System**  
Reggae, dancehall.  
22h • CAT • Entrée libre
- **Lastek + Seb**  
Electro techno.  
22h • Fatkat • Entrée libre
- **Lonj**  
Blues.  
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit
- **Other Aspect**  
Electro.  
22h • Le Plug • 4€
- **B.Noyt + Mickey**  
House.  
22h • Le Poppys •
- **Jazz Chambers Orchestra**  
Jazz humoristique. Repas concert dès 20h  
22h • Satin Doll • 10€
- **Alor**  
Drum'n'bass.  
22h • SonArt • Entrée libre

- **Kurt Russell**  
Megamix.  
23h • Le 4Sans • Entrée libre

### SAM 1/10

- **Fête de la LCR : La Collectore, Le Cri du Peuple, La Réplik,**  
Les Pères Siffleurs  
Festif. After des 18h avec Olivier Besancenot  
14h30 • Gymnase Palmer, Cenon •
- **La vie parisienne**  
Lyrique. D'après Offenbach. Mise en scène de Giulio Achilli  
15h • Grand Théâtre • 8-50€
- **Maringouin**  
Blues. Soirée Jambalaya  
20h • Congo café •
- **Hot Rod Addicts + Mamies + DJ Pessac**  
Garage.  
20h • Le 115 • Entrée libre
- **Tremplin Scènes Croisées - Finale 2005 : Klem Coffee,**  
Moycan, Tie Down, Akira, Mina I-Aug, Afazy, Précipitation,  
Juke Groove Orchestra  
20h • Rockschool Barbey • 5€
- **Asyl + Berline**  
Punk.  
20h30 • L'Inca • 3€
- **Fawzy Al-Aiedy**  
Musique du monde.  
20h30 • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 9-12€. 10€ pour les abonnés, attention nombre de places limitées !
- **Hocus Pocus + Invité**  
Hip hop.  
21h • CAT • 10-12€
- **Histoires de couple**  
Chanson. Reprises de chansons françaises sur le thème du couple  
21h • Le Bokal • 5€
- **Felix Da Housecat + Junior Felip**  
Electro.  
22h • Fatkat • 12-15€
- **Aldadi**  
22h • Satin Doll •

### DIM 2/10

- **Concerts en balade**  
Classique. Œuvres de Bach, Caplet et Mahler. Direction musicale & alto : Tasso Adamopoulos  
15h • Grand-Théâtre • 5€
- **Monty Alexander Trio**  
Jazz.  
22h • Satin Doll • 25€
- **Dedo + Neo + Stefane**  
House. Entrée libre  
6h • Le VHP

### LUN 3/10

- **Scène ouverte**  
20h • Congo café •
- **Blindsight + Fed Up + Slideway**  
Hxc.  
20h30 • L'Inca • 4€
- **Monty Alexander Trio**  
Jazz.  
22h • Satin Doll • 25€

### MAR 4/10

- **Cabaret chansons françaises**  
Scène ouverte à tous les compositeurs/interprètes. Animé par Bernard  
19h • Congo café
- **Réouverture du Bar associatif**  
19h • Local du CLAV • Entrée libre
- **Lekuk40 + David Buhatois**  
Chanson.  
20h • Le Bokal • Entrée libre

- **Dionysos + Invité**  
Rock.  
20h30 • Rockschool Barbey • 18€

- **Marine Band Club**  
Jam session blues.  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

### MER 5/10

- **Soirée Pépinière : Andrés, Léolive, Xavier Darmailiac**  
Chanson. Dans le cadre du festival «Courant d'Airs 2005»  
18h • L'Avant Scène • Entrée libre
- **Scène ouverte**  
Slam et hip hop. Animé par les Giordano Angel's & Chiquito  
20h • Congo café •
- **Les Gueux + Vincent Leq**  
Chanson.  
20h • Le Bokal • Entrée libre
- **Andrew Bird + Emily Loizeau**  
Folk.  
20h30 • La lune dans le caniveau • 12-15€

### ONBA

- Classique. Œuvres de Haydn, Mozart, Debussy et Ravel.  
Direction musicale de Armin Jordan. Cor : Jean-Marc Dalmasso  
20h30 • Palais des Sports • 8-22€
- **Black Bomb A + Tagada Jones + L'Esprit du Clan**  
Metal.  
21h • CAT • 12-15€
- **Thomas Bercy**  
Jazz.  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

### JEU 6/10

- **La Chorale Révo**  
Festif. Apéro rencontre autour du Commerce Equitable  
19h • Local du CLAV • Entrée libre
- **Yannick Le Nagard**  
Chanson.  
19h30 • Chapelle de Mussouville, Bègles • 5€
- **Jam session**  
Jazz. Animé par Urban Jazz  
20h • Congo café •
- **Deux Figurants + Marc Delmas**  
Chanson.  
20h • Le Bokal • Entrée libre
- **Battle Beat II**  
Electro. Entrée libre  
20h • Cafecito •
- **Groundation + Seyni & Yeliba**  
Reggae.  
20h15 • Krakatoa • 14-16€
- **Mike Westbrook**  
Jazz.  
20h30 • Centre culturel du Bois-Fleuri, Lormont • 10-12€
- **Labrador + Guest**  
Electro pop.  
20h30 • L'Inca •
- **Florent Pagny**  
Spectacle symphonique.  
20h30 • Patinoire Mériadeck • 41-63€
- **Gage**  
R'n'b.  
20h30 • Rockschool Barbey • 21€
- **Calame + Klem Coffee**  
Chanson. Dans le cadre du festival «Courant d'Airs 2005»  
20h30 • Satin Doll • 10€
- **Florent Pagny**  
Variété. Accompagné d'un orchestre de plus de 50 musiciens, dirigé par Yvan Cassar  
20h30 • Patinoire Mériadeck • 41-57€

#### • ONBA

Classique. Œuvres de Haydn, Mozart, Debussy et Ravel.  
Direction musicale de Armin Jordan. Cor : Jean-Marc Dalmasso

20h30 • Palais des Sports • 8-22€

#### • DJ Moule

Bootlegs.

22h • SonArt • Entrée libre

#### • Carole Therrien Quintet

Jazz.

22h • Le Comptoir du Jazz • 8€

#### VEN 7/10

##### • Melisolea

Rock. Apéro concert

19h • Centre culturel, Paulliac • 5€

##### • Yannick Le Nagard

Chanson.

19h • Twelve Bar, Hure • 5€

##### • Nécropages & Mme Patate + Automovile +

Superconnard + Be The King

Megamix. Projection

19h • Local du CLAV • Entrée libre

##### • Jam session

Blues. Animé par Denis & Bruno

20h • Congo café •

##### • Opus 5.3 : Concert #1, Proxima Centauri

Musique contemporaine. Œuvres de P. Boulez, F. Rosset, T. Alla

20h • TNT-Manufacture de chaussures • 10€

##### • La Boîte à Jo

Variété. Au profit de l'association Laurette Fugain

20h • Casino de Bordeaux-Iac • 15€

##### • dEUS + Adam Keshner

Rock.

20h15 • Krakatoa • 16€

##### • Saxophones & sémaphores

Jazz. Texte et mise en scène de Rémo Gary

20h30 • Espace Culturel Treulon, Bruges • 6-16€

##### • Wanderline + Sandiel/trash + Monavana

Punk.

20h30 • L'Inca •

##### • Arthur H + Crésus

Frenchy but chic.

20h30 • Rockschoool Barbey • 19€

##### • Marc Delmas + Pascal Colomb

Chanson. Dans le cadre du festival «Courant d'Airs 2005»

20h30 • Satin Doll • 10€

##### • Fête de la Jeunesse : Tie Down, Adji, Improvisators Dub

Metal, reggae, dub.

21h • Le Champ de Foire, Saint-André de Cubzac • 5€

##### • David Rougerie : «Oui, je bous !»

Cabaret.

21h • Poquelein Théâtre •

##### • BordeLune + Trsitlan Effrov

Chanson.

21h • Salle George-Mellès, Villenave d'Ornon • 5-12€

##### • Spudgun + Open Nightmare + Noel Patterson

Punk rock.

21h • SonArt • 3€

##### • Opus 5.3 : Concert #2, Tri-PhAZE

Musique contemporaine. Poésir sonore et musicale

21h • TNT-Manufacture de chaussures • 10€

##### • Lydia Filipovic Quartet

Jazz.

21h • Le Bokal • 5€

##### • Musique ouverte : The Fonda + Stevens Group

Jazz. Locations : Harmonia Mundi

21h • Auditorium du Lycée Saint-Genès • 13-15€

##### • Sunz + Stefane + Joz-F

Electro. Entrée libre

21h • La Crypte •

##### • Angel Molina + Electric Rescue

Techno.

22h • Fatkat • 5€

##### • Festival Bordeaux-Chanson

22h • Satin Doll

##### • Carole Therrien Quintet

Jazz.

22h • Le Comptoir du Jazz • 8€

#### SAM 8/10

##### • Mudzilla

Blues. Apéro swing

19h • Café du Bourg, Saint-Jean d'Ilac

##### • Danny Brillant

Variété.

20h • Casino de Bordeaux-Iac • 35€

##### • Bernard Rancèze

Chanson.

20h30 • Congo café

##### • Sunday Drivers + Grand National

Pop.

20h30 • Le 4Sans • 16-18€

##### • 3 Guys never in + Kubrick

Rock.

20h30 • L'Inca

##### • Kyo

Pop.

20h30 • Patinoire Mériadeck • 32€

##### • Albin de la Simone + Egon

Chanson. Dans le cadre du festival «Courant d'Airs 2005»

20h30 • Satin Doll • 15€

##### • Kyo

Grunge.

20h30 • Patinoire Mériadeck • 32€

##### • Natty Dread + Invité

Reggae réunionnais.

21h • CAT • 10-12€

##### • David Rougerie : «Oui, je bous !»

Cabaret.

21h • Garage Moderne

##### • Bertrand + Stefane

House.

21h • La Crypte

##### • United Fools

Electro world.

21h • SonArt • 3€

##### • Lydia Filipovic Quartet

Jazz.

21h • Le Bokal • 5€

##### • Bertrand + Stefane

House. Entrée libre

21h • La Crypte

##### • Picotte

Musique de rue.

21h30 • La Petite Cloche • Entrée libre

##### • Scream Party : The Legendary Gay Party starring F.E.X & Manu+

House.

22h • Fatkat • 8-10€

#### DIM 9/10

##### • David Rougerie : «Oui, je bous !»

Cabaret.

17h • Bistrot Ausone •

##### • Le Singe Blanc + Guest

Rock.

20h30 • L'Inca

##### • ONBA

Récital. Œuvres de Dvorak, Mozart et Prokofiev. Violon :

Gil Shahan. Piano : Itamar Golan

20h30 • Palais des Sports • 8-50€

#### LUN 10/10

##### • Scène ouverte

20h • Congo café

##### • Daby Touré + Asha Lasha

Musique du monde.

20h30 • Rockschoool Barbey • 14-16€

##### • Frank Popp Ensemble + DJ Ajax-Tow

Groove.

21h • SonArt • 8-10€

#### MAR 11/10

##### • Cabaret chansons françaises

Scène ouverte à tous les compositeurs/interprètes. Animé

par Bernard

19h • Congo café

##### • Mardi à la chaussette

Lecture musicale. Cie du Si. Dans le cadre de Lire en Fête.

19h • Hall du centre culturel des Carmes, Langon • Entrée

libre

##### • Yannick Le Nagard

Chanson.

19h • Orangerie de l'espace culturel Treulon, Bruges • 5€

##### • Lekuk40 + David Buhatois

Chanson.

20h • Le Bokal • Entrée libre

**Carmes**  
Langon  
saison 2005-2006

**Samedi 1er octobre 21h**  
danse  
Régis Obadia / Le Sauro de Protégez  
Cie Régis Obadia

**Samedi 8 octobre 21h**  
lecture, musique, bal  
Les Sœurs Noires d'Aquitaine  
"Histoires de Resonances"  
avec Martine Amanieu, Marc Perrone,  
André Minvielle, Lionel Suarez

**Vendredi 14 octobre 21h**  
concert "Les Nuits d'Amnesty"  
avec c'est peut

**Vendredi 18 novembre 21h**  
nouveau cirque  
Foucault de voir  
par Jean-Marc Hovsépian

**Vendredi 25 novembre 21h**  
théâtre  
La Charge  
de Marie Vargas Llosa  
Le théâtre du passeur

**Vendredi 2 décembre**  
concert  
au profit des restos du coeur  
Les Zouris du coeur

**Vendredi 9 décembre 21h**  
chansons polissonnes  
ce veut choquer dans le fond ?  
Le Gardien de Musique de Chambre à Courber  
Cie du Si

**Mercredi 14 décembre 14h30 et 19h30**  
cirque de faux semblants  
Le Anatomical Parade  
Cie Remise à 9

www.confreculturellescarmes.fr  
05 56 63 14 45



## MER 19/10

- **Scène ouverte**  
Slam et hip hop. Animé par les Giordano Angels & Chiquito  
20h • Congo café
- **Les Gueux + Vincent Leq**  
Chanson.  
20h • Le Bokal • Entrée libre
- **MarTintouSeul**  
Chanson. Mise en scène de Caroline Ducau-Martin.  
Arrangement de Francis Mounier  
20h30 • La Boîte à Jouer
- **Kingston Kitchen feat. Dr Ring Ring & Rotterdam Ska Jazz Foundation + Transmeters**  
Ska.  
20h30 • La Lune dans le caniveau • 12-15€
- **Pink Martini**  
Pop.  
20h30 • Salle du Vigean, Eysines • 20-30€
- **Thomas Bercy**  
Jazz.  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

## JEU 20/10

- **Jam session**  
Jazz. Animé par Urban Jazz  
20h • Congo café
- **Deux Figurants + Marc Delmas**  
Chanson.  
20h • Le Bokal • Entrée libre
- **Noway & Seb**  
Electro. Entrée libre  
20h • Caeftico
- **Aspo + Orange Blossom + Labdi**  
Ska.  
20h15 • Krakatoa • 9€
- **MarTintouSeul**  
Chanson. Mise en scène de Caroline Ducau-Martin.  
Arrangement de Francis Mounier  
20h30 • La Boîte à Jouer
- **Chumbawamba Acoustic**  
Folk.  
20h30 • Rock & Chansons • 12-14€
- **Freak Kitchen**  
20h30 • Rockschool Barbey • 18-20€
- **Doudou N'Diaye Rose + Djelimady Tounkara**  
Musique du monde.  
20h30 • Salle du Vigean, Eysines • 17-19€. 12€ pour les abonnés. Attention nombre de places limitées !
- **Burger, Cadot & Co**  
Avant-rock.  
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€
- **Mes souliers sont rouges**  
Chanson.  
20h30 • Théâtre Fémina • 20€
- **Radio Soulwax presents : Nite Versions, 2 Many DJs, Tiga**  
Electro-rock.  
22h • Fatkat • 15-18€
- **Marine Band Club**  
Blues. Blues  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre
- **Soirée anniversaire**  
22h • Satin Doll
- **Accords Perdus**  
Jazz manouche.  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

## VEN 21/10

- **Yannick Le Nagard**  
Chanson. Dans le cadre de «L'automne de la chanson»  
19h • Maison pour tous, Canteloup • 5€
- **Jarring à la maison : Interlope, Improvisators Dub, L'Euf Raide, Reverse Engineering**  
Dub. Dans le cadre de la 8ème édition du festival Vibrations Urbaines  
19h • Salle Bellegrave, Pessac • 13-15€

- **Guy Klucevsek solo**  
Avant jazz.  
19h • Tnbar • Entrée libre
- **Jam session**  
Blues. Animé par Denis & Bruno  
20h • Congo café
- **Zita Swoon + Calac + Alamo Race Track**  
Pop.  
20h15 • Krakatoa • 9€
- **Madame Raymonde**  
Tour de chant théâtral. D'après Philippe Boheur & Denis d'Arcangelo  
20h30 • Espace Culturel Treulon, Bruges • 6-16€
- **MarTintouSeul**  
Chanson. Mise en scène de Caroline Ducau-Martin.  
Arrangement de Francis Mounier  
20h30 • La Boîte à Jouer
- **Uricaine présente «Bedrock3»**  
Jazz.  
20h30 • Salle du Vigean, Eysines • 15€. 12€ pour les abonnés. Attention nombre de places limitées !
- **Marquise vos beaux yeux** : Liliane Giraudon, Michelle Grangaud, José Lapeyrière, Anne Portugal, Benoit Dolbecq  
Concert lecture. Dans le cadre du festival de poésie et d'art contemporain Ritournelles  
20h30 • Molière-Scène d'Aquitaine
- **Christian Escoudé Progressive Sextet**  
Jazz.  
20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 14-22€
- **Niominkabi + Invité**  
Afro reggae.  
21h • CAT • 15-20€
- **Sunz + Stefane + Joz-F**  
Electro. Entrée libre  
21h • La Crypte
- **Club Amour + Underskor**  
Electro.  
22h • SonArt • Entrée libre
- **Sandro Lamy**  
Pop latino  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre
- **Mudzilla**  
Blues.  
22h • Satin Doll
- **Mirage Night : Julien & Gonzague, Lastek**  
Techno.  
A partir de minuit • Fatkat • 2€ avec un soft, 6€ avec un conso

## SAM 22/10

- **Eysines Goes More Soul : Mardi Gras Brass Band, Mei Tei Sho, Les Touffes Kreliennes**  
Festif.  
18h • Salle du Vigean, Eysines • 10-15€
- **Cosmic Rain**  
Création musicale. Dans le cadre de la Fête du Japon  
18h • Théâtre Fémina
- **Les Heures : Klucevsek & Dom Garras**  
Concert lecture.  
18h30 • Médiathèque de Saint-Loubès • Entrée libre
- **Yannick Le Nagard + Les Oiseaux de passage**  
Chanson.  
19h • Salle des Fêtes, Saint-Pierre-de-Bat • 5€
- **Quatuor de l'ONBA**  
Classique. Œuvres de Schubert. Violons : Stéphane Rougier & Cécile Rouvière. Alto : Tasso Adamopoulos. Violoncelles : Pierre-François Dufour & Etienne Peclard  
19h • Grand-Théâtre • 8€
- **Weak + DJ Pessac**  
Punk rock.  
20h • Le 115 • Entrée libre
- **Beach Lover**  
West coast.  
20h30 • Congo café
- **Guy Klucevsek**  
Avant jazz.  
20h30 • Ecole de Musique, Saint-Loubès • 5-12€

- **MarTintouSeul**  
Chanson. Mise en scène de Caroline Ducau-Martin.  
Arrangement de Francis Mounier  
20h30 • La Boîte à Jouer
- **Festa do Brasil : Orquestra do Fuba**  
Musique du monde.  
20h30 • Place de la Victoire
- **Europe 2 Campus Tour : Mass Hysteria, Melatonine, Vegastar**  
Rock.  
20h30 • Rockschool Barbey • 20€
- **Ensemble vocal Stella Montis + Chœur et orchestre de Musique en B**  
Symphonique. Direction musicale de Frédéric Serrano. Quatre chœurs + Gong de Rainer Maria Rilke, musique de Mathieu Ben Hassen. Seul les anges de Mathieu Ben Hassen. Requiem de Mathieu Ben Hassen, direction musicale de Bernadette Dubos & Mathieu Ben Hassen  
20h30 • Eglise Sainte-Marie de la Bastide • 7-12€
- **Undergang + Gary San**  
Drum'n'bass.  
21h • SonArt • 5€
- **Christian Vieussens : «La Gueuze»**  
Conte musical.  
21h • Salle des Fêtes, Villenave de Rions • 5-12€
- **Isabelle Draut**  
Chanson. Dans le cadre de «L'automne de la chanson»  
21h • Salle Mèlies, Villenave-d'Ornon • 5-12€
- **Survivorz Act 1**  
Hip hop.  
21h30 • CAT • 5€
- **Burning Heads + Spudgun**  
Punk rock.  
21h30 • MAC, Domaine Universitaire, Pessac • 5€
- **The Youngsters + Vin'z + William Martin**  
Techno.  
22h • Fatkat • 2€ avec un soft, 6€ avec un conso
- **Klem Coffee**  
Chanson pop swing  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre
- **Les triplètes de la lune**  
22h • Satin Doll

## DIM 23/10

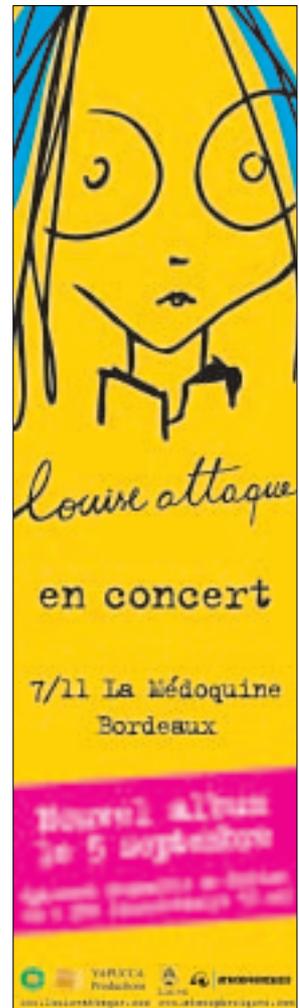
- **Ensemble vocal Stella Montis + Chœur et orchestre de Musique en B**  
Symphonique. Direction musicale de Frédéric Serrano. Quatre chœurs + Gong de Rainer Maria Rilke, musique de Mathieu Ben Hassen. Seul les anges de Mathieu Ben Hassen. Requiem de Mathieu Ben Hassen, direction musicale de Bernadette Dubos & Mathieu Ben Hassen  
17h • Eglise Saint-Jean, Libourne • 7-12€
- **Hed Pe**  
Fusion.  
20h30 • Rockschool Barbey
- **Ensemble Café Zimmermann**  
Baroque. Œuvres de J.S. Bach, C.P.E. Bach et Telemann.  
20h30 • Grand-Théâtre • 8-30€

## LUN 24/10

- **Scène ouverte**  
20h • Congo café

## MAR 25/10

- **Cabaret chansons françaises**  
Scène ouverte à tous les compositeurs/interprètes. Animé par Bernard  
19h • Congo café
- **Lekuk40 + David Buhatois**  
Chanson.  
20h • Le Bokal • Entrée libre
- **Ensemble vocal Arianna & Orchestre Villa Bohème**  
Lyrique. Gloria et Magnificat de Vivaldi  
20h30 • Eglise Saint-Martin, Pessac
- **140 Squad + Acoustic rap Band + invités**  
Rap. Dans le cadre de la 8ème édition du festival Vibrations Urbaines  
21h • Espace Alain Coudert, Pessac • Entrée libre
- **Marine Band Club**  
Jam session blues.  
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre



CELUI QUI CONDUIT, C'EST CELUI QUI NE BOIT PAS.





**SAUVAGINE 94.9**

**NOUVELLE ADRESSE**  
15, rue Rodé  
33000 Bordeaux

**NOUVEAU TELEPHONE**  
05 56 00 87 00

**NOUVELLE GELLE**  
2808 70000

**A RETROUVER SUR  
LE SPIRIT DU MOIS  
DE NOVEMBRE**



# MUSIQUES

## MER 26/10

- **Compagnie Mohein**  
19h • Local du CLAV
- **Scène ouverte**  
Slam et hip hop. Animé par les Giordano Angels & Chiquito
- **Les Gueux + Vincent Leq**  
Chanson.
- **Le Bokal** • Entrée libre
- **MarTintouSeul**  
Chanson. Mise en scène de Caroline Ducau-Martin. Arrangement de Francis Mounier
- **Brad Meldhau Trio**  
Jazz.
- **20h30 • Théâtre Fémina** • 27,5-38,5€
- **Les Récidivistes + invités**  
Rock. Dans le cadre de la 8ème édition du festival Vibrations Urbaines
- **21h • Espace social de l'Alouette, Pessac** • Entrée libre
- **22 Pistepirkko + Invité**  
Post electro pop.
- **21h • SonArt** • 8-10€
- **Thomas Bercy**  
Jazz.
- **22h • Le Comptoir du Jazz** • Entrée libre

## JEU 27/10

- **Apéro TRAS**  
Bilan année 2005. Expo vidéo séjour au Maroc
- **19h • Local du CLAV**
- **Jam session**  
Jazz. Animé par Urban Jazz
- **20h • Congo café**
- **Deux Figurants + Marc Delmas**  
Chanson.
- **20h • Le Bokal** • Entrée libre
- **Highway To Hell**  
Rock'n'roll. Entrée libre
- **20h • Cafecito**
- **Ensemble vocal Arianna & Orchestre Villa Bohème**  
Lyrique. Gloria et Magnificat de Vivaldi
- **20h30 • Eglise Sainte-Eulalie, Bordeaux**
- **MarTintouSeul**  
Chanson. Mise en scène de Caroline Ducau-Martin. Arrangement de Francis Mounier
- **20h30 • La Boîte à Jouer**
- **Madeleine Peyroux**  
Pop.
- **20h30 • Salle du Vigean, Eysines** • 25-27€, 20€ pour les abonnés, attention nombre de places limitées !
- **Noël Patterson + Juggernaut + invités**  
Hxc. Dans le cadre de la 8ème édition du festival Vibrations Urbaines
- **21h • Maison des Activités Culturelles, Pessac** • Entrée libre
- **Soirée Human Food : Dazed**  
Trip hop, jungle. Entrée libre
- **21h • La Crypte**
- **Marine Band Club**  
Blues
- **22h • Le Comptoir du Jazz** • Entrée libre
- **Big band de Do Harson**
- **22h • Satin Doll**
- **Jerez Texas**  
Flamenco jazz.
- **22h • Le Comptoir du Jazz** • 8€

## • Sunz + Stefane + Joz-F

- Electro. Entrée libre
- **21h • La Crypte**
- **Sandro Lamy**  
Pop latino
- **22h • Le Comptoir du Jazz** • Entrée libre
- **Joseph Canter trio**
- **22h • Satin Doll**
- **Perlon Tour : ZIP a.k.a Dimbina, Sammy Dee, Cabanne**  
Techno minimale.
- **22h • Fatkat** • 2€ avec un soft, 6€ avec une conso

## SAM 29/10

- **Festival Halloween Suuxx : Psoriasis, Olargos, Olc Sinnsir, Horresco Referens, Shemhamphorash, Funerarium, Deslinity**  
Metal & black metal.
- **18h30 • SonArt** • 15€
- **Elysian Fields + Invité**  
Pop.
- **19h30 • Rockschool Barbey** • 10-12€
- **Amou Solo**  
Cajun.
- **20h30 • Congo café**
- **MarTintouSeul**  
Chanson. Mise en scène de Caroline Ducau-Martin. Arrangement de Francis Mounier
- **20h30 • La Boîte à Jouer**
- **Gotham + DJ Pessac**  
Punkabilly.
- **20h30 • Le 115** • Entrée libre
- **In-side + Deborah & Jon Smith**  
Pop. Dans le cadre de la 8ème édition du festival Vibrations Urbaines
- **20h30 • Médiathèque de Camponac, Pessac** • Entrée libre
- **Soirée Planète hip hop : Golden Mic Battle**  
Dans le cadre de la 8ème édition du festival Vibrations Urbaines
- **20h30 • Salle Bellegrave, Pessac** • 5€
- **Ali + 45 Scientific + Guest**  
Hip hop.
- **21h • CAT** • 12-15€
- **Calame**  
Chanson
- **22h • Le Comptoir du Jazz** • Entrée libre
- **Greski Trio + Louisa Bey Quartet**
- **22h • Satin Doll**
- **International Deejay Gigolos presents Hell & Dirty Princess, Stamba**  
Electro.
- **22h • Fatkat** • 15-18€

## VEN 28/10

- **Jam session**  
Blues. Animé par Denis & Bruno
- **20h • Congo café**
- **Marc Lavoine**  
Variété.
- **20h • Casino de Bordeaux-Iac** • 35€
- **MarTintouSeul**  
Chanson. Mise en scène de Caroline Ducau-Martin. Arrangement de Francis Mounier
- **20h30 • La Boîte à Jouer**
- **Gojira + Svinkels + Watcha + Jenx**  
Metal en fusion. Dans le cadre de la 8ème édition du festival «Vibrations Urbaines»
- **20h30 • Salle Bellegrave, Pessac** • 18-20€

## MAR 1/11

- **Queenadreena**  
Punk.
- **19h • La Lune dans le caniveau** • 12-15€

## MER 2/11

- **Fred Blondin**  
Chanson.
- **20h30 • Rockschool Barbey**

## JEU 4/11

- **Wragunn**  
Rock. Formule club
- **19h30 • Rockschool Barbey**
- **The Wedding Present + Ginger Frolic**  
Pop. DJ set avec Scratch Massive
- **20h30 • Le 4Sans** • 12-15€

**BASE CONCERTS présente :**

**A LA ROCKSCHOOL BARBEY**

**VEND 30 SEPT // ETHS + ZOMBIE EATERS // 20H30**

**MERC 12 OCT // JUDE + KAKI KING // 20H30**

**JEU 13 OCT // JOHN BUTLER TRIO + TOMA // 20H30**

**MAR 18 OCT // LOFOFORA + PARABELLUM // 20H30**

**JEU 20 OCT // FREAK KITCHEN + GUEST // 20H30**

**JEU 3 NOV // MATMATAH + DAISY BOX // 20H30**

**MAR 22 NOV // APOCALYPTICA + GUEST // 20H30**

**MAR 13 DEC // HELLOWEEN + GUEST // 20H30**

POINTS DE VENTES HABITUELS : FNAC 0 800 80 10 10 - FNAC PDM  
BOURBILLET (TRENTE) 0 800 300 300 PESSAC - AERON LECLERC CARREFOUR.

**INFOLINE ET RESERVATIONS 0 557 561 170**

**ECOUTEZ, ACHETEZ & ECHANGEZ  
TOUS VOS CD & DVD**

**100% OWNED IMPORT**

**ocd . net**  
CD & DVD

**www.ocd.net**

155 rue Ste Catherine BORDEAUX  
05 56 79 13 85



# SPECTACLE VIVANT



## DANSE

### SAM 1/10

• **Réversibilité + Le Sacre du Printemps**  
Cie Obadia. Mise en scène & chorégraphie de Regis Obadia et Lisa Wiergassova  
21h • Centre culturel des Carmes, Langon • 9-10-15€

### VEN 7/10

• **Question de Directions**  
Cirque chorégraphique. Collectif AOC & Rebecca Murgi  
20h30 • Les Bords de Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 12-20€

### SAM 8/10

• **Question de Directions**  
Cirque chorégraphique. Collectif AOC & Rebecca Murgi  
20h30 • Les Bords de Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 12-20€

### DIM 9/10

• **Question de Directions**  
Cirque chorégraphique. Collectif AOC & Rebecca Murgi  
17h • Les Bords de Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 12-20€

### MAR 11/10

• **Sous la peau**  
Cie Le Glob. D'après la nouvelle «sommeil» de Haruki Murakami. Mise en scène & concept original de Jean-Luc Ollivier  
20h30 • TNT-Manufacture de chaussures • 8-12€

### MER 12/10

• **Sous la peau**  
Cie Le Glob. D'après la nouvelle «sommeil» de Haruki Murakami. Mise en scène & concept original de Jean-Luc Ollivier  
20h30 • TNT-Manufacture de chaussures • 8-12€

### JEU 13/10

• **Weeleni, l'appel**  
Danse contemporaine.  
20h30 • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

• **Sous la peau**  
Cie Le Glob. D'après la nouvelle «sommeil» de Haruki Murakami. Mise en scène & concept original de Jean-Luc Ollivier  
20h30 • TNT-Manufacture de chaussures • 8-12€

• **Peeping Tom**  
Cie Peeping Tom. Chorégraphie de Gabriela Carrizo & Samuel Lefeuvre  
21h • Le Cuvier de Feydeau, Artigues-pres-Bordeaux • 7-14€

### VEN 14/10

• **Amazones**  
Cie Révolution. Chorégraphie & direction artistique de Anthony Egka.  
20h30 • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 5-12€

• **Sous la peau**  
Cie Le Glob. D'après la nouvelle «sommeil» de Haruki Murakami. Mise en scène & concept original de Jean-Luc Ollivier  
20h30 • TNT-Manufacture de chaussures • 8-12€

### SAM 15/10

• **Anis & Dune au bal étoilé**  
D'après Monique Brana. Cie Le Manège en Chantier  
16h • Salle le Royal, Pessac • 5€

### MAR 18/10

• **Le modèle de Molinier ou le cérémonial narcissique**  
Les Marches de l'Été & Cie Kairos. Mise en scène de Jean-Luc Terrade & Sylvain Méret. Chorégraphie de Sylvain Méret  
21h • Glob Théâtre • 8-12€

### MER 19/10

• **Grands pas classiques et chorégraphies du XX<sup>e</sup> siècle**  
Chorégraphies de Marius Petipa, George Balanchine, Rudolf Noureev, Oscar Aranz, Maurice Béjart et William Forsythe  
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 8-33€

• **Gumbouls**  
20h30 • Théâtre Fémina • 44-47€

• **Le modèle de Molinier ou le cérémonial narcissique**  
Les Marches de l'Été & Cie Kairos. Mise en scène de Jean-Luc Terrade & Sylvain Méret. Chorégraphie de Sylvain Méret  
21h • Glob Théâtre • 8-12€

### JEU 20/10

• **Le modèle de Molinier ou le cérémonial narcissique**  
Les Marches de l'Été & Cie Kairos. Mise en scène de Jean-Luc Terrade & Sylvain Méret. Chorégraphie de Sylvain Méret  
21h • Glob Théâtre • 8-12€

### VEN 21/10

• **Le modèle de Molinier ou le cérémonial narcissique**  
En prolongement de la représentation : «Bout de table», installation/performance par la Cie Les Marches de l'Été. Les Marches de l'Été & Cie Kairos. Mise en scène de Jean-Luc Terrade & Sylvain Méret. Chorégraphie de Sylvain Méret  
21h • Glob Théâtre • 8-12€

### SAM 22/10

• **Le modèle de Molinier ou le cérémonial narcissique**  
En prolongement de la représentation : «Bout de table», installation/performance par la Cie Les Marches de l'Été. Les Marches de l'Été & Cie Kairos. Mise en scène de Jean-Luc Terrade & Sylvain Méret. Chorégraphie de Sylvain Méret  
21h • Glob Théâtre • 8-12€

### LUN 31/10

• **Si je t'm**  
Cie Black Blanc Beur. Chorégraphie de Christine Coudun  
21h • Salle Bellegrave, Pessac • 9-20€

## THEATRE

### MER 28/09

• **Faut pas payer !**  
D'après Dario Fo. Mise en scène de Jacques Nichet  
19h30 • TrnBA-Grande Salle • 25€

• **Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

• **Travels...**  
Ouverture de saison  
21h • Glob Théâtre • Entrée libre sur réservation au 05 56 69 06 66

### JEU 29/09

• **Faut pas payer !**  
D'après Dario Fo. Mise en scène de Jacques Nichet  
19h30 • TrnBA-Grande Salle • 25€

• **Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

• **Cabaret**  
Le Petit Théâtre de Pain  
20h30 • La Boîte à Jouer • Réservation indispensable au 05 56 50 37 37

### • Travels...

Ouverture de saison  
21h • Glob Théâtre • Entrée libre sur réservation au 05 56 69 06 66

• **L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez. Débat et signature avec Pierre Chauveau, auteur de «Molinier, entretien avec Pierre Chauveau»  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

### VEN 30/09

• **Constellation**  
Cie La Toile Filante. Chorégraphie, textes & mise en scène de Marwil Huguet  
20h30 • Le Chaudron, Mérignac •

• **Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

• **Faut pas payer !**  
D'après Dario Fo. Mise en scène de Jacques Nichet  
20h30 • TrnBA-Grande Salle • 25€

• **Cabaret**  
Le Petit Théâtre de Pain  
20h30 • La Boîte à Jouer • Réservation indispensable au 05 56 50 37 37

### • Travels...

Ouverture de saison  
21h • Glob Théâtre • Entrée libre sur réservation au 05 56 69 06 66

• **Ah quel Bonheur !**  
Cie Aviso  
21h • Salle Bellegrave, Pessac • Entrée libre sur réservation

• **L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez.  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

• **Fédération française de théâtre sportif**  
Cie Bougrelas  
22h • Espace Emeraude, Bagas • 5-12€

### SAM 1/10

• **Constellation**  
Cie La Toile Filante. Chorégraphie, textes & mise en scène de Marwil Huguet  
20h30 • Le Chaudron, Mérignac •

• **Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

• **Cabaret**  
Le Petit Théâtre de Pain  
20h30 • La Boîte à Jouer • Réservation indispensable au 05 56 50 37 37

• **Travels...**  
Ouverture de saison  
21h • Glob Théâtre • Entrée libre sur réservation au 05 56 69 06 66

• **L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez.  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

### DIM 2/10

• **Constellation**  
Cie La Toile Filante. Chorégraphie, textes & mise en scène de Marwil Huguet  
15h30 • Le Chaudron, Mérignac •

• **Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
15h30 • Le Petit Théâtre • 10€

• **L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez.  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

### MAR 4/10

• **Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€

### • Jean Harlow contre Billy the Kid

D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

• **Urban : je râle pas, j'explique !**  
One man show.  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

### MER 5/10

• **Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€

• **Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

• **Cabaret**  
Le Petit Théâtre de Pain  
20h30 • La Boîte à Jouer • Réservation indispensable au 05 56 50 37 37

• **L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez. Débat et signature du livre «Pierre Molinier et la tentation de l'Orléans»  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

• **Urban : je râle pas, j'explique !**  
One man show.  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

### JEU 6/10

• **Ah ça non ! On n'est pas sut Télé Nostalgic**  
D'après Rémi Checchetto. Théâtre des Tafurs  
17h • Théâtre du Pont-Tournant • Entrée libre

• **Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€

• **Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

• **Cabaret**  
Le Petit Théâtre de Pain  
20h30 • La Boîte à Jouer • Réservation indispensable au 05 56 50 37 37

• **L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez.  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

• **Urban : je râle pas, j'explique !**  
One man show.  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

### VEN 7/10

• **Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€

• **Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

• **Drôle de couple**  
Humour. D'après Neil Simon. Mise en scène de Frédéric Bouchet  
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 15€

• **Cabaret**  
Le Petit Théâtre de Pain  
20h30 • La Boîte à Jouer • Réservation indispensable au 05 56 50 37 37

**OCET**  
2005-2006

**OCTOBRE**

**5 PAR 3**  
ASSEMBLAGE CHANSON  
MARC DELMAS  
DÉLIX FOURASTRE  
MACHÉCHOUË

**ven 14**  
Salle Mauriac  
20h30

Création Cie de l'Orca  
Vie de Talence  
**Les caprices de Marianne**  
d'Alfred de Musset  
Tatou et un rêve Poésie Création  
Mise en scène Frédéric Boffet  
ven 21 - sam 22  
La Midoquine 20h30

**NOVEMBRE**

**La Bottine retournée**  
Cie Opéra 1888  
Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu

jeu 3 14h30 - ven 4 14h30  
et 20h - Centre social et culturel de Talence-Touraine

**Yuri Buenaventura**  
mar 8  
Cours  
cours de chant  
La Midoquine  
20h30

**Location OCET**  
Tél 05 56 84 78 82  
ocet@malrie-talence.fr

# SPECTACLE VIVANT

**L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez.  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

**Urban : je râle pas, j'explique !**  
One man show.  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

## SAM 8/10

**Tarfufemania**  
Création de Jeanne Ferron  
19h30 • Molière-Scène d'Aquitaine • 8-12€

**Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 16€

**Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

**Elie Semoun se prend pour qui ?**  
Humour. Mise en scène de Roger Louret  
20h30 • L'entrepôt, Le Hallan • 26-33€

**Contes à la carte**

De et par Monsieur Mouch. Menu complet à 20€. Réservation impérative au 05 56 94 20 45

20h30 • Restaurant Le Boudoir

**Cabaret**  
Le Petit Théâtre de Pain  
20h30 • La Boîte à Jouer • Réservation indispensable au 05 56 50 37 37

**Salomon & la reine de Saba**  
Nuit du conte. Animée par Catherine Zarcate  
21h • Molière-Scène d'Aquitaine • 8-12€. Forfait journée : 12-20€

**L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez. Débat et signature avec Henri Maccheroni, auteur de «Un après-midi chez Pierre Molinier»  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

**Urban : je râle pas, j'explique !**  
One man show.  
21h30 • La comédie Gallien • 16€

## DIM 9/10

**Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
15h30 • Le Petit Théâtre • 10€

**Abbi Patrix : Le Compagnon**  
17h • Molière-Scène d'Aquitaine • 8-12€. Forfait deux jours (8/10 et 9/10) : tarif unique de 25€

**L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez.  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

## LUN 10/10

**Le roi se meurt**  
D'après Eugène Ionesco. Mise en scène de Georges Werler  
20h30 • L'entrepôt, Le Hallan • 8-42€

**L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez.  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

## MAR 11/10

**Comme une histoire d'amour**  
D'après Arthur Miller. Cie 4 Cats. Mise en scène de Mario Dragunsky  
19h30 • Halles des Chartrons

**Claude Gudin : La magie de la botte à Nick**  
Conférence spectacle sur les plantes magiques  
20h • Centre social de Bordeaux Nord

**Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€

**Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

**Le roi se meurt**  
D'après Eugène Ionesco. Mise en scène de Georges Werler  
20h30 • L'entrepôt, Le Hallan • 8-42€

**Jeu de pommes**  
D'après Dune Pontac. Mise en scène de Claude-Adèle Gonthie  
20h30 • Théâtre La Lucarne •

**Les étourdis**  
D'après Jérôme Deschamps & Macha Makeieff  
20h30 • InBA-Grande Salle • 25€

**Fando & Lis**  
D'après l'œuvre de Fernando Arrabal. Cie La Skéné. Mise en scène de Babeth Fouquet  
21h • Glob Théâtre • 8-12€

**L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez. Débat et projection avec Jean-Pierre Bouyoux, auteur du film «Satan bouche un coin»  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

**Urban : je râle pas, j'explique !**  
One man show.  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

## MER 12/10

**Les étourdis**  
D'après Jérôme Deschamps & Macha Makeieff  
19h30 • InBA-Grande Salle • 25€

**Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...**  
D'après l'œuvre photographique et la vie de Pierre Molinier. Mise en scène de Bruno Geslin  
19h30 • InBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

**Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€

**Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

**Jeu de pommes**  
D'après Dune Pontac. Mise en scène de Claude-Adèle Gonthie  
20h30 • Théâtre La Lucarne

**Comme une histoire d'amour**  
D'après Arthur Miller. Cie 4 Cats. Mise en scène de Mario Dragunsky  
20h45 • Halles des Chartrons

**Fando & Lis**  
D'après l'œuvre de Fernando Arrabal. Cie La Skéné. Mise en scène de Babeth Fouquet  
21h • Glob Théâtre • 8-12€

**L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez. Débat et signature avec Jacques Abelle, auteur du livre «Pierre Molinier, présence de l'exil»  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

**Urban : je râle pas, j'explique !**  
One man show.  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

## JEU 13/10

**Les étourdis**  
D'après Jérôme Deschamps & Macha Makeieff  
19h30 • InBA-Grande Salle • 25€

**Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...**  
D'après l'œuvre photographique et la vie de Pierre Molinier. Mise en scène de Bruno Geslin  
19h30 • InBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

**Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€

**Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

**Migrations**  
D'après Romain Fohr. Cie Garantie  
20h30 • Théâtre La Lucarne

**Comme une histoire d'amour**  
D'après Arthur Miller. Cie 4 Cats. Mise en scène de Mario Dragunsky  
20h45 • Halles des Chartrons

**Fando & Lis**  
D'après l'œuvre de Fernando Arrabal. Cie La Skéné. Mise en scène de Babeth Fouquet  
21h • Glob Théâtre • 8-12€

**L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez.  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

**Urban : je râle pas, j'explique !**  
One man show.  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

## VEN 14/10

**Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€

**Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

**Migrations**  
D'après Romain Fohr. Cie Garantie  
20h30 • Théâtre La Lucarne •

**Les étourdis**  
D'après Jérôme Deschamps & Macha Makeieff  
20h30 • InBA-Grande Salle • 25€

**Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...**  
D'après l'œuvre photographique et la vie de Pierre Molinier. Mise en scène de Bruno Geslin  
20h30 • InBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

**Comme une histoire d'amour**  
D'après Arthur Miller. Cie 4 Cats. Mise en scène de Mario Dragunsky  
20h45 • Halles des Chartrons •

**Fando & Lis**  
D'après l'œuvre de Fernando Arrabal. Cie La Skéné. Mise en scène de Babeth Fouquet  
21h • Glob Théâtre • 8-12€

**L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez.  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

**Urban : je râle pas, j'explique !**  
One man show.  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

## SAM 15/10

**Le vieux qui lisait des romans d'amour**  
Burloco Théâtre Aquitain. D'après Luis Sepulveda. Mise en scène de Nadine Perez  
18h • Espace des Deux Rives, Ambès • 5-12€

**Patricia Gaillard : Fées**  
18h • Salle des Fêtes, Sadirac • 4-8€

**Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 16€

**Jérôme Aubineau : Thè conte**  
20h30 • Centre social de la Châtaigneraie-Arago, Pessac •

Entrée libre

**Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

**Avant quand j'étais noir**  
Humour. mise en scène de Kamel  
20h30 • L'entrepôt, Le Hallan • 15-22€

**Migrations**  
D'après Romain Fohr. Cie Garantie  
20h30 • Théâtre La Lucarne

**• Les étourdis**  
D'après Jérôme Deschamps & Macha Makeieff  
20h30 • *InBA-Grande Salle* • 25€

**• Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...**  
D'après l'œuvre photographique et la vie de Pierre Molinier. Mise en scène de Bruno Geslin  
20h30 • *InBA-Salle Jean-Vauthier* • 25€

**• Comme une histoire d'amour**  
D'après Arthur Miller. Cie 4 Cats. Mise en scène de Mario Dragunsky  
20h45 • *Halles des Chartrons* •

**• Fando & Lis**  
D'après l'œuvre de Fernando Arrabal. Cie La Skéné. Mise en scène de Babeth Fouquet  
21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

**• L'entretien de Pierre Molinier avec Pierre Chauveau**  
D'après le livre de Pierre Chauveau. Mise en scène de Stéphane Alvarez.  
21h • *Théâtre du Pont-Tournant* • 10-15€

**• Urbain : je râle pas, j'explique !**  
One man show.  
21h30 • *La comédie Gallien* • 16€

**DIM 16/10**

**• Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
15h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

**• Migrations**  
D'après Romain Fohr. Cie Garantie  
15h30 • *Théâtre La Lucarne*

**• Comme une histoire d'amour**  
D'après Arthur Miller. Cie 4 Cats. Mise en scène de Mario Dragunsky  
20h45 • *Halles des Chartrons*

**LUN 17/10**

**• Comme une histoire d'amour**  
D'après Arthur Miller. Cie 4 Cats. Mise en scène de Mario Dragunsky  
20h45 • *Halles des Chartrons*

**• Jean-Jacques Vanier : A part ça la vie est belle**  
Humour. Mise en scène de François Rollin  
20h45 • *Théâtre des Quatre Saisons, Gradiignan* • 14-22€

**MAR 18/10**

**• Comme une histoire d'amour**  
D'après Arthur Miller. Cie 4 Cats. Mise en scène de Mario Dragunsky  
19h30 • *Halles des Chartrons*

**• Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • *La comédie Gallien* • 8-16€

**• Jérôme Aubineau & Aïmée de La Salle : Duo Improptu, suivi de Christian Vieussens : La Gueuze**  
D'après une nouvelle de Patrick Espagnet. Avec Pierre Thibaud, percussions  
20h30 • *Centre culturel François-Mitterrand, Castillon-la-Bataille* • 6-12€

**• Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

**• 1962**  
D'après Mohamed Kacimi. Gai SaVoiir!!! Théâtre. Mise en scène de Michel Allemandou  
21h • *Théâtre du Pont-Tournant* • 10-15€

**• Les monologues du pénis**  
Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Gonçalves  
21h30 • *La comédie Gallien* • 8-16€

**MER 19/10**

**• Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • *La comédie Gallien* • 8-16€

**• Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

**• Frédéric Naud & Jeanne Videau : Le Grand Merdier**  
20h30 • *Molière-Scène d'Aquitaine* • 8-12€

**• Louve**  
Cie Le Sablier. Mis en scène de Pascal Dubois  
20h30 • *TNT-Manufacture de chaussures* • 10€

**• Comme une histoire d'amour**  
D'après Arthur Miller. Cie 4 Cats. Mise en scène de Mario

Dragunsky  
20h45 • *Halles des Chartrons*

**• 1962**  
D'après Mohamed Kacimi. Gai SaVoiir!!! Théâtre. Mise en scène de Michel Allemandou  
21h • *Théâtre du Pont-Tournant* • 10-15€

**• Les monologues du pénis**  
Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Gonçalves  
21h30 • *La comédie Gallien* • 8-16€

**JEU 20/10**

**• Don Quichotte**  
Cie Le Théâtre Job  
20h • *Casino de Bordeaux-lac* • 13€

**• Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • *La comédie Gallien* • 8-16€

**• Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien  
20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

**• Rue de Babylone**  
D'après Jean-Marie Bessel. Mise en scène de Jacques Lassalle  
20h30 • *L'entrepôt, Le Haillan* • 8-36€

**• Louve**  
Cie Le Sablier. Mis en scène de Pascal Dubois  
20h30 • *TNT-Manufacture de chaussures* • 10€

**• Comme une histoire d'amour**  
D'après Arthur Miller. Cie 4 Cats. Mise en scène de Mario Dragunsky • 20h45 • *Halles des Chartrons*

**• 1962**  
D'après Mohamed Kacimi. Gai SaVoiir!!! Théâtre. Mise en scène de Michel Allemandou  
21h • *Théâtre du Pont-Tournant* • 10-15€

**• Les monologues du pénis**  
Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Gonçalves • 21h30 • *La comédie Gallien* • 8-16€

**VEN 21/10**

**• Les caprices de Marianne**  
D'après Alfred de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de Frédéric Kneip  
"Un caprice ? Non une envie. Celle de "transmettre" en scène ma passion inextinguible pour ce texte et ces personnages" ainsi s'exprime Frédéric Kneip au sujet du classique d'Alfred de Musset "Les Caprices de Marianne" qui ouvre la saison théâtrale 2005/2006 de l'OCET avant de tourner sur la région. "L'écriture de Musset est imprégnée de mélancolie, d'intensité et d'amour. C'est le cœur qui guide consciemment ou non les choix, les réactions ou la vision de la plupart des personnages. On est en présence d'une poésie lyrique, ombrageuse et pathétique. Et en même temps l'humour, le burlesque sont également présents. Peut-être pour alléger le drame passionnel qui se joue sous nos yeux."  
14h30 • *OCET, Talence* • 5-15€

**• Don Quichotte**  
Cie Le Théâtre Job  
20h • *Casino de Bordeaux-lac* • 13€

**• Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu • 20h10 • *La comédie Gallien* • 8-16€

**• Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien 20h30 • *Le Petit Théâtre* • 10€

**• Rue de Babylone**  
D'après Jean-Marie Bessel. Mise en scène de Jacques Lassalle  
20h30 • *L'entrepôt, Le Haillan* • 8-36€

**• Les caprices de Marianne**  
D'après Alfred de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de Frédéric Kneip  
20h30 • *OCET, Talence* • 5-15€

**• Louve**  
Cie Le Sablier. Mis en scène de Pascal Dubois  
20h30 • *TNT-Manufacture de chaussures* • 10€

**• René Martinez & Mixel Eteokopar : Contes en chaîne**  
21h • *Médiathèque de Campanac, Pessac - Entrée libre*

**• 1962**  
D'après Mohamed Kacimi. Gai SaVoiir!!! Théâtre. Mise en scène de Michel Allemandou  
21h • *Théâtre du Pont-Tournant* • 10-15€

**• Les monologues du pénis**  
Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Gonçalves • 21h30 • *La comédie Gallien* • 8-16€

**• Bout de table**  
Installation/performance par la Cie Les Marches de l'Été. Mise en scène & conception de Jean-Luc Terrade  
22h15 • *Glob Théâtre* • 3€

octobre - novembre - décembre

THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS GRADIGNAN

Abonnez-vous ! 05 56 89 98 23 www.14saisons.com

Saison culturelle 2005-2006

Villeneuve d'Ornon

L'automne de la chanson

Découvertes en VO

Locations : Service Culturel Villeneuve d'Ornon - 05 56 75 61 04  
Fax: 05 56 68 26 22 (034 4) www.vdo.fr - www.14saisons.com - Culture - 06 57 59 03 70

**LE CUVIER DE FEYDEAU**  
Danse, diffusion vidéo et cabaret...

octobre / novembre...

DANSE  
*Cie Peeping Tom*  
LE SALON  
JEUDI 13 OCTOBRE 21h  
En co-organisation avec FIDDOAC

DANSE  
*Cie Paul les Oiseaux / Valérie Rivière*

GAME OVER  
jeune public à partir de 12 ans  
MARDI 18 OCTOBRE 21h  
En co-organisation avec FIDDOAC

CONTE  
*Pépito Matéo / Frédéric Peugeot*

POLA  
JEUDI 3 NOVEMBRE 21h  
Dans le cadre du Festival «Les Allumés du Verten»

infos 05 57 54 10 40  
www.lecuvier-artigues.com

# S PECTACLE VIVANT



## SAM 22/10

- Don Quichotte**  
Cie Le Théâtre Job  
20h • Casino de Bordeaux-lac • 13€
- Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 16€
- Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€
- Les caprices de Marianne**  
D'après Alfred de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de Frédéric Kneip  
20h30 • OCET, Talence • 5-15€
- Mobyette**  
Atelier de mécanique générale contemporaine. Texte et mise en scène de Jean-Philippe Ibos  
21h • Foyer rural, Reignac • 5-12€
- Le zootropiste**  
Cie Ouvrè Le Chien. Mise en scène de Renaud Cojo  
21h • Salle Ronsard, Saint-Aubin-de-Médoc • 5-12€
- 1962**  
D'après Mohamed Kacimi. Gai SaVoïr!!! Théâtre. Mise en scène de Michel Allemandou  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€
- Les monologues du pénis**  
Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Gonçalves  
21h30 • La comédie Gallien • 16€
- Bout de table**  
Installation/performance par La Cie Les Marches de l'Eté. Mise en scène & conception de Jean-Luc Terrade  
22h15 • Glob Théâtre • 3€

## DIM 23/10

- Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
15h30 • Le Petit Théâtre • 10€

## MAR 25/10

- Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€
- Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€
- Les monologues du pénis**  
Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Gonçalves  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

## MER 26/10

- Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€
- Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€
- Les monologues du pénis**  
Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Gonçalves  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

## JEU 27/10

- Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€
- Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

- Le baiser sur l'asphalte**  
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol  
20h30 • Théâtre La Lucarne
- Les monologues du pénis**  
Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Gonçalves  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

## VEN 28/10

- Daniel L'Homond : Contes Panachés**  
Apero-conté. Dégustation des vins du château  
19h30 • Chais du château de Raymond, Baron • 4-9€
- Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 8-16€
- Mobyette**  
Atelier de mécanique générale contemporaine. Texte et mise en scène de Jean-Philippe Ibos  
20h30 • Centre d'animation, Lanton • 5-12€
- Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€
- Le baiser sur l'asphalte**  
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol  
20h30 • Théâtre La Lucarne
- Frank Dubosc**  
Humour  
20h30 • Patinoire Mériadeck • 43,5-61,5€
- Philippe Campiche : Emile et une nuit**  
Avec la complicité artistique de René Trusses  
21h • Eglise Saint-Augustin • Entrée libre
- 1962**  
D'après Mohamed Kacimi. Gai SaVoïr!!! Théâtre. Mise en scène de Michel Allemandou  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€
- Les monologues du pénis**  
Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Gonçalves  
21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

## SAM 29/10

- Daniel L'Homond : Contes balades**  
Dégustation des vins du château  
18h30 • Château Duplessy, Cénac • 6-9€
- Attention vol de dindons**  
Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu  
20h10 • La comédie Gallien • 16€
- Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€
- Le baiser sur l'asphalte**  
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol  
20h30 • Théâtre La Lucarne •
- Frank Dubosc**  
Humour  
20h30 • Patinoire Mériadeck • COMPLET !
- Café mortel**  
Animé par Bernard Crettaz  
21h • Restaurant l'Escalier provençale • 20€. Réservation indispensable au 05 56 81 43 51
- 1962**  
D'après Mohamed Kacimi. Gai SaVoïr!!! Théâtre. Mise en scène de Michel Allemandou  
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€
- Les monologues du pénis**  
Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Gonçalves  
21h30 • La comédie Gallien • 16€

## DIM 30/10

- Jean Harlow contre Billy the Kid**  
D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thiberghien  
15h30 • Le Petit Théâtre • 10€
- Le baiser sur l'asphalte**  
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol  
15h30 • Théâtre La Lucarne

## 29/09

- Pierre Péju**  
A l'occasion de la sortie du livre «Le rire de l'ogre», Prix du roman FNAC 2005  
17h30 • Forum de la FNAC • Entrée libre
- Daniel Bensaid**  
Autour de son ouvrage «Une lente impatience», rencontre animée par Philippe Caumière  
18h • La Machine à Lire
- Ouverture de saison**  
Avec la Cie Festival pour un spectacle de jonglage et chorégraphie pour 5 danseurs.  
20h30 • Les Colonnnes, Blanquefort • Entrée libre

## Du 30/09 au 2/10

- Forum de la mode, 2ème édition**  
Présentation des collections automne-hiver 2005-2006, défilés, espace dédié aux créateurs de mode et stylistes bordelais  
15h-23h sauf dimanche 2/10, de 15h à 21h • La Faiencerie

## 5/10

- Colloque international : Patrimoine & Estuaires, culture, gestion intégrée, développement**  
Rens 05 56 48 14 23  
9h-20h30 • Couvent des Minimes, Blaye

## 6/10

- Colloque international : Patrimoine & Estuaires, culture, gestion intégrée, développement**  
Rens 05 56 48 14 23  
9h-20h30 • Couvent des Minimes, Blaye

## 7/10

- Poésies de Dylan Thomas**  
Lecture & Musique. Dans le cadre de «lettres du monde»  
20h30 • Molière-Scène d'Aquitaine
- Colloque international : Patrimoine & Estuaires, culture, gestion intégrée, développement**  
Rens 05 56 48 14 23  
9h-20h30 • Couvent des Minimes, Blaye

## 8/10

- Genevieve Brisac & Agnès Desarthe**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
11h • Librairies complines
- Helen Dunmore**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
15h • Bibliothèque de Bassens
- Genevieve Brisac**  
Autour d'Alice Munro  
16h • La Machine à Lire
- Dracula**  
D'après Bram Stoker. Dans le cadre de «lettres du monde»  
18h30 • Médiathèque de St-Seurin-sur-l'Isle
- Le cabaret philosophique**  
Cie Le Nom du Titre. Conférence parrainée par la revue Il est déjà trop tard  
19h • Molière-Scène d'Aquitaine
- Les Zèmes Nuits d'Aquitaine : Histoires de Rencontres**  
Lecture par la Cie L'âne bleu, concert et bal avec André Minvielle & Lionel Suarez  
21h • Centre culturel des Carmes, Langon • 5-8-10-14€. Attention jauge limitée à 350 places !

## 9/10

- Salon andragogique**  
Autour de l'œuvre de Chohreh Feyzdjou. Ateliers pour adultes  
14h-18h • CAPCMusée
- La véritable histoire du poisson**  
Avec Marie Bruneau et Bertrand Genier et Dominique Paquet  
15h • Molière-Scène d'Aquitaine • Entrée libre

## 11/10

- Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres...**  
D'après Jonathan Swift. Dans le cadre de «lettres du monde»  
19h • Les Carmes, Langon
- La vie et les opinions de Tristram Shandy**  
D'après Laurence Sterne  
19h • Galerie Arrêt sur l'image

# ENDEZ - VOUS

12/10

- **Santiago Gamboa & Jorge Franco**  
Dans le cadre de la manifestation «Belles Latinas» et «Lire en fête»  
18h • Librairie Entre-Deux-Noirs, Langon
- **Stéphane Lelong**  
Pour son ouvrage «Un psychanalyste dans le secteur psychiatrique»  
19h • La Machine à Lire

13/10

- **Alain-Julien Rudefoucault**  
Lecture organisée par Écrivains associés du Théâtre dans le cadre de «Lire en Fête»  
18h30 • La Machine à Lire

14/10

- **John Williams**  
Dans le cadre de la manifestation «Lire en fête»  
18h • Bibliothèque d'Eysines
- **Ron Butlin**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
18h • Médiathèque de St-Ciers-sur-Gironde
- **John Williams**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
18h30 • Bibliothèque d'Eysines
- **Lire en fête**  
Ouverture du festival de poésie et d'art contemporain «Ritournelles/6ème édition». Performance suivie d'une rencontre avec le poète et performer new yorkais John Giorno.  
19h • capcMusée d'art contemporain • Entrée libre
- **Ulysse**  
Lecture par le comédien Frédéric Delhomme (Cie Gardel) et en anglais par Jill Faucher à l'occasion de la Nuit des Libraires  
20h30 • La Machine à Lire
- **Kate Atkinson & Maggie O'Farrell**  
20h30 • Bibliothèque de Haillan

15/10

- **Hommage à Henry Bauchau**  
Cie Groupe Trait  
14h • La Machine à Lire
- **John Williams**  
Dans le cadre de la manifestation «Lire en fête»  
15h • Bibliothèque de Gironde-sur-Dropt
- **Malieu Immer & Serge Creppy**  
Duo musiques et textes en improvisation. Rencontre organisée par l'association Permanences de la littérature et les Librairies Atlantiques dans le cadre de la sixième édition de «Ritournelles»  
15h • La Machine à Lire •
- **Dracula**  
D'après Bram Stoker. Dans le cadre de «lettres du monde»  
15h • Médiathèque de Passac
- **John Williams**  
15h30 • Bibliothèque de Gironde-sur-Dropt
- **Maggie O'Farrell**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
17h • Maison des Jeunes et de la Culture, Mérignac
- **Kate Atkinson**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
17h30 • Bibliothèque du Grand-Parc

16/10

- **Ron Butlin**  
Lecture. Dans le cadre de «lettres du monde»  
11h et 17h • Librairie Olympique
- **John Williams**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
11h • Librairie Georges, Talence
- **Celia Rees**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
15h30 • Librairies composites
- **Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres...**  
D'après Jonathan Swift. Dans le cadre de «lettres du monde»  
16h • Librairie Georges, Talence
- **Ron Butlin**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
Librairie Olympique •

17/10

- **Christine Jordis**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
18h • Librairie Mollat

18/10

- **Conférence puis projection du film documentaire «Oberlin-Inanda» de Chérif Keita**  
Dans le cadre de 2005, Cap au Sud  
18h30 • Paris23 • Entrée libre
- **Nicolas Mercam**  
Autour de son livre «Peindre au Bengale (1937-1977), contribution à une lecture plurielle de la modernité»  
18h30 • La Machine à Lire

18/10

- **Celia Rees**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
19h • Maison des Jeunes et de la Culture, Mérignac

19/10

- **Christian Petit**  
Autour de son roman «Le songe du Taj Mahal»  
18h30 • La Machine à Lire
- **Conférence monographique**  
Fabrice Hyber par Myrtille Bourgeois  
19h-20h • CAPCMusée
- **Les Minuscules**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
Centre de loisirs, Beychac-et-Cailleur

20/10

- **Conférence monographique**  
Fabrice Hyber par Myrtille Bourgeois  
13h-14h • CAPCMusée
- **Les grandes figures de la danse classique**  
Cinématique de la danse, projection commentée par Bernard Rémy  
18h • Molière-Scène d'Aquitaine
- **Liliane Giraudon, Mireille Grangaud, José Lapeyrière et Anne Portugal**  
Rencontre lecture autour de la publication d'un ouvrage à quatre mains. Rencontre organisée par l'association Permanences de la littérature et les Librairies Atlantiques dans le cadre de la sixième édition de «Ritournelles»  
18h30 • La Machine à Lire •

21/10

- **Uri Caine + Stefan Winter + Alex Dutilh**  
17h • Librairie Georges, Talence • Entrée libre
- **Didier Coste**  
Pour son roman «Days in Sydney», rencontre animée par Dominique Rabaté  
19h45 • La Machine à Lire

22/10

- **Lire en fête**  
Poésie et sons électroniques et multimédia dans le cadre de la 6ème édition du festival de poésie et d'art contemporain Ritournelles.  
14h-18h • capcMusée d'art contemporain • Entrée libre
- **Autour de Pierre Molinier**  
Rencontre organisée par les éditions Pleine Page avec Jacques Abeille, Pierre Chaveau et Pierre Petit  
17h • La Machine à Lire
- **Art et pornographie : une confusion des genres ?**  
Dans le cadre de Entrées Libres, un partenariat Glob'ARTE-France  
18h • Glob Théâtre • Entrée libre

27/10

- **La ville et la pensée d'Henri Lefebvre**  
Table ronde avec Alessandra Dall'Ara, Armand Aizenberg et Jacques Toisier, organisée par l'association Discordances dans le cadre des quatrièmes journées de la pensée critique du 27 au 29/10  
16h • La Machine à Lire

28/10

- **Théâtre en herbe**  
Organisé par la Ligue de l'enseignement. Prix, réservations et programme détaillé auprès du service Education/Culture de la FOL 33 : 05 556 44 52 25  
INT-Manufacture de chaussures

29/10

- **Bernard Cretz & Philippe Campiche : Mortel Blabla**  
Conférence contée sur les rites mortuaires  
15h • Bibliothèque Merladeck • Entrée libre
- **Théâtre en herbe**  
Organisé par la Ligue de l'enseignement. Prix, réservations et programme détaillé auprès du service Education/Culture de la FOL 33 : 05 556 44 52 25  
INT-Manufacture de chaussures

**Partageons nos cultures**  
iddac / saison 2005-06  
Gironde

octobre / novembre  
des rendez-vous à ne pas manquer

**LA CIE NICOLE ET MARTIN / Théâtre jeune public**  
"Hansel et Gréta", "Le pêcheur et sa femme",  
"Les Musiciens de Brême" à partir de 6 ans  
Cenon, Saint-Cerné, La Tour-de-Goch / de 9 au 23 octobre  
tarif unique : 5€

**COLLECTIF AOC / Arts de la Place**  
"Question de directions" (littérature jeunesse)  
Saint-Médard-en-Jalles, Espace théâtral des Jardins de Jules  
7 et 9 octobre, 20h30, 9 spectacles, 17€  
16€ / 9€

Un automne pour la danse :  
**PEEPING TOM / Jeune public**  
"Le Salon" (jeune public)  
Arzac-sur-Garonne, Le Centre de l'Éveil / 10 octobre, 21h  
12€ / 9€

**RÉGIS OBADA / Jeune public**  
"Le Sacre du printemps" et "Ritournelles" (jeune public)  
Langon, Centre culturel des Carreaux / 14 octobre, 21h  
Châtillon, Théâtre des Quatre Saisons / 8 novembre, 20h40  
16€ / 9€

L'été avec les grandes Traversées (dans le cadre de Réveil) :  
**PASCAL PLATEL / Théâtre jeune public**  
"Le roi des chips au paprika" à partir de 6 ans  
Bordeaux, Les Carmes / 16 et 17 novembre, 18h  
12€ / 9€

**LES BALLETS C. DE LA B.**  
Choregraphes et mises en scène : Sol Lutz Chateau, Paul Deltens,  
Ren Acquarini, Nicolas Proulx  
"Fol"  
Saint-Médard-en-Jalles, Le Carré des Jardins / 14 et 15 novembre, 20h30  
"Corpus Bach"  
Châtillon, Théâtre des Quatre Saisons / 11 et 18 novembre, 20h40  
"Bâche"  
Arzac-sur-Garonne / 16 et 17 novembre, 18h30  
"Theater Stop 'Ded'"  
Bordeaux, Théâtre Vauxcelles / 18 et 19 novembre, 20h30  
"Tempus Fugit"  
Bordeaux, Filles des Sports / 20 novembre, 20h30  
16€ / 9€

**CIRCULATION LOCALE / Arts de la Place**  
"Who goes on ?"  
Bordeaux, Saurat / 18 et 20 novembre, 18h30  
12€ / 9€

Le tarif idéal est de 9€ (moins de 10 ans) et de 12€ (10 ans et plus)

www.iddac.net / rens. 05 56 17 36 36



# EXPOSITIONS



## Du 30/09 au 9/10

- Laetitia Peyret

Peintures.  
Du lun au sam, de 15h à 20h et le dim de 10h à 12h et de 15h à 19h • Salle Jean-Monet, Martignas  
Rens 06 12 28 91 21

## Jusqu'au 2/10

- Dial-O-Map 25°

(Œuvres de Pascal Broccolichi.  
Grande nef du musée. CAPCMusée

## Jusqu'au 8/10

- Barbara Belliard

Acryliques sur PVC.  
La Tentation du Citron

## Jusqu'au 13/10

- Dominique Lacoudre : nousAutre

Artothèque de Pessac • Mar et Jeu, de 10h à 18h, mer et sam, de 15 à 19h, dim de 10h à 13h •  
Rens 05 56 46 38 41

## Jusqu'au 15/10

- Bruce Clarke, héritage africain

Galerie Arrêt sur l'image

## Jusqu'au 16/10

- Chantal Quillec

Huiles sur papier. Visites sur rendez-vous au

05 56 91 19 93

Tous les jours de 16h30 à 20h • 37, rue Andronne

## Du 30/09 au 30/10

- Etienne Mariol et les paysagistes bordelais à la fin du XIXème siècle

Tous les jours sauf mardi, de 11h à 18h • Musée des Beaux-Arts, salle des essais, allée sud • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

## DIM 2/10

- Navette de l'art contemporain

Innovation municipale, chaque premier dimanche du mois, une navette électrique permettra de découvrir les expositions des galeries et des collectifs d'artistes à Bordeaux. A bord, un guide accompagne la découverte.

Départ 14h30 • Kiosque culture Allées de Tourny, retour même lieu à 18h30 • 5€



## Du 1/10 au 9/10

- 4 Roues à l'Est

Exposition photographique de Anne Saffore. Lecture-concert le 1/10, à 20h30

De 13h à 19h • Halle des Chartrons • Entrée libre

## Du 4/10 au 3/11

- Domaine Arboricole Groupe

Du mar au sam de 16h à 19h • Galerie A Suivre...

## Du 4/10 au 31/12

- Ici Londres... Veronèse était un peintre

Photographies et installations de Janine Gatheron

Tous les jours sauf lundi et jours fériés, de 11h à 18h et de 14h à 18h les samedis et dimanches

Centre Jean Moulin • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

## Du 6/10 au 8/10

- Annexe de l'Ecole des Beaux-Arts

Désignation du lauréat du Concours Jeunes Artistes Crédit Agricole d'Aquitaine 2005, jeudi 6/10 à 20h30

10h-18h • Diplômes DNSEP 2005 Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux

## Du 13/10 au 13/11

« Collages aléatoires mais pertinents de gribouillages sur peintures rebarbouillées »

La Tentation du Citron

## Du 14/10 au 7/11

- Freakytots

Peintures.

Garage Moderne • Rens 06 87 36 75 77

## Du 19/10 au 20/11

- Thierry Michelet : Encres & Forçats, séries récentes

Vernissage le 19/10 des 18h30

Hôtel Saint-James, Bouliac • Entrée libre

## Du 21/10 au 30/01/06

- Marie-Antoinette à Versailles, le goût d'une reine

Tous les jours sauf mardi, de 14h à 18h, et de 11h à 18h uniquement pour les expositions temporaires. Visites des collections permanentes, le jeudi à 15h • Musée des Arts Décoratifs • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

## Jusqu'au 22/10

- Les arts de la coexistence ?

Exposition collective d'artistes émergents d'Afrique du Sud : Clifford Charles, Zama Durywa, Sharlene Khan, Colbert Mashile, Fiona Pole dans le cadre de 2005, Cap au Sud. Rens 05 56 51 00 78

Du mar au sam, de 14h à 18h • MC2A

## Jusqu'au 22/10

- Olga Dupont

Mer, ven et sam de 14h à 19h • Galerie Eponyme

## 22/10

- Christophe Trépier

Expo flash «Fragmentations asiatiques

18h • Micro Musée d'Ethnographie Urbaine • Entrée libre

## Jusqu'au 23/10

- Et si la matière était...

Exposition de peintures et gravures.

L'estran, Saint-Médard-en-Jalles

## Jusqu'au 4/11

- Anat Shalev : Caméléon

Collages et peintures. Rens 05 56 44 74 92

Galerie Ilka Bree

## Jusqu'au 9/11

- On Croit Réver

Photographies de Leslie Tychsem.

Tous les jours de 17h à 19h • Chamarré, Libourne

## Jusqu'au 13/11

- Bande pour voir

Photographies de François Burgun. Rens 05 56 79 73 54

Du lun au sam, de 10h à 19h • Librairie-Galerie La Mauvaise Réputation



**SAUVAGINE 94.9**

NOUVELLE ADRESSE:  
15, rue Rode  
33000 Bordeaux

NOUVEAU TELEPHONE:  
05 56 00 87 00

NOUVELLE GRILLE  
2005/2006  
A RETROUVER SUR  
LE SPIRIT DU MOIS  
DE NOVEMBRE

Du 4/10 au 31/12

- Ici Londres... Veronèse était un peintre

Photographies et installations de Janine Gatheron  
Tous les jours sauf lundi et jours fériés, de 11h à 18h et de 14h à 18h les samedis et dimanches  
Centre Jean Moulin • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

Du 6/10 au 8/10

- Annexe de l'Ecole des Beaux-Arts

Désignation du lauréat du Concours Jeunes Artistes Crédit Agricole d'Aquitaine 2005, jeudi 6/10 à 20h30  
10h-18h • Diplômes DNSEP 2005 Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux

Du 13/10 au 13/11

- Lys Reygor

« Collages aléatoires mais pertinents de gribouillages sur peintures rebarbouillées »  
La Tentation du Citron

Du 14/10 au 7/11

- Freakytots

Peintures.  
Garage Moderne • Rens 06 87 36 75 77

Du 19/10 au 20/11

- Thierry Michelet : Encres & Forçats, séries récentes

Vernissage le 19/10 des 18h30  
Hôtel Saint-James, Bouliac • Entrée libre

Du 21/10 au 30/01/06

- Marie-Antoinette à Versailles, le goût d'une reine

Tous les jours sauf mardi, de 14h à 18h, et de 11h à 18h uniquement pour les expositions temporaires. Visites des collections permanentes, le jeudi à 15h • Musée des Arts Décoratifs • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois



Librairie-Galerie La Mauvaise Réputation

# i' Reporter

30/09

- **T'as tout ton temps**  
Chanson. Cie Bouskidou. A partir de 6 ans  
14h30 • Espace Médoquine, Talence • 5-15€
- **T'as tout ton temps**  
Chanson. Cie Bouskidou. A partir de 6 ans  
20h • Espace Médoquine, Talence • 5-15€

5/10

- **Les excuses de Victor**  
Opéra Pagan. Mise en scène de Sophie Cathelot. A partir de 6 ans  
14h30 • Salle George-Mellès, Villanave d'Ornon • 3-5€
- **Hansel & Gretel**  
Cie Nicole & Martin. A partir de 6 ans  
14h45 • Parc du Centre Simone-Signoret, Canéjan • 6-9€
- **Albert et la bombe**  
Théâtre et théâtre d'objet. A partir de 8 ans  
20h • InBA-Salle Jean-Vauthier • 5-8€
- **Les Ateliers du mercredi**  
Rendez-vous hebdomadaire des 7/11 ans avec l'art contemporain  
CAPCMusée • 31€ par trimestre

6/10

- **Albert et la bombe**  
Théâtre et théâtre d'objet. A partir de 8 ans  
10h et 14h30 • InBA-Salle Jean-Vauthier • 5-8€

7/10

- **Albert et la bombe**  
Théâtre et théâtre d'objet. A partir de 8 ans  
10h et 14h30 • InBA-Salle Jean-Vauthier • 5-8€
- **Le langage oublié**  
Projet de sensibilisation sur la violence pour 8-13 ans. Cie La Skénis. Mise en scène de Babette Fouquet  
15h • Glob Théâtre • 4€. Attention jauge limitée à 60 spectateurs.
- **Le pêcheur et sa femme**  
Cie Nicole & Martin. A partir de 5 ans.  
20h30 • Parc du Centre Simone-Signoret, Canéjan • 5€

8/10

- **Contes bios**  
De et par Monsieur Mouch. A partir de 8 ans  
11h • Bibliothèque des Capucins • Entrée libre
- **Geneviève Brisac & Agnès Desarthe**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
11h • Librairies complines
- **Les musiciens de Brème**  
Cie Nicole & Martin  
15h • Parc du Centre Simone-Signoret, Canéjan • 6-9€
- **Albert et la bombe**  
Théâtre et théâtre d'objets.  
15h • InBA-Salle Jean-Vauthier • 5-8€
- **Roal Dahl le magicien**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
15h30 • Bibliothèque de Gironde-sur-Dropt
- **Roal Dahl**  
Lectures de nouvelles. Dans le cadre de «lettres du monde»  
16h et 17h • Château Gayat, Vayres
- **La potion magique de Georges Bouillon**  
D'après Roal Dahl. Dans le cadre de «lettres du monde»  
17h30 • Bibliothèque de Saïge, Pessac
- **Albert et la bombe**  
Théâtre et théâtre d'objets.  
20h • InBA-Salle Jean-Vauthier • 5-8€

11/10

- **Orchestre National Bordeaux Aquitaine : La sorcellerie dans la musique**  
Classique. Direction musicale de Philippe Béran. Œuvres de John Williams, Modest Moussorgski, Maurice Ravel, Manuel de Falla, Anatoli Liadov, Igor Stravinsky, Paul Dukas  
20h • Palais des Sports • 5-8€
- **Le pêcheur et sa femme**  
Cie Nicole & Martin. A partir de 5 ans.  
20h • Parc de la mairie, Saint-Gervais • 5€
- **A la découverte de l'Orchestre ONBA**  
Classique.  
20h • Palais des Sports • 5-8€

12/10

- **Une danseuse dans la bibliothèque**  
Dans le cadre de «Lire en Fête». Chorégraphies de Nathalie Collantes & Julie Salgues. De 5 à 9 ans  
Médiathèque Gabriela-Mistral, Artigues-Près-Bordeaux • Entrée libre

- **Steve Waring : Les vacances de woody**  
Cie La Carréarie. Mise en scène d'Alain Gibert  
10h30 et 14h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 5-7€
- **Le langage oublié**  
Projet de sensibilisation sur la violence pour 8-13 ans.  
15h • Glob Théâtre • 4€. Attention jauge limitée à 60 spectateurs.
- **Hansel & Gretel**  
Cie Nicole & Martin. A partir de 6 ans.  
15h • Parc de la mairie, Saint-Gervais • 5€
- **Contes bios**  
De et par Monsieur Mouch. A partir de 8 ans  
16h • Bibliothèque Carle Vernet • Entrée libre
- **Orchestre National Bordeaux Aquitaine : La sorcellerie dans la musique**  
Classique. Direction musicale de Philippe Béran. Œuvres de John Williams, Modest Moussorgski, Maurice Ravel, Manuel de Falla, Anatoli Liadov, Igor Stravinsky, Paul Dukas  
20h • Palais des Sports • 5-8€
- **A la découverte de l'Orchestre ONBA**  
Classique.  
20h • Palais des Sports • 5-8€
- **Les Ateliers du mercredi**  
Rendez-vous hebdomadaire des 7/11 ans avec l'art contemporain  
CAPCMusée • 31€ par trimestre

13/10

- **Une danseuse dans la bibliothèque**  
Dans le cadre de «Lire en Fête». Chorégraphies de Nathalie Collantes & Julie Salgues. De 5 à 9 ans  
Médiathèque Gabriela-Mistral, Artigues-Près-Bordeaux • Entrée libre
- **Banza, Banjo**  
Musique du monde.  
10h et 14h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 3-5€
- **Banza, Banjo**  
Musique du monde.  
14h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 3-5€
- **Les Minuscules**  
D'après Roal Dahl. Dans le cadre de «lettres du monde»  
Ecole de St-Seurin-sur-Isle •

14/10

- **Une danseuse dans la bibliothèque**  
Dans le cadre de «Lire en Fête». Chorégraphies de Nathalie Collantes & Julie Salgues. De 5 à 9 ans  
Médiathèque Gabriela-Mistral, Artigues-Près-Bordeaux • Entrée libre
- **Banza, Banjo**  
Musique du monde.  
10h et 14h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 3-5€
- **L'île au trésor**  
Lecture musicale d'après RL Stevenson. Dans le cadre de «lettres du monde»  
20h30 • Centre Georges-Brassens, Léognan •

15/10

- **L'étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde**  
D'après RL Stevenson. Dans le cadre de «lettres du monde»  
17h • Médiathèque de St-Ciers-sur-Gironde •
- **Roal Dahl le magicien**  
Dans le cadre de «lettres du monde»  
16h • Médiathèque de Canéjan •
- **Les musiciens de Brème**  
Cie Nicole & Martin  
20h • Parc de la mairie, Saint-Gervais • 6-9€

16/10

- **Patricia Gaillard : L'anneau et la Licorne**  
Expo, chocolat chaud et petits gâteaux à l'issue du spectacle  
15h30 • Bibliothèque municipale, Bègles • Entrée libre sur réservation au 05 56 49 54 81

18/10

- **Game over**  
Cie Paul Les Oiseaux. Conception et chorégraphie de Valérie Rivière. A partir de 12 ans  
21h • Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux • 7-9€

19/10

- **Jeanne Ferron : Les contes de la fille du boucher**  
15h • Salle de l'Ermitage, Le Bouscat • Entrée libre
- **Les musiciens de Brème**  
Cie Nicole & Martin  
16h • Place Gambetta, La Teste-de-Buch • 6-9€
- **Les Ateliers du mercredi**  
Rendez-vous hebdomadaire des 7/11 ans avec l'art contemporain  
CAPCMusée • 31€ par trimestre

20/10

- **Duo Fougères**  
Musique jeune public. Dans le cadre de la semaine multimédia  
10h • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 6€
- **Voyage sans fin**  
Théâtre de marionnettes, à partir de 5 ans. Cie Bolega Bolega  
10h30 • Centre culturel des Carmes, Langon • 3€. Attention jauge limitée à 200 personnes !
- **Voyage sans fin**  
Théâtre de marionnettes, à partir de 7 ans. Cie Bolega Bolega  
14h30 • Centre culturel des Carmes, Langon • 3€. Attention jauge limitée à 200 personnes !
- **Duo Fougères**  
Musique jeune public. Dans le cadre de la semaine multimédia  
14h30 • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 6€
- **Duo Fougères**  
Musique jeune public. Dans le cadre de la semaine multimédia  
19h • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 6€

21/10

- **Onde l'eau**  
Spectacle musical et visuel. Dans le cadre de la semaine multimédia  
14h30 • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 6€
- **Jeanne Ferron : Les petites folles de Jeanne**  
18h30 • Bibliothèque de Bordeaux-Lac • Entrée libre
- **Onde l'eau**  
Spectacle musical et visuel. Dans le cadre de la semaine multimédia  
19h • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 6€
- **Le pêcheur et sa femme**  
Cie Nicole & Martin. A partir de 5 ans.  
20h30 • Place Gambetta, La Teste-de-Buch • 5€

22/10

- **Hansel & Gretel**  
Cie Nicole & Martin. A partir de 6 ans.  
11h • Place Gambetta, La Teste-de-Buch • 5€
- **Trio Militeau : L'Odyssée du blues**  
A partir de 7 ans  
16h • L'entrepôt, Le Haillan • 5-8€
- **Jean-Claude Bray : La princesse donnée au loup**  
Conte-feuilleton en 7 épisodes avec Mixel Etkekopar, flûtes  
18h • Château de Lavison, Loubens • 3-7€
- **Ladj Diallo & Frédéric Naud**  
Thé et pâtisseries maison  
20h30 • Espace social et d'animation de l'Alouette, Pessac • 1€
- **Hansel & Gretel**  
Cie Nicole & Martin. A partir de 6 ans.  
20h30 • Place Gambetta, La Teste-de-Buch • 5€

23/10

- **Jean-Claude Bray : Dans la forêt profonde**  
Ciné conte. Suivi de la projection du film «l'histoire sans fins de Wolfgang Petersen»  
15h • Centre culturel, Créon • 5-7€
- **Les musiciens de Brème**  
Cie Nicole & Martin  
15h • Place Gambetta, La Teste-de-Buch • 6-9€
- **Zut ! Zut Ca Déménagement**  
A partir de 5 ans  
16h • L'entrepôt, Le Haillan • 5-8€

24/10

- **Les Bons Becs : Tempête sur les ancres**  
A partir de 5 ans  
14h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 5-8€

25/10

- **Les Ateliers Bô**  
Ateliers destinés aux 6/11ans  
De 14h à 16h30 • CAPCMusée • 3€

26/10

- **Les Ateliers Bô**  
Ateliers destinés aux 6/11ans  
De 14h à 16h30 • CAPCMusée • 3€

27/10

- **Les Ateliers Bô**  
Ateliers destinés aux 6/11ans  
De 14h à 16h30 • CAPCMusée • 3€

28/10

- **Les Ateliers Bô**  
Ateliers destinés aux 6/11ans  
De 14h à 16h30 • CAPCMusée • 3€

29/10

- **Les Ateliers Bô**  
Ateliers destinés aux 6/11ans  
De 14h à 16h30 • CAPCMusée • 3€

**EXPOS**  
MARTHA COOPER (N4C)  
Photos - Artothèque

**T-MID (N4C)**  
Grafisme - Médiathèque

**DELAROCCA (BK)**  
Grafisme - Office Culturel

**SOIRÉES**  
JARRING & LA MESSON !  
INTERLOPE + IMPROVISATORS  
DUB + L'OEUF RAIDE  
+ REVERSE ENGINEERING  
+ DVD HIGH TONE  
21/10/05 - 19h

**BURNING HERDS + SPUDDUN**  
22/10/05 - 21h30

**SYNHEL & OSJIBO**  
+ METCHA + JENN  
28/10/05 - 19h30

**GOLDEN MIC BATTLE 1 VS 1**  
28/10/05 - 20h30

**CINEMA**  
LES SEIGNEURS DE BOSTON  
2004 - Film de C. HARDWICKE  
25/10/05 - 19h30

**FLUNG CUT SLEEVES**  
1903 - Documentaire de  
Henry CHALFANT (NYC)  
26/10/05 - 19h

**BREXIDANCE**  
PESSAC BATTLE BREXIDANCE  
3 VS 3 - B-GIRL 1 VS 1  
30/10/05 - 14h30

**SI JE T'M**  
(CIE BLACH BLACH BEUR)  
31/10/05 - 21h

**+ CONTESTE BMX, SHATE, ROLLER, STREETBALL, JEUX VIDÉO**

**+ ATELIERS BMX, SHATE, ROLLER, BREXIDANCE**

**PARC'S D'ARTS**  
BMX - SHATE - ROLLER - HIP HOP  
STREETBALL - JEU DE TABLE - ARTS VISUELS

**VIBRATIONS URBAINES PESSAC**

**21 OCT → 1 NOV**

Infoline >>> 05 57 02 21 83  
jeunesse@mairie-pessac.fr  
www.vibrationsurbaines.net

## Auto' desintox

En quatre temps : "pévé, parking, carte verte et carte grise, contrôle technique, pneus et carbu et pas de pot..." Ras la bagnole mais besoin d'une auto ? Loin de vouloir en bannir totalement l'usage, l'auto-partage se propose d'en instaurer une nouvelle utilisation plus raisonnée et respectueuse de l'environnement. Une autre conception de la mobilité et de la propriété bénéfique tant à la collectivité qu'au porte-monnaie.

Le fonctionnement est assez simple : en échange de la souscription à un abonnement d'environ 10 euros par mois et d'un investissement relativement modeste au moment de l'adhésion (à peu près 40 euros), l'auto-partageur dispose sur simple réservation téléphonique ou

Internet, d'une voiture qu'il retire à l'aide d'une carte magnétique dans un des parkings de la ville prévu à cet effet. Pour chaque utilisation, il paye les heures (1,40€/h) et les kilomètres effectués (0,40€/km). Un coût de revient moins élevé que le plupart des services de location classique et à peu près équivalent à celui d'une voiture effectuant moins de 1500 km par mois.

Pour les petits budgets, c'est l'occasion d'accéder à la mobilité sans avoir à déboursier la somme conséquente liée à l'achat d'un véhicule. Pour les anciens propriétaires, plus besoin de chercher une place pendant des heures, de penser à faire la vidange ou de passer au contrôle technique, le service s'occupe de tout. Autre avantage, à chaque déplacement,

on peut emprunter un véhicule différent ce qui permet d'adapter le gabarit de la voiture au besoin.

L'auto-partage a aussi une vocation écologique. "Sur le long terme, le but est de contribuer à un réel changement des comportements, à une utilisation plus raisonnée de l'automobile en centre ville" explique François Guyon, président du conseil d'administration d'Auto'trement à Strasbourg. "Nous faisons donc tout pour que l'auto-partageur n'utilise plus l'automobile que quand cela lui est indispensable." Cela passe par un encouragement financier, les adhérents à l'auto-partage peuvent bénéficier de tarifs préférentiels sur les abonnements de bus et tramways, mais aussi par un

cheminement personnel. A chaque déplacement, au lieu de monter machinalement dans sa voiture, l'auto-partageur se pose la question du meilleur mode de transport à utiliser et découvre que les transports en communs sont finalement tout aussi pratiques que la voiture et pas si chers.

Au-delà d'un nouveau rapport à l'automobile, c'est une nouvelle manière de consommer qu'essaye d'instaurer l'auto-partage. "L'auto-partageur" ne se focalise plus sur la possession mais sur l'usage. Et évite le gaspillage. Un mieux consommer qui, dans une société devant faire face à l'épuisement et au coût des ressources, va être amené à se développer de plus en plus.

[Pauline Mahe]

## Strasbourg, recette d'un succès

Première association française à avoir expérimenté l'auto-partage, Auto'trement est passée en cinq ans de 15 utilisateurs à plus de 700. Au-delà du travail acharné de bénévoles, ce succès est le fruit d'une adéquation indispensable entre volonté citoyenne et institutionnelle. Toujours prêt à prêcher la bonne parole, François Guyon, président du conseil d'administration, s'explique.

Comment est né Auto'trement ?

Tout est parti d'une petite association de militants écologistes qui projetaient de lancer à Strasbourg un service de partage de voiture similaire à ceux qui existaient déjà en Suisse et au Québec. Grâce au bouche à oreille et aux médias séduits par l'originalité de l'idée, ce cercle de réflexion s'est très vite agrandi. Ce n'est qu'après deux ans de recherche de fonds, qu'a réellement pu débuter l'aventure de l'auto-partage avec l'achat de huit voitures, rendu possible par les subventions de la Communauté Urbaine de Strasbourg, du Conseil Général et de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie.

De huit véhicules en 2001, vous êtes passés à 33 en 2005, à qui ou à quoi doit-on cette impressionnante croissance ?

Je crois que c'est en premier lieu à la ville de Strasbourg que nous devons ce succès. Tramways, pistes cyclables, stationnements hors de prix dans le centre ville, l'auto-partage fait suite à de nombreuses réformes de la Mairie et de la Communauté Urbaine visant à réduire le trafic en centre ville. La population était donc déjà préparée à abandonner une voiture qui devenait pour elle un réel handicap. Ensuite, Auto'trement a toujours eu une politique "expansionniste". Nous savions dès le départ que si nous voulions contribuer à un véritable changement des comportements, il fallait étendre notre pratique au maximum d'utilisateurs. Notre structure s'est donc adaptée à cette volonté en se transformant en 2002 en coopérative. Cette forme commerciale d'entreprise nous permet d'une part de considérer nos utilisateurs comme de véritables clients et d'autre part de pouvoir mettre de l'argent de côté afin d'acheter de nouveaux véhicules permettant de répondre à la demande d'éventuels nouveaux utilisateurs.

Pensez-vous que l'auto-partage soit adapté à une ville comme Bordeaux ?

Je ne connais pas du tout Bordeaux mais les échecs ou réussites d'expériences du même type dans d'autres villes ont été riches en apprentissages. L'auto-partage ne peut fonctionner sans des collectivités territoriales qui se mouillent. A Strasbourg nous avons été particulièrement chanceux. En plus des subventions de départ qui nous ont permis de lancer l'aventure, la mairie et le Conseil Général ont accepté de prendre des parts dans notre coopérative ce qui nous assure un apport financier régulier indispensable à notre équilibre. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi que le service réponde à un besoin de la population. A la Rochelle, par exemple, faute de consultation de la population ou de bonne communication, l'expérience des voitures électriques n'a pas rencontré le succès espéré. Si le stationnement avait été moins pénible à Strasbourg, je ne suis pas sûr que nous aurions eu autant de succès.

Quels conseils donneriez-vous à une ville comme Bordeaux pour mettre en place l'Auto-partage ?

Il faut des initiateurs motivés et convaincus. L'auto-partage est une aventure formidable

mais qui demande beaucoup de temps surtout au départ. Pour nous, au début, c'était même la nuit, nous dormions avec le portable de l'association sous l'oreiller afin de pouvoir effectuer à tout moment les réservations. Maintenant, nous avons quatre salariés pour gérer tous ces détails logistiques. Cependant le bénévolat tient encore une place importante. Nous avons souvent les parcs, expos, festivals et autres manifestations pour faire la publicité de notre service. Nous sommes également très impliqués dans le réseau France-Autopartage (1) qui aide grâce au partage d'expériences à l'installation de service d'autopartage dans de nouvelles villes comme la vôtre.

[P.M.]

Auto'trement 03 88 237 347 - [www.autotrement.com](http://www.autotrement.com)

(1) Le réseau France Auto partage est né du regroupement des services d'Auto-partage de Lyon, Marseille, Grenoble et Strasbourg. Il offre la possibilité aux adhérents de bénéficier du service dans n'importe laquelle des villes du réseau. Il favorise également le développement de l'auto-partage dans d'autres villes françaises et permet de réaliser des économies d'échelles en mettant à disposition des ressources et des outils communs (centrale d'appel nationale, système informatique, serveur internet, facturation, etc.).  
[www.franceautopartage.com](http://www.franceautopartage.com)

## Bordeaux, un démarrage difficile

C'est en 2000, à peu près à la même époque qu'Auto'trement, que les bordelais d'Auto'comm décident de se lancer dans l'auto-partage. Faute d'appui des pouvoirs publics, l'association est restée assez confidentielle, mais prépare son come back. Hervé Dugény, président et fondateur de l'association dévoile son plan d'attaque :

"A la différence des autres villes, nous

avons pu, grâce à la mise à disposition d'un véhicule d'un des adhérents, démarrer sans subventions. C'est seulement en 2001 que nous avons commencé à solliciter les collectivités territoriales en rencontrant Michel Duchène, conseiller municipal et conseiller communautaire. Malheureusement, après plusieurs rencontres nous avons reçu, en 2002, une fin de non recevoir. Peut-être parce que nous nous sommes

mal vendus, ils n'ont pas saisi l'utilité du principe. Nous voulons aujourd'hui relancer la dynamique. Nous avons tenu une conférence de presse le 20 septembre, lors de la semaine européenne de la mobilité. De nombreux médias se sont déplacés et, fait encourageant, des représentants de l'Ademe, de la chambre de commerce et d'A'urba (Agence d'urbanisme Bordeaux Métropole

Aquitaine). Nous avons finalisé un plan de développement sur cinq ans susceptible de s'autofinancer à 85%. Le présenter à la Communauté Urbaine de Bordeaux, interlocuteur majeur en matière de transport, sera notre première démarche." Contact 05 56 31 10 66  
[www.autocomm.org](http://www.autocomm.org)

[P.M.]

## La mode peut-elle revitaliser les cultures ?

Récemment, j'ai découvert une petite boutique place Charles Gruet à Bordeaux, "ào", tenue par la styliste Pascale Tran-Digneaux. Les robes de cette vitrine me plongent dans une atmosphère à la "In the Mood for Love", parfumée, épicée, envoûtante et sensuelle où les signes se redoublent et s'exacerbent les uns les autres. Je rentre, des odeurs de thé et de jasmin me taquinent les narines. Une femme, petite, mince, cheveux noirs tirés en arrière me fait découvrir ses créations. Des robes aux tissus satinés, colorés et chatoyants faites pour épouser le corps féminin, ne semblent attendre qu'eux. Pantalons et vestes mélangent savamment les formes graphiques et épurées des vêtements traditionnels vietnamiens, et des ornements surprenants allant des bijoux des tribus Hmongs, aux galons français des années 30.

Quelle est votre histoire ?

"J'ai découvert le Vietnam sur le tard, à 30 ans. Ma mère est née là bas, mais refusait d'y retourner après avoir fuit le communisme. Dès mon arrivée à l'aéroport, quel choc ! Comme s'il avait toujours manqué une part de moi-même, qu'enfin je retrouvais. L'image d'une femme travaillant dans les rizières a symbolisé le commencement de ma démarche. Rentrée en France, je créais ma marque, "ào" le vêtement en vietnamien."

Quelles sont vos influences et votre inspiration ?

"Les formes graphiques m'inspirent beaucoup mais également les vêtements indiens, molas colombiens,

broderies hmongs ou costumes français du siècle dernier. Les vêtements de la rue, humbles et modestes, m'intéressent. De mes nombreux voyages, j'entasse, chine et collectionne. Les détails attirent mon attention, un pli dans un jupon, un bouton, un bout de tissus, et l'histoire débute."

Et la mode dans tout ça ?

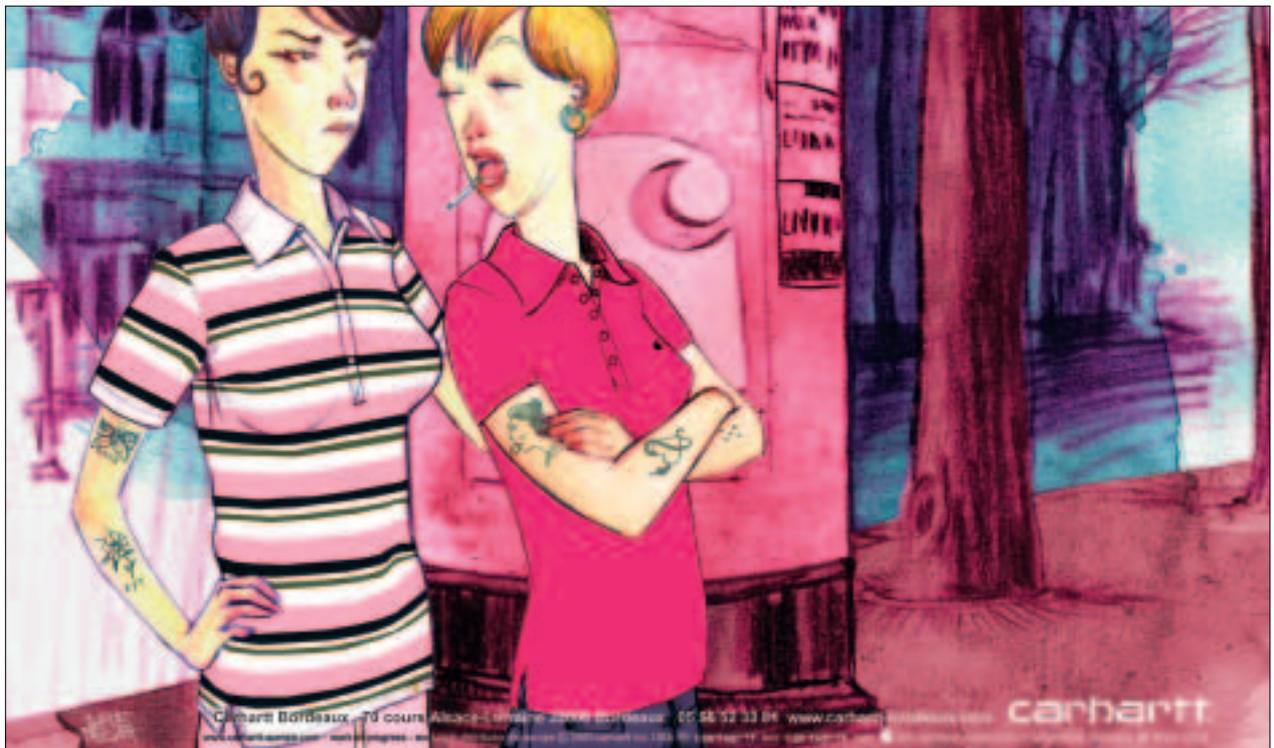
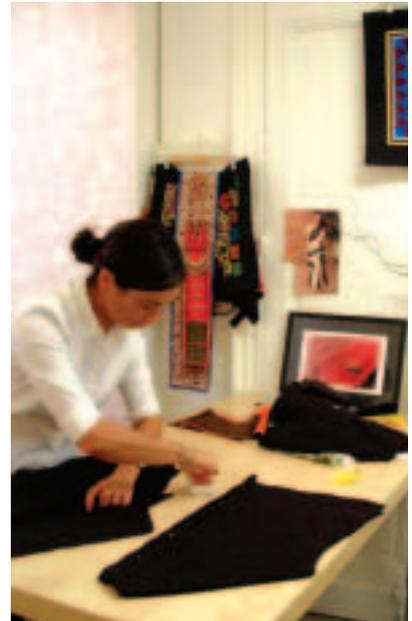
"La mode m'ennuie et m'énerve. Je déteste le mot tendance. Il sous-tend d'être obligé de s'y plier. J'ai souvent entendu dire de mon travail qu'il suivait la tendance de l'éthnique. Comme me l'a suggéré un proche, j'aurai pu appeler mon magasin "ethnique ta mère !"

Y-a-t-il dans vos créations des renvois à certains symboles ?

"J'utilise des codes qui sont des moyens de communication par la parure. Sur certains de mes manteaux sont cousues des broderies hmongs qui informent du rang social de la personne, des molas colombiens qui selon leur matière et motif s'utilisent comme monnaie d'échanges."

L'image de cette femme en pantalon et veste traditionnels, a amené Pascale Tran-Digneaux par la recherche propre au vêtement à saisir un instant, un fragment de vie. Pour elle le vêtement n'est pas qu'un simple objet. Quand elle le crée, elle tente de retranscrire des atmosphères de vies, comme si ce que l'on porte secrétait des espaces en particulier, des petits environnements propices à certaines histoires individuelles.

[Madeleine Sabourin]





**MOSHIMOSHI**  
Le restaurant gastronomique japonais

MOSHIMI

- AUTHENTIQUE
- ACTUEL
- ÉVÉNEMENTS
- EXPOSITIONS
- OUVERTURE LE 7 OCTOBRE



8 place Fernand Lafargue-33000 Bordeaux  
05 56 79 22 91-moshimoshi@hotmail.fr

## Une rentrée à pas de velours

L'été touche à sa fin, il est temps de remettre les tongs brésiliennes et autres sandales compensées au placard afin d'habiller pour l'hiver la "fashionista" qui nous habite. Le mocassin à talons haut s'impose comme l'accessoire "casual chic" de la rentrée. Il se marie aussi bien avec une paire de jeans qu'un pantalon court en tweed : voire avec un bermuda, à expérimenter toutefois si on ne dépasse pas le 38 sinon mieux vaut oublier. Donc, il faudra oser prendre de la hauteur cette saison, chaussée en veau velours, matière utilisée chez les créateurs sachant chouchouter nos petons délicats. Pour trouver chaussure à notre pied, nous testerons les limites de notre carte bleue du côté de chez Saint Laurent qui décline ses "Jeanne" compensées dans une gamme de couleur du violine au chocolat et nous friserons à coup sûr la crise de panique aigüe devant les "tourniquets beiges" délicieusement sixties de chez Balenciaga. Évidemment, la Visa va chauffer mais



comme disait il y a pas si longtemps un homme politique à chaussettes rouges : "vos empiettes sont nos emplois". Alors, pas de remords, dites à votre banquier que c'est pour la croissance ! Pas de panique devant la hauteur vertigineuse du talon (environ 10 centimètres), sa largeur stabilisera notre démarche sur les pavés Napoléon chers à de Bordeaux. Sérieusement, on ne pouvait plus continuer à se fouler la cheville à chaque fois qu'on sortait nos talons aiguilles !

[Nadège Alezine]

## EN BREF...

### Plus value

La Tentation du Citron, dépôt de vente de vêtements d'occasion, d'objets de créateurs et de vêtements bio, offre également un espace d'exposition. Les vitraux haut en couleur de Barbara Belliard jusqu'au 8/10, et les collages, dessins et peintures oniriques de Lys Reygor à partir du 13/10 (vernissage 19h). Et pour comprendre l'enjeu de la production textile bio, témoignages, exposition et rencontres jusqu'au 15/10. A retrouver également sur [www.latentationdu citron.com](http://www.latentationdu citron.com)

La Tentation du Citron  
8 Rue Porte Basse (Pey Berland-Alsace Lorraine) à Bordeaux  
05 56 79 74 30

### Festin

Deux nouvelles livraisons pour cet automne, sans compter le catalogue de l'expo Molinier. Le n°55 tout d'abord avec son actualité sélective, ses ballades éclectiques (Bordeaux Art nouveau, projet urbain de Périgueux...) ou ses tranches d'Histoire patrimoniale et humaine ("Tonneins ne fumera plus, archives de la Manufacture des Tabacs", "Gurs, les mémoires d'un camp..."). Puis, un numéro hors série "Bordeaux, l'art du vin", de l'attendu (J.M. Cazes, St Emilion...) à la lorgnette (l'empreinte majeure de Louis-Michel Garros sur l'architecture des châteaux du Médoc, La fête des vendanges de 1909 et sa démesure).  
Kiosques et librairies.

### Communiqué

Envie d'expériences et mouvements ? Rejoignez l'équipe de prévention santé du comité Gironde de la Ligue contre le Cancer. Après une formation, vous co-animerez des interventions auprès de jeunes. Pour tout renseignement, appelez Alexia au 05 56 94 76 41




**tonixity**

Laissez-vous entraîner  
Soyez Sport

tonixity.com

- >Fitness: Musculation, Cardio-training, Cours Collectifs...
- >Relaxation: Stretching, Pilates, Yoga...
- >Arts martiaux: Kung Fu, Tai Chi...
- >Danse: Jazz, Contemporain, Rythmes...
- >Détente/restauration: Le Tonis Café...

7 Place du Palais  
05.56.48.05.35

## Planète Novus



Le 01 septembre dernier débutait la bêta<sup>(1)</sup> ouverte Japonaise de Rising Force Online, un jeu pc coréen, exclusivement en ligne, édité par CCR et Sega.

L'histoire se déroule sur la planète Novus, théâtre d'affrontements entre 3 races : les Coras, un peuple d'elfes mystiques, les Accretia, une race de cyborgs disposant d'un puissant armement et les Bellatos, un peuple de concepteurs et de pilotes de Méchas (2). Le coeur du combat est pour la possession de mines permettant de dominer économiquement et militairement les races ennemies. Les grandes batailles entre les différentes factions se doublent une dimension politique et économique qu'il est nécessaire de prendre en compte afin de progresser.

Avant ses premiers pas sur Novus, il faut créer son personnage et choisir sa race, son sexe, son apparence et, le plus important, sa classe : soit guerrier, mage, ranger (attaquant à distance) ou spécialiste (artisan concepteur, pourvoyeur des combattants). Le niveau 30 atteint, chaque classe aura la possibilité de se spécialiser. Un ranger, pour exemple, pourra devenir un desperado, disposant d'une grande puissance d'attaque ou un sniper, discret et silencieux. Ces spécialisations continuent à s'affiner au gré du jeu, offrant au final un éventail de choix

et d'orientation conséquent. Mais il est tout d'abord nécessaire de s'adonner à la chasse aux monstres pour faire progresser son personnage, seul ou en groupe, pour gagner de l'expérience et graver les premiers niveaux. Différentes missions à accomplir permettent ensuite de s'équiper et obtenir des bonus qui facilitent la vie. En résumé, on est loin du "monster bashing".

Côté graphisme, la qualité est surprenante. L'univers de RF Online est un mélange de science fiction et d'heroic fantasy avec un design général très manga du plus bel effet. Etant en japonais, les premières minutes sont assez déconcertantes. Malgré tout, les différentes actions et interactions sont instinctives et on se rend compte que le jeu a été très bien pensé en terme de maniabilité et d'immersion immédiate.

Rising Force Online offre donc une bonne alternative aux différents jeux en ligne existants grâce à ses combats dynamiques et à son univers attachant, une nouvelle phase de beta test en anglais débutera début octobre, pour ceux qui veulent se lancer dans l'aventure vous pouvez retrouver toutes les informations sur le fan site français : <http://rfo.mondespersistants.com>

[Yama-San]

(1) phase de test gratuite

(2) robot pilotable récurrent à l'univers manga

## Planète mobile

In Fusio se définit comme fournisseur de solutions multimédia et de divertissement pour mobiles. Après la chute Kalisto, c'est à Bordeaux la référence de niveau international pour les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Et une société qui s'inspire quotidiennement de Bordeaux : posée au Millenium à la Bastide, le long de la Garonne, la ville est son horizon.

A destination des opérateurs et autres acteurs des réseaux mobiles, le début d'été d'In Fusio a été marqué par le lancement de "mMAP" (mobile Media Access Portal), service clef en main de présentation et de gestion de contenus de divertissement pour mobiles (jeux, sonneries, fonds d'écran, actualités, concours, vidéos, musique...). Une multiplication des offres est donc



attendue, une petite concurrence supplémentaire en terme de budgets consacrés aux jeux dans la grande bataille d'un automne ayant vu la sortie de la dernière PSP et attendant la Xbox 360.

[www.in-fusio.com](http://www.in-fusio.com)

**The Frog & Rosbif**  
**THE BRITISH PUB RESTAURANT & BREWERY IN BORDEAUX**

**MARK BRENNER BAND  
 LIVE IN CONCERT  
 GUY FAWKES NIGHT  
 5TH NOV. 21H00**

23 rue Ausone, Bordeaux 05 56 485 585  
 en bas du cours Alsace & Lorraine

**BD FUGUE CAFÉ**

Librairie spécialisée BD  
 Bar & Restauration

**SIGNATURE ET CONFERENCE**

**Jeudi 20 Octobre**

**François SCHUITEN & Benoît PEETERS**  
 "Les portes du possible" (Casterman)

Signature : 17 h - Librairie BD FUGUE  
 Conférence : 20 h 30 - Cinéma Utopia

10, rue de la Merci - 33000 BORDEAUX  
 Entre la Place Camille-Julien et la Place St-Projet  
 05 56 52 16 60 [bd@bordeaux@wanadoo.fr](mailto:bd@bordeaux@wanadoo.fr)

## Sous la toque et derrière le piano

L'incorporation d'un chroniqueur dans une cuisine ne va pas de soi ? Surprise ! Première tentative, première invitation. C'est au Petit Commerce avec un détour par Brienne.

S'il n'y avait pas tous les poissons morts et la bonne humeur propre aux ouvriers de la nuit, le couloir des mareyeurs de Brienne pourrait être un endroit pas si gai le lundi soir. Fabien avait prévenu : "Ce n'est pas Bilbao mais c'est là que ça se passe pour mon affaire(1). La cuisine d'accord, quand tu veux, mais viens d'abord au marché". Une sirène isolée sur le parking, quelques camions venant de Royan ou d'Arcachon. Brienne. Un bouquet de persil à l'entrée, un citron, des cirés bleus. Tout le reste y est blanc, blanc polystyrène. Des cassettes, des boîtes, carrées ou rectangulaires. Les thons géants reposent dans leurs sarcophages scellés, de minuscules crevettes aromatisées à la badiane attendent déjà l'apéro dans des cassettes. Langoustines en quinconces, daurades offrant leurs derniers éclairs, raies, bulots ronds déjà cuits, cabillauds décapités. Crisse le polystyrène pendant que le crabe dévisage les passants. Le Petit Commerce questionne, tâte, considère, commande. La fraîcheur ? Oui. "Je suis livré tous les matins. Bien sûr il m'arrive de conserver un poisson deux trois jours dans la glace. Cela dépend de la demande." Le réassort d'un restaurant n'est pas une science exacte. Aussi, pas d'histoire. Depuis qu'il est dans le quartier St-Pierre (un autre poisson), nombreux sont ceux qui ont trouvé là un bistrot plus que "correct". Simple, sans décorum, au cœur de la ville, vivant, jouissant d'une atmosphère, accueillant enfin. C'était un premier avril. Six mois après, Le Petit Commerce s'apprête à entamer sa deuxième saison. La formule ne changera pas : "Tu pourras continuer à venir à partir de 18h pour une assiette de bulots (4 euros) et un verre de vin blanc (2 euros). Tu peux même réserver si tu veux pour ce prix-là. Même un café, un sandwich. Il n'y a pas écrit restaurant..." Les prix des plats sont changeant comme des vagues, selon la marée. Comment Fabien choisit-il son personnel ? "Pour les serveurs c'est au feeling, je ne sais pas en fait, il n'y a pas de règle, ça colle où ça colle pas. C'est étrange. Je peux embaucher une fille parce qu'elle me rappelle

un personnage de Pagnol." La cuisine ? "C'est plus compliqué. J'ai mis du temps pour trouver mon homme du soir. J'aurais dû penser à lui dès le commencement...". Lionel, cuisinier expérimenté de 40 ans est cet homme du soir. Il me souhaite la bienvenue dans une brigade composée exclusivement de lui-même. "Si on te ferme l'entrée d'une cuisine, c'est qu'il y a un problème." Le service commence. C'est calme. Match de foot à Dublin. La mise en place est au point. Aucune taille méticuleuse, aucun dosage précis à effectuer. Tout est prêt. Lionel est visiblement content de travailler seul. Les premiers bons arrivent, annoncés à haute voix puis posés sur un tableau. Les premières entrées se disposent en deux tours de mains, la tête penchée, signe d'une attention particulière. Pour les plats, c'est au moment. Plancha. Hop!, d'un côté, hop !, de l'autre. Aller/retour. Il faut un savoir-faire, de l'expérience, du sérieux, une cuisson ! Et puis les légumes, un légume par soir, du riz basmati ou des pommes rissolées, et basta ! Fabien avait raison la cuisine n'est pas spectaculaire, Lionel le reconnaît : "c'est simple". La plancha ? "Toujours à fond. Sinon, les poissons sortant du frais font baisser la température. Je la graisse avec une marinade à l'huile d'olive, poivrons, oignons, herbes de Provence." L'équipement est fonctionnel, il ne manque rien et rien ne se trouve en trop. La hotte fait un bruit de moulin. Les assiettes reviennent, vides, essuyées à la mie, les clients se régalent, pas besoin d'être devin. Absa, serveuse : "Les clients s'habituent à nous, on s'habitue à eux." Junichi Yamano, chef-cuisinier du Moshi Moshi, place Fernand-Lafargue, : "C'est le restaurant de poisson que je préfère à Bordeaux. Les gens croient que la simplicité va de soi mais c'est très difficile à obtenir en cuisine."

[Léo Castigats]

Le Petit Commerce  
22 rue du Parlement Saint Pierre 05 56 79 22 91  
Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 18h30 à 2h.  
Dernière commande à minuit. Ticket moyen entre 21 et 25 euros.

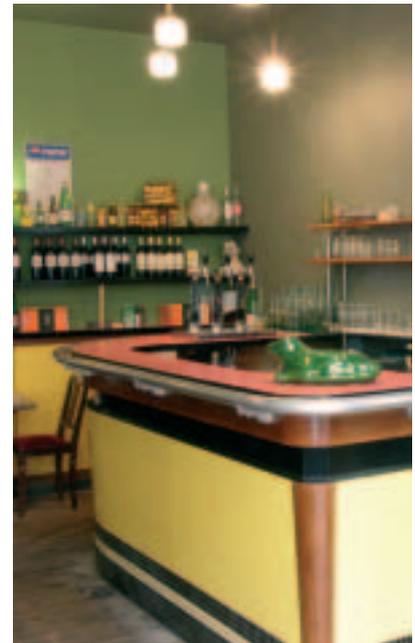


photo Renaud Subra



## La cantine à Léaud

On n'a pas lésiné sur les moyens. Voilà de nombreux mois que la porte entrebâillée du 8, place Fernand-Lafargue laisse s'échapper des sonorités stridentes accompagnées de quelques fumées plâtreuses. Ces longs travaux d'aménagement

annoncent une même ambition et attention pour la cuisine qui doit s'y ouvrir dans la première quinzaine d'octobre. Son obédience : le Soleil Levant. On peut déjà se réjouir de cette proposition supplémentaire à Bordeaux dans le registre

japonais, certes plutôt à la mode mais encore limité. Mieux ! Il s'agit, ici, de devenir l'adresse référence en la matière. Le lieu, voulu à l'image du Japon d'aujourd'hui, mélange tradition et modernité. Bois, fer, papier, verre et pierre bordelaise cherchent à se marier sans fracas malgré une mise en scène lumineuse. Un certain minimalisme reste le mot d'ordre. Les quatre mètres cinquante de plafond offriront de fait cette respiration.

Un petit jardin zen d'intérieur balancera la ruche d'une cuisine ouverte où se jouera le spectacle.

Sur scène : deux chefs japonais d'expérience alterneront les services. Si sushis et sashimis seront présents sur la carte, l'objectif est de faire découvrir une cuisine encore inédite en ville et très naturelle. Les légumes seront très présents ainsi qu'un soin affirmé autour des textures et des cuissons.

A noter en complément de préparations dûment certifiées made in Japan, quelques propositions fusion avec des produits du marché. Côté bourse, de 11 à 15 euros le midi, et un minimum de 25 à 30 euros le soir.

Reste à donner un nom à la destination : Moshi Moshi, soit une facilité faite pour le public français et une manière toujours plus délicate, voire troublante, comme peut témoigner Antoine Doïnel, de dire "allo, allo".

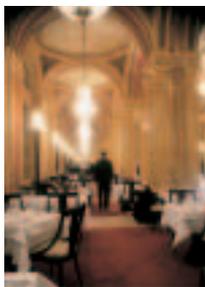
Moshi Moshi  
8, place Fernand Lafargue 05 56 79 22 91



## Pas de comédie

Outre le Moshi-Moshi (voir ci-contre), la rentrée offre une seconde tentation de bon goût : le Café Louis a rouvert ses portes. L'adresse avait vivoté deux années durant malgré une cuisine fine aux tarifs serrés. Mais les ors du lieu, l'aile nord du Grand Théâtre, avaient effrayé une partie de la clientèle potentielle qui n'y soupçonnait pas son rapport qualité-prix et son accueil jeune, moderne et souriant derrière la tenue de rigueur. La programmation des travaux du monument historique avait achevé le projet en 2003.

Seconde chance depuis le début du mois de septembre avec une carte de brasserie encore plus accessible. Grillades, carpaccio, huîtres, œuf cocotte, formule midi et soir à 15,50€ avec salade fine et rumsteak en escalope, les propositions sont simples et offrent à chacun l'opportunité de goûter à la magie des lieux. Et si la cuisine n'a pas de vocation gastronomique, qui le choix de l'huile, du vinaigre, de la fleur de sel,



Café Louis, ancienne version

de la marinade, ou de la sauce créée maison démarquent l'adresse du manque d'attention commun. Dans le même esprit, le plat du jour varie entre 10 et 13 euros selon les arrivages du marché. Dernier bon point : une carte des vins présentant des grands crus au prix caviste et une sélection au verre et en carafe.

Café Louis  
Place de la Comédie 05 56 44 07 00  
Service de midi à 14h30 et de 19h30 à 22h30, plus tard sur réservations les soirs de spectacles au Grand Théâtre.

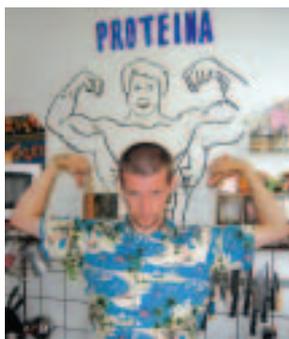
Une personnalité, une recette, une histoire

## La main à la pâte

Rendez-vous dans la cuisine de Chazam à Berson, "village sourire", à l'occasion du Festival international de musique médiocre pour la recette du Farci Poitevin. Votre chroniqueuse, quant à elle, affectionne plus particulièrement le Farci Charentais que confectionnait sa grand-mère. Chazam est auteur-compositeur de chansons non françaises et publie prochainement un 45 T électro-punk en hommage au vieux punk.

"Comme je fais partie d'un trio musical résolument Poitevin appelé Trop Puissant, j'ai une préférence pour le Farci Poitevin, celui qu'on fait aux environs de Montersur-Blourde, différent de celui de Lussac-les-Châteaux ou celui de Confolens. C'est un plat qui me rappelle l'enfance et le goût de l'oseille mangée crue sur pied dans mon jardin. Ensuite, ça me rappelle le journal écolo auquel participait mon père,

"Le farci Poitevin". L'autre anecdote, c'est que j'ai fait avec mes amis Dechman, Nico, Madjic et Charlie O. un morceau punk-rock, intitulé "You can't make a good Farci without Love", ce morceau a été publié sur la compilation punk-garage de Travaux Publics(1), l'excellent label de Rubin Steiner."



"Effectivement, on ne peut pas faire un Farci sans amour car chaque Farci est un événement en soi. Il faut hacher menu, en proportion équivalente, avec un hachoir "Le parfait", de la poitrine de porc, des blettes, de l'oseille, de la salade, du cœur de chou vert, des épinards, un ou deux poireaux. On ajoute deux œufs, des miettes de pain dur, deux cuillères à soupe de farine. On assaisonne avec du sel,

du poivre et des épices Rabelais. On malaxe bien avec les mains."  
"Dans les feuilles extérieures du chou vert, que l'on a conservé, ou dans des feuilles de chou vache, on reconstitue une forme de chou avec la farce. On enveloppe l'ensemble dans un filet à Farci (que l'on ne trouve que dans le Poitou) puis on fait cuire dans une marmite d'eau salée additionnée de trois feuilles de laurier pendant trois heures à feu doux. On l'égoutte dans une passoire, on le laisse refroidir, puis on le range au réfrigérateur. Ce plat se consomme froid à partir du lendemain. Attention à ne surtout pas jeter le filet après avoir cuit le Farci !"

[Lisa Bejlen]

\* Compilation disponible chez Total Heaven

# Où

## Cinemas

- EDEN  
9bis av Gambetta Arcachon  
05 56 54 06 13
- EVASION  
Place de la République Ambarès  
05 56 77 64 64
- FAVOLS  
17 avenue Vignau Anglad Carbon Blanc 05 56 38 37 05
- FESTIVAL  
boulevard Albert 1er Begles  
05 56 85 34 29
- FRANÇAIS  
rond point de l'Intendance Bx  
Prog 08 92 68 04 45 Rens 05 57 96 14 30
- GAUMONT TALENCE  
allée du 7ème Art 0892 696 696
- GRAND ECRAN LIBOURNE  
56 avenue Gallieni 08 92 68 20 15
- JEAN EUSTACHE  
place de la République Pessac 05 56 46 00 96
- JEAN RENOUR  
rue de l'Hortel de Ville Eysines 05 56 49 60 55
- JEAN VIGO  
6 rue Franklin Bx 05 56 44 35 17
- LES COLONNES  
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort  
05 56 95 49 08 - 05 56 95 49 07
- MAX LINDER  
13 rue du Docteur Marius Fauchet Creon  
05 56 23 30 04
- MEGA CGR  
Villeneuve d'Ornon Prog 08 92 68 04 45  
Rens 05 57 96 14 30
- MEGARAMA  
7 Quai de Quaryries Bx 05 56 40 66 77
- MERIGNAC CINE  
place Charles de Gaulle 08 92 68 70 26
- REX  
Castles Bourg 08 92 68 68 12
- REX  
94 rue Etienne Sabatelli Libourne 05 57 74 08 63
- RIO  
16 allées Jean Jaurès Langon 08 92 68 04 72
- UCC CINE CITE  
13-15 rue Georges Bonnac Bx 08 92 70 00 00
- UTOPIA  
5 pl Camille Jullian Bx 05 56 52 00 03
- VARIETES  
32 cours Toury Libourne 05 57 51 01 50

## Salles de concerts et spectacles vivants

concert halls & theater

- 4 SANS  
40 rue d'Armagnac Bx  
05 56 49 40 05 / www.4sans.fr
- ALLEZ LES FILLES - CIMA  
9 rue Teulière Bx 05 56 52 31 69
- AREMA ROCK & CHANSON  
181 rue F. Boucher Talence 05 57 35 32 32
- BARBEY (ROCKSCHOOOL)  
18 crs Barbey Bx  
05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
- BASE SOUS-MARINE  
Bd Alfred-Daney Bx  
05 56 11 11 50 www.mairie.bordeaux.fr
- BOITE A JOUER  
50 rue Lombard Bx 05 56 50 37 37
- BOX OFFICE  
24 Galerie Bordataise 05 56 48 26 26 www.boxoff-ice.fr
- CARRÉ DES JALLES  
Pl. de la République St Médard en Jalles 05 57 93 18 93 www.careedesjalles.org

- CASINO DE BORDEAUX  
rue Cardinal Richaud 05 56 69 49 00
- CAT  
24 rue de la Faïencerie 05 56 39 14 74
- CENTRE SIMONE SIGNORET  
Chemin du Cassiot Carignan 05 56 89 38 93
- CHAMP DE FOIRE  
St André de Cubzac 05 57 45 10 16
- CHAPELLE DE MUSSONVILLE  
Parc de Mussonville, chemin A. Labro Begles
- COMEDIE GALLIEN  
20 rue Rolland  
05 56 44 04 00 www.comediegallien.com
- CUIVIER DE FEYDEAU  
bd Feydeau Artigues  
05 57 54 10 40 / www.lecuivier-artigues.com
- ESPACE TRELLOU  
avenue de Werdan Bruges 05 56 16 77 00
- ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI  
pl. du 8 mai 1945 Lormont 05 57 07 37 30
- FEMINA  
1 rue de Grassi Bx 05 56 52 45 19
- GLOB THEATRE  
69 rue Josephine Bx 05 56 69 06 66
- KRAKATOA  
3 avenue Victor Hugo Mérignac 05 56 24 34 29  
www.krakatoa.org
- L'ENTREPOT  
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan  
05 57 93 11 33 www.entrepot.com
- L'OEIL-LA LUCARNE-THEATRE DE POICHE  
49 rue carpentier Bx 05 56 92 25 06
- L'ONIX  
11-13 rue Fernand Philippart 05 56 44 26 12
- LA TOMATE  
Angle rue des Beaux-Arts et rue Peyronnet  
05 56 97 30 71
- LE PETIT THEATRE  
8-10 rue du Faubourg des Arts 05 56 51 04 73
- LES CARMES  
9 places des Carmes Langon  
05 56 63 14 45 / www.centrecultureldescarmes.fr
- LES COLONNES  
4 rue du Drué Castéra Blanquefort 05 56 95 49 00
- MARCHÉS DE L'ÉTÉ  
17 rue Victor Billon Le Bouscat 05 56 17 05 77
- MC2A - PORTE 2A  
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78
- MEDOUINE  
224 crs du Maréchal Gallieni Talence  
05 56 24 05 09
- MOULIERE - SCENE D'AQUITAINE  
23 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66
- NAUTILUS  
122 Quai de bacalan Bx 05 56 50 55 96
- OPERA DE BORDEAUX - GRAND THEATRE  
place de la Comédie Bx 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.fr
- OCET  
Château Pichot à Talence 05 56 84 78 85  
www.mairie-talence.fr/vivre-talence/culture/ocet.htm
- PALAIS DES SPORTS  
place de la Ferme de Richemond Bx  
05 56 79 39 61
- PATINOIRE MERIADECK  
95 crs du Maréchal Juin Bx  
05 57 81 43 70 / www.axevega.com
- PIA GALANT  
34 av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny  
Mérignac  
05 56 97 82 82 www.lepiagalant.com
- PLUS  
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
- POQUELIN THEATRE  
52 rue de Nuits 05 57 80 22 09
- THEATRE DES 4 SAISONS  
Parc de Mandat Gradignan 05 56 89 03 23  
www.ville-gradignan.fr/4saisons.htm
- THEATRE JEAN VILAR  
rue de l'Eglise Eysines 05 56 16 18
- THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE  
Square Jean-Vauthier Bx  
05 56 91 98 00 / www.tnba.org
- THEATRE LA PERGOLA  
rue Fernand-Cazères Bx 05 56 02 62 04
- THEATRE DU PONT TOURNANT  
13 rue Charlevoix de Villiers Bx  
05 56 16 16 11
- THEATRE DES SALINIÈRES  
4 rue buhan Bx  
05 56 48 86 86 / www.salinières.com
- THEATRE DE LA SOURCE  
2 rue du préche Begles 05 56 49 48 69

- THEATRE DE VERDURE  
Domaine du Frsian Eysines
- TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES  
226 bd Albert Premier Bx 05 56 85 82 81

## Conférences, rencontres

Conférences & discussion

- ATHÉNÉE MUNICIPALE  
Place St Christoly 05 56 51 24 64
- CENTRE HA 32  
32 rue du HA 05 56 44 95 95
- DES MOTS BLEUS  
40 rue Poqueulin Mollière 05 56 90 01 93
- FORUM FNAC  
50 rue Sainte Catherine 05 56 00 22 10
- LA MACHINE A LIRE (salle des rencontres)  
18 rue du Parlement Saint Pierre 05 56 48 03 87
- SALON MOLLAT  
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40

## Congrès & autres salles

Congresses & others public halls

- BASE SOUS-MARINE Bd Alfred-Daney Bx  
05 56 11 11 50 / www.mairie.bordeaux.fr
- CITE MONDIALE  
20 quai des Chartrons 05 56 01 20 20
- DOMAINE DE L'ESCOMBES  
198 avenue du Taillan Eysines 05 56 28 68 22
- HANGAR 14  
Quai des Chartrons Bx 05 57 87 45 45
- PALAIS DES CONGRES DE BORDEAUX  
rue du Cardinal Richaud Bx 05 56 11 88 88
- PALAIS DES CONGRES D'ARCACHON  
6 bd Veyrier Montagnières 05 56 22 47 00
- PARC DES EXPOSITIONS  
Le Lac 05 56 11 99 00
- SALLE BELLEGRAVE  
13 avenue du Colonel Robert Jacqui Pessac  
05 56 45 94 51
- SALLE DELTEIL  
Rue du 11 Novembre Begles
- SALLE LE ROYAL  
Avenue Jean Cordier Pessac
- SALLE DU VIGEAN  
Rue Serge Merlet Eysines

## Clubs, bars concerts

- ALLIGATOR  
3 pl. du Général Sarraill Bx 05 56 92 78 47
- ALRID  
zone d'activités quai de Quoyries Bx  
05 56 86 58 49
- BATEAU IVRE  
194 Avenue Pasteur Pessac 05 56 36 38 70
- BISTROT DU COIN  
Angle rue du Hamel - Saumenede Bx  
05 56 94 74 90
- BLUEBERRY  
61 rue Camille Sauvageau Bx 05 56 94 16 87
- CAFÉ DES MENUS  
12 rue des Menus Bx 05 56 94 10 90
- COUPTOIR DU JAZZ  
58, quai de Paludate Bx 05 56 49 91 40
- DIBITERI  
27 rue Arnaud Miqueu Bx 05 56 51 64 17
- FARENHEIT  
20 rue Leytière Bx 05 56 31 93 06
- FAT KAT  
rue Martial Sambat Bx www.fatkatdanceclub.com
- L'INCA  
28 rue Ste Colombe, Bx 05 56 51 24 29
- LE LAMBI  
42 rue Ste Colombe Bx 06 60 80 06 75
- LE LUCIFER  
35 rue de Pessac Bx 05 56 99 09 02
- LE PETIT ROUGE  
8 rue Marillac Bx 05 56 92 55 04
- LE PIED  
Route du Cap Ferrer Mérignac 05 56 34 24 21
- LUNE DANS LE CANIVEAU  
39 pl. des Caputins Bx 05 56 31 95 52
- SATIN DOLL  
18 rue Bourbonnais Bx 05 56 29 01 53
- SHADOW LOUNGE  
5 rue de Cabanac Bx 05 56 49 36 93  
www.shadow.com
- VHP 2 rue des Boucheries Bx 05 56 79 03 61
- W Hangar G2 Bassin à flot 1 quai Lalande Bx

## Opérateurs publics

- DRAC  
54 rue Magendie Bx 05 57 95 02 02  
www.culture.fr/Groupes/aquitaine/home
- FRAC  
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx  
05 56 24 71 36 / www.frac-aquitaine.net
- IDDAC  
59 avenue d'Eysines Le Bouscat  
05 56 17 36 36 / www.iddac.net
- OARS  
33 rue du Temple Bx  
05 56 01 45 66 / www.oars.fr

## Lieux associatifs

- (L)JASSO NETTE  
9 rue Courbin
- CHAT OUI! PECHE  
26 rue Garat Bx
- GARE D'ESPINET  
05 57 24 29 48
- LA CENTRALE  
23 rue Bouquières Bx 05 56 51 79 16
- LE BOKAL  
10 rue Buhon Bx 06 20 41 83 55
- LE LOCAL  
61 rue de Tauzia Bx 05 57 59 11 31
- MAC  
V4 Domaine universitaire
- RA D'UT! EIL  
19 rue Bouquières Bx 05 56 51 19 77
- PLUG  
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
- S'ARTART  
19 rue Tiffonet Bx 05 56 31 14 66

## Galleries

- ARRET SUR L'IMAGE  
Hangar G2, Quai Armand Lalande  
05 56 69 16 48 / www.artsurimage.com
- ARTHOTOIQUE LES ARTS AIX MURS  
16 av. Jean Jaurès Pessac 05 56 46 38 41
- A SUIVRE  
91-93 rue de Marmande, Bx  
05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70 / www.asuivre.fr
- BASE SOUS-MARINE  
Bd Alfred-Daney Bx  
05 56 11 11 50 / www.mairie.bordeaux.fr
- COLLECTION PARTICULIERE  
29 / Bouffard Bx 06 67 75 38 88
- CORTEX ATLETICO  
84 rue Amédée St Germain Bx
- DECIMUS MAGNUS ART  
91 rue Porté-Dijaux Bx  
05 56 56 40 26 / www.mollat.com
- ESPACE 37  
37 rue Borie 06 70 63 49 58
- FRAC - Collection Aquitaine  
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx  
05 56 24 71 36 / www.frac-aquitaine.net
- FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE  
300 cours Libération 05 57 12 29 00
- GALERIE A SUIVRE  
91-93 rue de Marmande Bx
- GALERIE ILKA BRIEE  
7 rue Cornac Bx 05 56 44 74 92  
www.galerie-ilkabrie.com
- GALERIE LE TROISIEME OEIL  
17 rue des remparts Bx 05 56 44 32 23
- GALERIE DES REMPARTS  
63 rue des remparts Bx 05 56 52 22 25
- GALERIE TRIANGLE  
1 rue des étalles Bx 05 56 91 57 77
- GALERIE TRYPHOLE  
7 / Paul Berthelot Bx 05 56 51 92 94
- PORTE ZA  
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78

## Musées

- ARC EN REVE  
7 rue Ferrère Bx 05 56 52 78 36  
www.arcenreve.com
- CAPCI MUSEE  
7 rue Ferrère Bx 05 56 00 81 50
- CAP SCIENCES  
20 Quai de Bacalan 05 56 010 707  
www.cap-sciences.net
- CENTRE JEAN MOULIN  
Place Jean Moulin 05 56 79 66 00  
www.mairie-bordeaux.fr
- GALERIE DES BEAUX-ARTS  
Place du colonel Raynal 05 56 96 51 60
- MUSEE D'AQUITAINE  
05 56 01 51 00 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSEE DES ARTS DECORATIFS  
05 56 00 72 50 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSEE DES BEAUX-ARTS  
05 56 10 20 56 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSEE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHEOLOGIE  
DE LIBOURNE  
42 place Abel Surchamp 05 57 55 33 44
- MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE  
05 56 48 26 37 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSEE NATIONAL DES DOUANES  
1, Place de la Bourde 05 56 48 82 82
- SITE DE LA CREATION FRANCAISE  
58 av. du Maréchal De Lattre de Tassigny Begles  
05 56 85 81 73 / www.musee-creationfrancaise.com

## PRACTIQUE

Tourist information

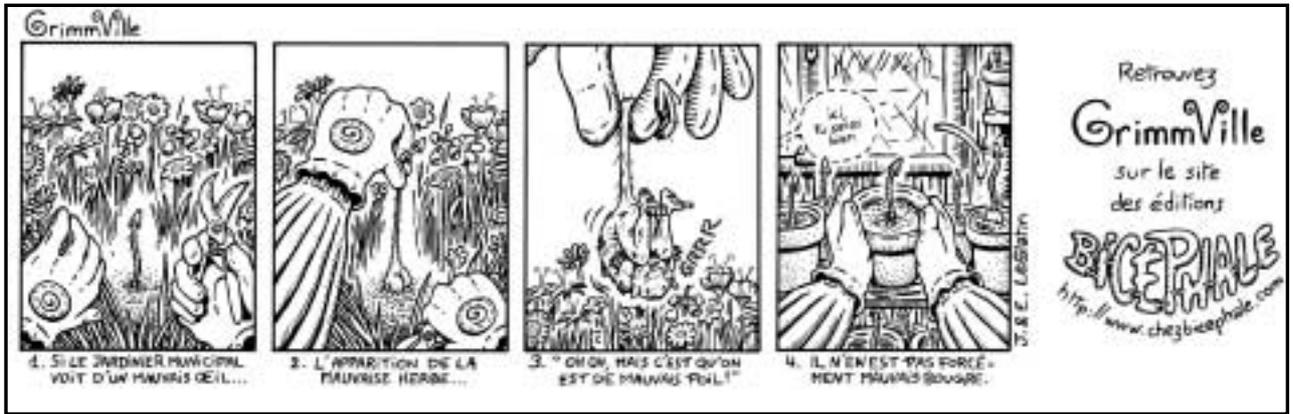
## Transports

- INFORMATION ROUTIERE  
05 56 96 33 33 / www.gironde.equipement.gouv.fr
- TRAIN  
Rosaire TER Aquitaine  
Tel : 36 35, et www.ter-sncf.com/Aquitaine  
Info info découverte Aquitaine p8
- BUS  
Gare routière place des Quinzevinges  
05 56 81 16 82
- TRAM-BUS BORDEAUX  
Information 05 57 57 88 88  
www.nbus-bordeaux.com  
Accueil Gare St Jean (sur arrivées),  
Gambetta (4 rue Georges Bonnac),  
et Quinconces (allée de Chartres).
- STATION DE TAXI A BORDEAUX 24/24H  
Gd Théâtre - Tourny 05 56 81 99 15,  
Gare St Jean 05 56 91 48 11,  
Cours Clemenceau (Gambetta) 05 56 81 99 05,  
Victoire 05 56 91 47 05

## Informations touristiques

Main tourism offices

- MAISON DU TOURISME DE LA GIRONDE (CDT)  
21 cours de l'Intendance 05 56 52 61 40  
www.tourisme-gironde.org
- OFFICE DE TOURISME DE BORDEAUX  
12 cours du XXX Juillet (entre Grand Théâtre et  
Quinconces) 05 56 00 66 00  
www.bordeaux-tourisme.com  
Annexe Gare St Jean cour arrivées 05 56 91 64 70
- OFFICE DE TOURISME D'ARCACHON  
Esplanade Georges Pompidou 05 57 52 97 97  
www.arcachon.com
- OFFICE DE TOURISME DE LIBOURNE  
Place Abel Surchamp 05 57 51 15 04  
www.libourne-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DE SAINT-EMILION  
Place des Créneaux 05 57 55 28 28  
www.saint-emilion-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DU SAUTERNAIS,  
GRAVES ET PAYS DE LANGON  
11, allées Jean Jaurès à Langon 05 56 63 68 00
- CONSEIL INTERPROFESSIONNEL DU VIN DE  
BORDEAUX (CIVB)  
Hôtel Cobaneau - 3 cours du XXX Juillet  
05 56 00 22 66 www.vins-bordeaux.fr



# Captez toutes vos émotions

**SAGEM** MYC4-z



**29€<sup>(1)</sup>**

Pour toute souscription d'un  
**Forfait bloqué**  
avec **SMS illimités**  
Série limitée\*

3000 SMS offerts vers TOUS  
les numéros mobiles  
pour les appels de 17h à minuit,  
toute la journée le mercredi  
et le week-end.



- Appareil photo numérique avec zoom X4
- Sonneries HI-FI et polyphoniques
- Ecran 65 536 couleurs



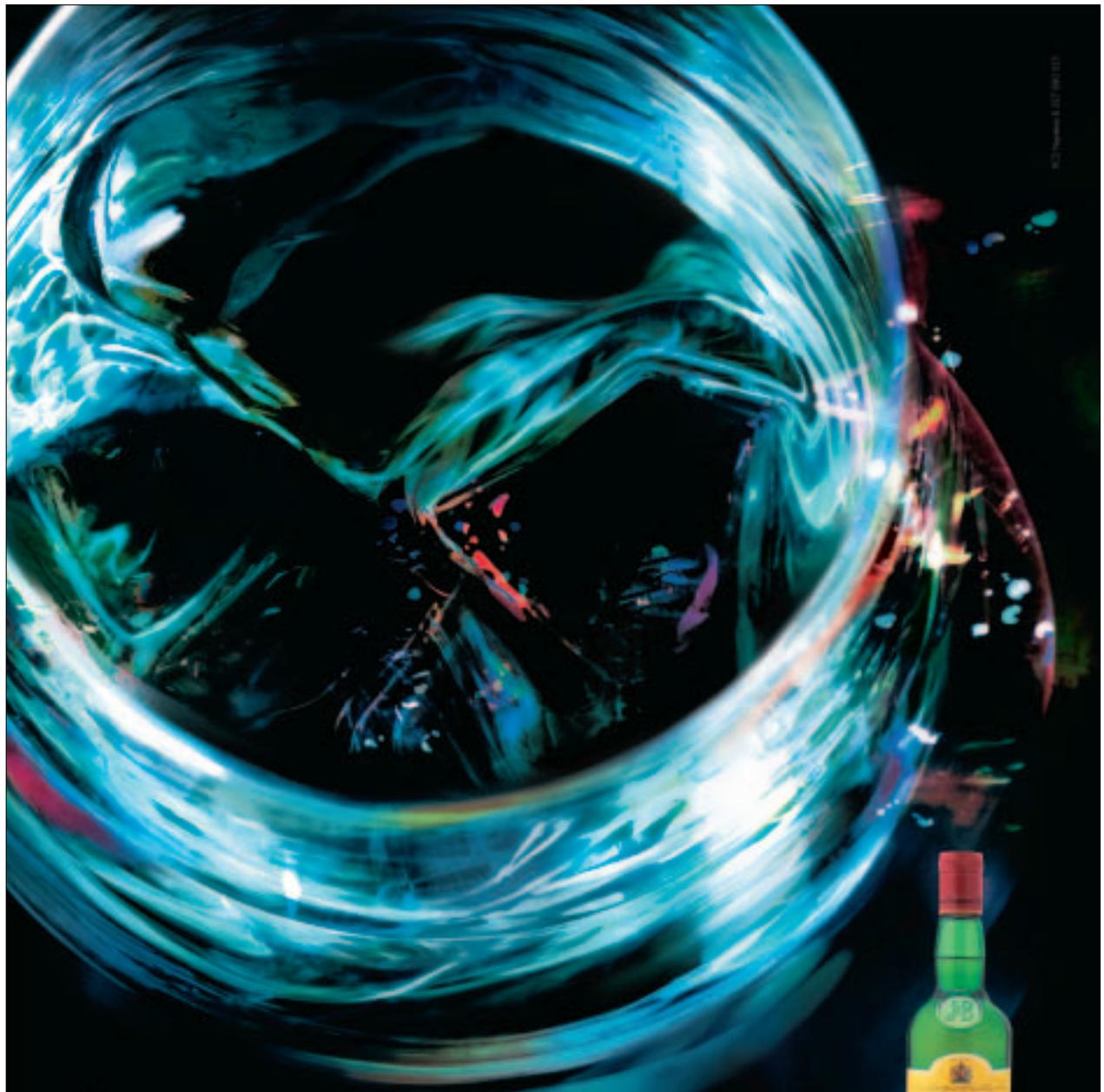
Pour connaître la boutique la plus proche :  
[www.clubs.bouyguestelecom.fr](http://www.clubs.bouyguestelecom.fr)

**N° Vert 0 800 532 532**

Appel gratuit depuis un poste fixe.

**Clubs**  
**Bouygues Telecom**

(1) Offre valable du 30/09 au 31/10/05 avec les points de vente participants à l'opération, pour toute souscription d'un Forfait bloqué Universal Mobile, engagement 12 mois.  
(2) Offre valable dans la limite de 30 000 Forfaits bloqués Universal Mobile à partir du 22/09/05 et au plus tard le 28/09/05, pour toute souscription de 12 mois d'un Forfait bloqué de 2000 € TTC ou de 3000 € TTC, non compatible avec l'offre et le service. Appels métropolitains vers tous les numéros bloqués à la seconde du premier accès hors n° courts, nationaux, data et internationaux bloqués par défaut de 30 sec après la 1<sup>re</sup> minute individuelle. SMS métropolitains illimités entre mobiles tous les jours de 17h à minuit et toute la journée le mercredi et le week-end, sous réserve d'avoir un forfait supérieur ou égal à 5194. SMS depuis et vers les plateformes téléphoniques et autres numéros bloqués. Voir détails dans le dépliant en magasin.



© 2000 J&B Distillers Ltd.

**J&B**, curaçao, eau gazeuse, glace

**JUSTERINI & CO. DISTILLERS**  
*St. James's Street, London SW1*  
A BLEND OF THE PUREST C



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.